

Le Liahona



**Avec optimisme,
amour et vision :
Gordon B. Hinckley, p. 22**

Aller au fond des questions, p. 14

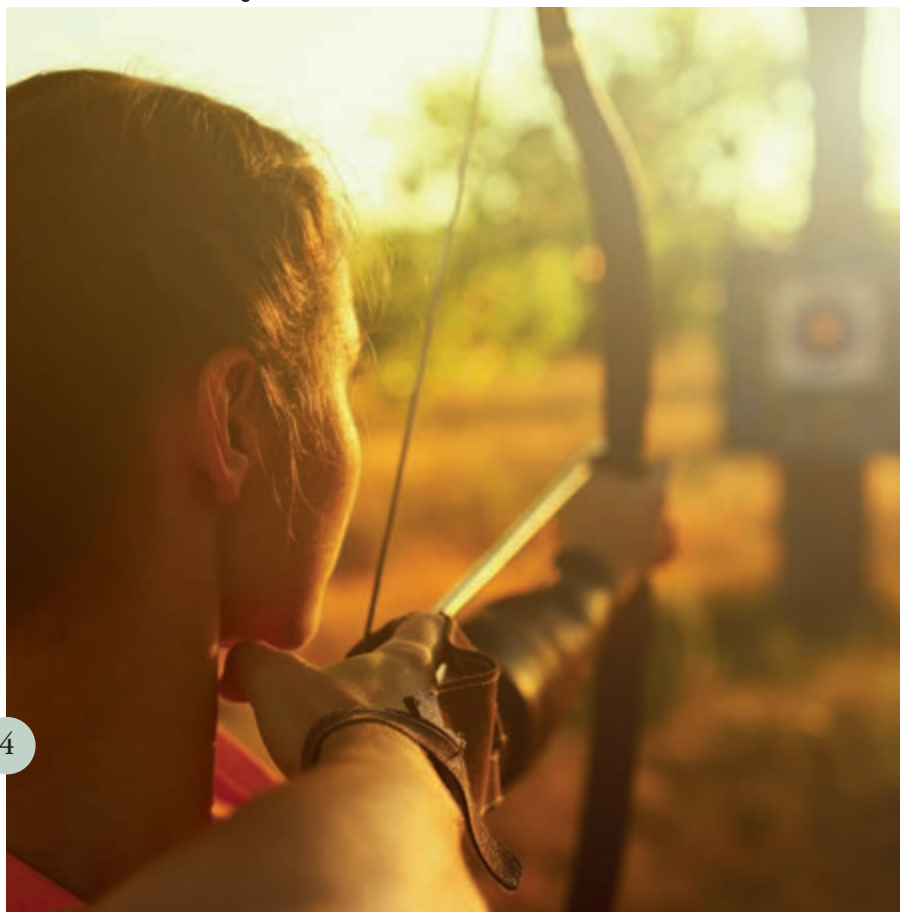
Doctrine et Alliances : connaissance
personnelle du Père et du Fils, p. 16

Lorsque vous êtes seuls, choisissez
d'être vaillants, p. 28



George Edward Anderson, photographe saint des derniers jours réputé, a saisi cet épisode de 1907. Il met en contraste le quotidien avec l'évènement d'une importance éternelle qui s'est déroulé dans le bosquet à proximité : la Première Vision. Dans ce bosquet sacré, près de Palmyra (New York) Joseph Smith, âgé de quatorze ans, a fait une prière pour savoir à quelle Église se joindre et, en réponse à cette prière, Dieu le Père et le Fils lui sont apparus.

Photographie avec l'autorisation de la bibliothèque d'histoire de l'Église.



4

MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : Viser le centre**
Par Dieter F. Uchtdorf
- 7** **Message des instructrices visiteuses : Le but de la Société de Secours**



COUVERTURE

Première page : Photo de George Frey.
Deuxième page de couverture : Photo de George Edward Anderson, avec l'autorisation de la bibliothèque de l'histoire de l'Église.

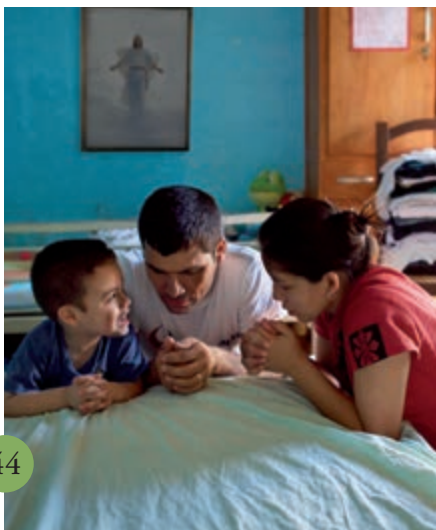
ARTICLES

- 16** **Perceptions données par les Doctrine et Alliances sur le Père et le Fils**
Par Norman W. Gardner
Du fait des vérités perdues qui ont été révélées au moment du Rétablissement, les Doctrine et Alliances nous aident à approfondir notre compréhension du Père et du Fils.
- 22** **Gordon B. Hinckley, prophète optimiste et visionnaire**
Par Andrew D. Olsen
Gordon B. Hinckley, bien-aimé quinzième président de l'Église, a dirigé par son exemple d'optimisme, d'amour et de vision de l'avenir.

- 28** **Vaillants dans notre témoignage du Sauveur**
Par Christoffel Golden, des soixante-dix
Les moments difficiles sont ceux qui nous façonneront le plus.
- 34** **Avec tout ce que tu possèdes, acquiers l'intelligence**
Par Gary E. Stevenson, des Douze
Nous obtiendrons une réelle compréhension si nous saisissons l'interdépendance de l'étude et de la prière, si nous nous engageons à servir et si nous faisons confiance au Seigneur.

RUBRIQUES

- 8** **Carnet de notes de la conférence d'octobre 2016**
- 10** **Ce que nous croyons : Nous croyons que l'Église remplira toute la terre**
- 12** **Notre foyer, notre famille : Je veux vivre avec toi pour toujours !**
Par Leongina Adamés de Ubrí
- 14** **Enseigner à la manière du Sauveur : Nous interroger sur les questions que nous posons pour lancer la discussion**
Par Ted Barnes
- 40** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 80** **Jusqu'au revoir : Notre plaidoyer pour un prophète vivant**
Par Hugh B. Brown



44

44 Principes de fidélité énoncés par les prophètes

Par C. Scott Grow

Les décisions et les engagements que vous prenez maintenant peuvent vous aider à demeurer fidèles à l'avenir.

Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : Où t'agenouilles-tu pour prier ?

58



50 Thème des activités d'échange de 2017 : Jacques 1:5-6

Par Stephen W. Owen et Bonnie L. Oscarson

53 Affiche : Demander

54 Les cinq promesses de la prière

Par Carlisa Cramer

La prière est plus qu'un moyen de communiquer avec notre Père céleste. Voici d'autres bénédictions qu'elle apporte.

56 Cinq questions à te poser quand tes prières semblent rester sans réponse

Par Margaret Willden

Cela peut être difficile d'avoir l'impression que les prières restent sans réponse mais, avec quelques questions, tu pourrais voir les choses sous un angle nouveau.

58 Chant du thème des activités d'échange : Demande à Dieu

Par Nik Day

61 Ligne sur ligne : Jacques 1:5-6

62 Moments célestes

Par Hollie Megan Laura Hunter

En des moments comme ceux-là, soudain les cieux ne semblent plus si éloignés.

63 Notre espace

64 Réponses des dirigeants de l'Église : Comment faire connaître l'Évangile

Par M. Russell Ballard

65 Droit au but

Vous avez du mal à pardonner ? Vous êtes aux prises avec la dépression ?



76

66 Tableau de lecture de l'histoire de l'Église : Le Rétablissement

69 Réponses d'un apôtre : Notre Père céleste répondra-t-il toujours à mes prières ?

Par Dallin H. Oaks, des Douze

70 Notre page

71 Le livre sur l'étagère

Par Walter F. González, des soixante-dix

En cherchant un bon livre à lire, j'ai trouvé le Livre de Mormon et il a changé ma vie.

72 Min-Jun est à la hauteur

Par Kelly Hunsaker

Comment Min-Jun pouvait-il entrer dans l'église alors qu'il était tout sale et tout mouillé ?

74 N'oublie pas de prier pour Erik

Par Julie Cornelius-Huang

Kari était triste parce que son frère ne voulait plus aller à l'église mais elle a appris une leçon importante sur la prière.

76 Histoires de Jésus : Jésus m'aime

Par Kim Webb Reid

79 Coloriage : Je suis enfant de parents célestes

Idées de soirées familiales

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée
familiale. Voici deux exemples.



« **Vaillant dans notre témoignage du Sauveur** », page 28 : Frère Golden explique que nous connaissons tous des moments difficiles mais déterminants. Vous pourriez faire des jeux de rôle mettant en scène plusieurs situations dans lesquelles des membres de votre famille ont à prendre une décision difficile. Vous pourriez, par exemple, vous entraîner à dire non à un camarade de classe qui vous demande de tricher en copiant sur votre devoir ou à demander à un ami de ne pas dire de grossièretés. Discutez des façons de vous

préparer en acquérant un témoignage fort du Sauveur avant que de telles situations ne surviennent.

« **Notre Père céleste répondra-t-il toujours à mes prières ?** », page 69 : Comment vos prières ont-elles été exaucées ? Vous pourriez raconter des expériences au cours desquelles le Seigneur a répondu à vos prières comme vous l'espériez ou différemment. Pensez à vous inciter mutuellement à noter dans un journal de quelles façons le Seigneur a exaucé vos prières et vous a bénis.

PLUS, EN LIGNE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur languages.lds.org. Des enregistrements audio d'articles du *Liahona* sont disponibles en anglais, en espagnol et en portugais sur liahona.lds.org. Vous pouvez aussi aller sur facebook.com/liahona.magazine pour consulter des messages inspirants et les transmettre à vos connaissances (disponible en anglais, espagnol et portugais).

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

Alliances, 44

Amour, 4, 22, 76

Commandements, 4,
28, 76

Condition féminine, 40

Dépression, 65

Divinité, 16

Doctrine et Alliances,
16, 66

Étude des Écritures, 34,
43, 66, 71

Famille éternelle, 12, 41,
44, 63, 79

Foi, 12, 22, 34, 44, 50, 53,
58, 61, 72, 80

Histoire de l'Église, 10,
16, 28, 34, 66

Histoire familiale, 41, 63

Jésus-Christ, 4, 16, 28, 34,
70, 76

Joseph Smith, 10, 16, 28,
34, 66, 71, 80

Libre arbitre, 44, 74

Livre de Mormon, 71

Obéissance, 44, 61

Œuvre missionnaire, 10,
34, 63, 64, 71

Paix, 54, 62

Pardon, 54, 65

Pornographie, 44

Prière, 34, 42, 50, 53, 54,
56, 58, 61, 71, 74

Priorités, 43, 44

Prophètes, 22, 80

Questions, 14, 56, 58

Rétablissement, 16, 66

Saint-Esprit, 42, 54, 62,
64, 74

Seconde Venue, 10

Société de Secours, 7

Témoignage, 22, 28,
44, 64

Temples, 12, 22, 44, 62,
63, 70

Valeur personnelle, 72



Par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Viser LE CENTRE

Récemment, je regardais un groupe de personnes s'entraîner au tir à l'arc. Rien qu'en observant, j'ai compris que, si l'on veut vraiment maîtriser cet art, il faut du temps et de l'entraînement.

Je ne pense pas qu'on puisse se forger une réputation d'archer accompli en tirant sur un mur vide et en dessinant ensuite des cibles autour des flèches. Il faut apprendre l'art d'atteindre la cible et de mettre dans le mille.

Peindre des cibles

Tirer d'abord et dessiner la cible ensuite peut paraître un peu absurde, mais nous reproduisons parfois ce comportement dans d'autres situations de la vie.

En tant que membres de l'Église, nous avons parfois tendance à nous attacher à des programmes de l'Évangile, des sujets controversés et mêmes des points de doctrine qui semblent intéressants, importants ou qui nous plaisent. Nous sommes tentés de dessiner des cibles autour d'eux, ce qui nous fait croire que nous visons le centre de l'Évangile.

C'est facile à faire.

Tout au long des âges, nous avons reçu d'excellents conseils et exhortations des prophètes de Dieu. Nous recevons également des directives et des éclaircissements dans les manuels et les diverses autres publications de l'Église. Nous pourrions facilement choisir notre sujet préféré de l'Évangile, dessiner une cible autour et soutenir que nous avons trouvé le centre de l'Évangile.

Le Sauveur précise

Ce n'est pas un problème propre à notre époque. Autrefois, des dirigeants religieux ont passé beaucoup de temps à répertorier, à classer des centaines de

commandements et à débattre de la question de savoir lequel était le plus important.

Un jour, un groupe d'érudits religieux a tenté d'impliquer le Sauveur dans la controverse. Ils lui ont demandé de se prononcer sur un problème au sujet duquel peu de gens parvenaient à se mettre d'accord.

Ils lui ont demandé : « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? »

Nous savons tous comment Jésus a répondu : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

« C'est le premier et le plus grand commandement.

« Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

« De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes¹. »

Veuillez noter la dernière phrase : « De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes. »

Le Sauveur nous a non seulement montré la cible, mais il a également indiqué le mille.

Atteindre la cible

En tant que membres de l'Église, nous faisons alliance de prendre sur nous le nom de Jésus-Christ. Cette alliance comporte implicitement notre accord de nous efforcer d'apprendre à connaître Dieu, de l'aimer, de faire grandir notre foi en lui, de l'honorer, de marcher dans ses voies, et de témoigner de lui avec constance.

Plus nous en apprenons sur Dieu et ressentons son amour pour nous, plus nous prenons conscience que le sacrifice infini de Jésus-Christ est un don divin. Et l'amour de Dieu nous incite à emprunter le chemin du véritable repentir, qui conduit au miracle du pardon. Ce processus nous



permet d'avoir une compassion et un amour plus grands pour les personnes qui nous entourent. Nous apprendrons à voir au-delà des préjugés. Nous résisterons à la tentation d'accuser ou de juger les autres par leurs péchés, leurs manquements, leurs faiblesses, leurs penchants politiques, leurs convictions religieuses, leur nationalité ou la couleur de leur peau.

Nous verrons en chaque personne que nous rencontrerons un enfant de notre Père céleste, notre frère ou notre sœur.

Nous tendrons la main aux autres avec compréhension et amour, même à ceux qui ne sont pas particulièrement faciles à aimer. Nous pleurerons avec ceux qui pleurent et consolerons ceux qui ont besoin de consolation².

Et nous nous rendrons compte que nous n'avons pas besoin de nous tourmenter au sujet de la cible correcte de l'Évangile.

Les deux grands commandements sont la cible. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes³. Si nous acceptons cela, toutes les autres bonnes choses se mettront en place.

Si notre objectif, nos pensées et nos efforts premiers tendent à augmenter notre amour pour Dieu,

le Tout-Puissant, et à tourner notre cœur vers les autres, nous pouvons être sûrs d'avoir trouvé la bonne cible et de viser le mille, qui est de devenir de vrais disciples de Jésus-Christ. ■

NOTES

1. Matthieu 22:36-40.
2. Voir Mosiah 18:9.
3. Voir Matthieu 22:40.

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Avant de remettre ce message, vous pourriez chanter « Divin amour » (*Cantiques*, n° 59). Vous pourriez ensuite inciter les personnes que vous visitez à réfléchir aux « cibles » de leur vie. Vous pourriez discuter de la manière dont les deux grands commandements : « tu aimeras le Seigneur, ton Dieu » et « tu aimeras ton prochain comme toi-même » (voir Matthieu 22:37, 39) guident toujours leurs actions. Vous pourriez également mentionner des moyens précis par lesquels vous avez centré votre vie sur le Christ et témoigner de ce que cela vous a apporté.

Un sourire peut faire la différence

Le président Uchtdorf indique deux objectifs que nous devrions avoir pour guider nos actions : l'amour pour Dieu et l'amour pour notre prochain. Mais, parfois, il n'est pas si facile que cela d'aimer les autres. Au cours de ta vie, il peut y avoir des moments où tu as du mal à interagir avec les autres, peut-être qu'une personne t'a blessé ou que tu as des difficultés pour communiquer ou pour t'entendre avec quelqu'un. Dans ces moments-là, essaye de te souvenir de l'amour que tu as ressenti de la part d'amis, de membres de ta famille, de notre Père céleste et de Jésus-Christ. Souviens-toi de la joie que tu as éprouvée dans ces situations et essaye d'imaginer que tout le monde ait l'occasion de ressentir un tel amour. Rappelle-toi que chaque personne est une fille ou un fils de Dieu et mérite son amour et le tien.

Pense à une personne en particulier avec qui tu as du mal à t'entendre. Prie pour elle et demande à notre Père céleste



d'adoucir ton cœur à son égard. Tu commenceras bientôt à la voir telle que lui la voit : comme l'un de ses enfants qui mérite d'être aimé.

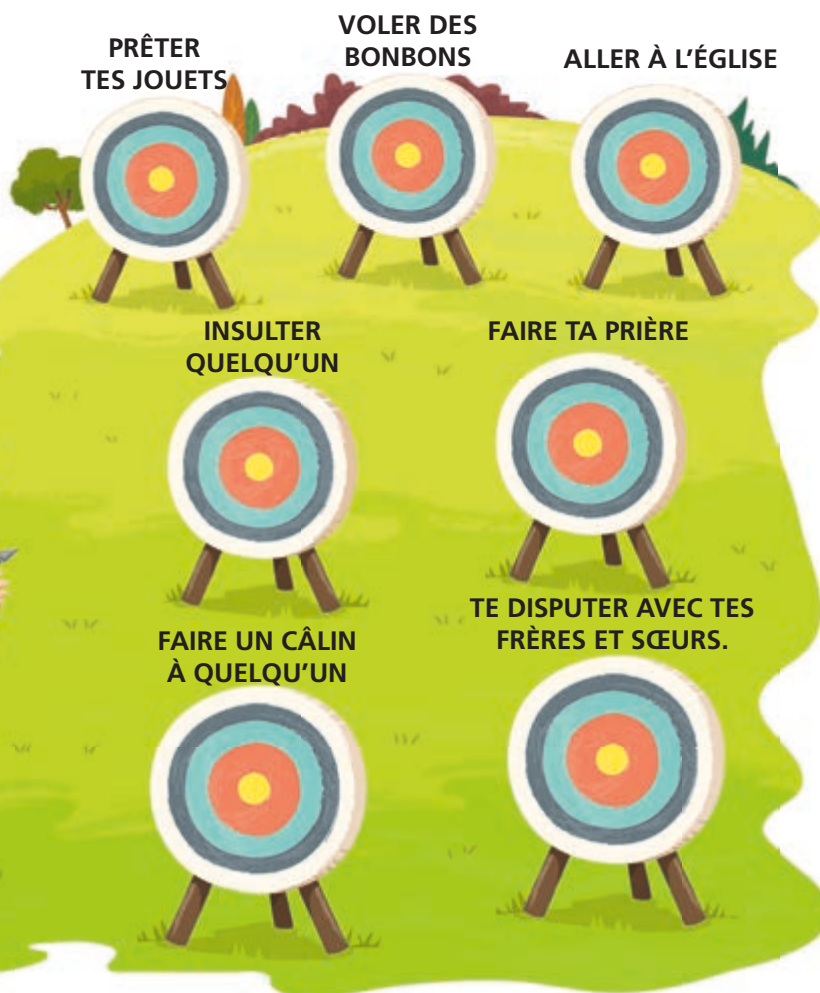
Après avoir prié, fais quelque chose de gentil pour elle ! Tu pourrais l'inviter à une activité d'échange ou à une sortie avec des amis. Propose-lui ton aide pour faire des devoirs. Tu peux même juste dire « bonjour » et lui sourire. De petites choses peuvent faire une grande différence... dans votre vie à tous les deux !

ENFANTS

Dans le mille !

Le président Uchtdorf dit que l'Évangile est comme l'entraînement au tir. Nous devons viser les choses les plus importantes. Les commandements les plus importants sont d'aimer Dieu et d'aimer notre prochain. Si nous nous concentrons sur ces deux choses, nous pouvons mettre chaque fois dans le mille !

Dessine une flèche dans les cibles qui nous aident à montrer de l'amour pour Dieu et pour les autres. Trace une croix sur les cibles qui ne sont pas de bonnes choses à faire.



MESSAGE DES INSTRUCRICES
VISITEUSES

L'objectif de la Société de Secours

*En vous aidant de la prière,
étudiez cette documentation et
recherchez l'inspiration pour
savoir quoi dire.*



Foi,
Famille,
Secours

Linda Burton, présidente générale de la Société de Secours, a dit que l'objectif de la Société de Secours est de préparer les femmes aux bénédictions de la vie éternelle¹. C'est grâce à la foi, à la famille et au service que nous jouons notre rôle essentiel dans l'œuvre².

Carole Stephens, première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, a dit que la Société de Secours est une œuvre temporelle et spirituelle. Elle a ajouté : « C'est ce que les femmes ont fait à l'époque du Sauveur, et c'est ce que nous continuons de faire³. »

Dans la Samaritaine au puits, qui a laissé sa cruche et est partie en courant dire aux autres que Jésus était un prophète (voir Jean 4:6-42) ou dans Phœbé, qui a servi les autres avec joie tout au long de sa vie (voir Romains 16:1-2), nous avons des

exemples de femmes de l'époque du Sauveur qui sont allées activement au Christ. C'est lui qui nous ouvre la voie de la vie éternelle (voir Jean 3:16).

En pensant à nos sœurs pionnières à Nauvoo, en Illinois, qui se sont réunies chez Sarah Kimball en 1842 pour former leur organisation, nous voyons le plan de Dieu dans la création de la Société de Secours en adéquation avec la prêtrise. Après qu'Eliza R. Snow a rédigé une constitution, Joseph Smith, le prophète, l'a révisée. Il s'est rendu compte que l'Église ne serait pleinement organisée qu'une fois que les femmes le seraient. Il a dit que le Seigneur acceptait leur contribution mais qu'il existait quelque chose de mieux. Il a ajouté : « Je vais organiser les femmes sous l'égide de la prêtrise sur le modèle de la prêtrise⁴.

« La Société de Secours n'était pas simplement un groupe de femmes de plus essayant de faire le bien dans le monde. Elle était différente. Elle était 'quelque chose de mieux', parce qu'organisée sous l'autorité de la prêtrise. Cette organisation était une étape nécessaire du déploiement de l'œuvre de Dieu sur la terre⁵. »

Écritures et documentation supplémentaires

Doctrine et Alliances 25:2-3, 10 ;
88:73 ; reliefsociety.lds.org

NOTES

1. Voir Linda K. Burton, dans Sarah Jane Weaver, « Relief Society Celebrates Birthday and More March 17 », *Church News*, 13 mars 2015, news.lds.org.
2. Voir Linda K. Burton, dans Weaver, « Relief Society Celebrates Birthday ».
3. Carole Stephens, dans Weaver, « Relief Society Celebrates Birthday ».
4. Joseph Smith, dans *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 14.
5. *Filles dans mon royaume*, p. 18.



À méditer

Comment la Société de Secours aide-t-elle les femmes à jouer le rôle divin que notre Père céleste leur a confié et comment les conduit-elle à la vie éternelle ?

CARNET DE NOTES DE LA CONFÉRENCE D'OCTOBRE 2016

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit, [...] que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'octobre 2016, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de notes de la conférence des numéros à venir) pour vous aider à étudier et à mettre en pratique les enseignements récents des prophètes et apôtres actuels et d'autres dirigeants de l'Église.



POINT DE DOCTRINE IMPORTANT

Le repentir est le don que Dieu nous fait

« **U**n des termes que nous entendons souvent aujourd'hui est que l'amour de Dieu est 'inconditionnel'. Bien que cela soit vrai dans un sens, le qualificatif *inconditionnel* ne figure nulle part dans les Écritures. [...]

« Dieu nous aimera toujours mais il ne peut pas nous sauver dans nos péchés. Souvenez-vous qu'Amulek a dit à Zeezrom que le Sauveur ne sauverait pas son peuple *dans* ses péchés mais *de* ses péchés, la raison en étant que le péché nous rend impurs, et que 'rien d'impur ne peut hériter le royaume des cieux' [Alma 11:37] c'est-à-dire demeurer dans la présence de Dieu. [...]

« Le Livre de Mormon nous apprend que le but des souffrances du Christ, qui sont la manifestation suprême de son amour, était de 'réaliser les entrailles de miséricorde, ce qui l'emporte sur la justice et fournit aux hommes le moyen d'avoir la foi qui produit le repentir' [Alma 34:15]. [...]

« Le repentir est donc le don qu'il nous fait, qui a coûté un très grand prix. »

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, « Demeurez dans mon amour », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 48.

PROMESSE DE PROPHÈTE



LE PLAN DU SALUT

« Notre Sauveur Jésus-Christ est essentiel [au] plan [du salut]. Sans son sacrifice expiatoire, tous serait perdus. Il n'est pas suffisant, pourtant, de seulement croire en lui et en sa mission. Nous devons travailler et apprendre, chercher et prier, nous repentir et nous améliorer. Nous devons connaître les lois de Dieu et les vivre. Nous devons recevoir ses ordonnances salvatrices. Ce n'est qu'en le faisant que nous obtiendrons le bonheur véritable et éternel.

« Nous sommes bénis d'*avoir* la vérité. Nous avons la mission de *faire connaître* la vérité. *Vivons* selon la vérité afin de mériter tout ce que le Père nous destine. Il ne fait rien qui ne soit pas pour notre bénéfice. Il nous a dit : 'Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme' [Moïse 1:39].

« Du plus profond de mon âme et en toute humilité, je témoigne du don merveilleux qu'est le plan du Père pour nous. C'est le chemin parfait qui mène à la paix et au bonheur ici et dans le monde à venir. »

Thomas S. Monson, « Le chemin parfait qui mène au bonheur », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 80-81.



L'expiation infinie du Christ

« **P**remièrement, le Sauveur, le Maître-guérisseur, a le pouvoir de changer notre cœur et de nous soulager définitivement de la tristesse engendrée par nos propres péchés. [...]

« [...] [Il] peut nous reconforter et nous fortifier lorsque nous souffrons à cause des mauvaises actions des autres. [...]

« [...] [Il] peut nous reconforter et nous soutenir lorsque nous connaissons les douloureuses 'réalités de la condition mortelle' telles que les catastrophes, les maladies mentales et physiques, les douleurs chroniques et la mort. [...]

« Le Sauveur [dit] : [...]

« [...] Si vous venez à moi, vous aurez la vie éternelle. Voici, le bras de ma miséricorde est étendu vers vous, et [quiconque] viendra, je le recevrai' [3 Néph 9:14]. »

Carole M. Stephens, première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, « Le Maître-guérisseur », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 10, 11, 12.



LE POUVOIR DE CHANGER, TABLEAU DE MICHAEL T. MALM

« Tout ce qui s'oppose au Christ ou à sa doctrine interrompra notre joie. »

Russell M. Nelson, président du Collège des douze apôtres, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 84.

Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur conference.lds.org.

Allez et suivez-le

Plusieurs orateurs nous ont incités à acquérir les vertus chrétiennes et à nous souvenir du Sauveur lorsque nous pratiquons notre culte le jour du sabbat. Lisez ce qu'ils ont déclaré dans le numéro de novembre 2016 ou sur le site conference.lds.org.

- Comment pratiquer l'amour et le service chrétiens ? — Voir Robert D. Hales, « 'Viens et suis-moi' en pratiquant l'amour et le service chrétiens », p. 22.
- Comment devenir un meilleur instructeur au foyer ? — Voir Jeffrey R. Holland, « Représentants auprès de l'Église », p. 61.
- Comment pratiquer un culte sincère le jour du sabbat ? — Voir Dean M. Davies, « Les bénédictions du culte », p. 93.
- Comment faire de la Sainte-Cène une expérience plus enrichissante ? — Voir Peter F. Meurs, « La Sainte-Cène peut nous aider à devenir saints », p. 85.

NOUS CROYONS QUE L'ÉGLISE REMPLIRA LA TERRE

L'Église ne comptait que six membres quand elle a été organisée en 1830 dans une petite ville de l'État de New-York, aux États-Unis. Depuis, elle a grandi et compte aujourd'hui plus de quinze millions et demi de membres ainsi que des paroisses et des branches dans plus de cent cinquante pays. Cette croissance est l'accomplissement de la prophétie selon laquelle l'Église s'étendrait jusqu'à remplir la terre entière (voir Daniel 2:31-45). L'Église, ou le royaume de Dieu sur terre, est décrite comme une pierre qui se « détache » de la montagne sans le secours d'aucune main » (Daniel 2:45), ce qui indique qu'il s'agit d'une œuvre divine et non humaine.

Même lorsque l'influence de l'Église aura rempli la terre, le nombre de ses membres restera relativement faible. Néphi a vu notre époque et a écrit : « Je vis l'Église de l'Agneau de Dieu, et ses membres n'étaient qu'un petit nombre », à cause de la méchanceté environnante (1 Néphi 14:12). Plus nous approcherons du moment de la seconde venue de Jésus-Christ, plus le monde deviendra méchant et il « va devenir de moins en moins populaire d'être un saint des derniers jours¹ ».

Mais Néphi a aussi vu « que l'Église de l'Agneau, qui était constituée par les saints de Dieu, était aussi sur toute la surface de la terre » (1 Néphi 14:12). On trouve des paroisses et des branches partout dans le monde, la conférence générale est interprétée en plus de quatre-vingt-dix langues, et près de soixante-quinze mille missionnaires à plein temps proclament l'Évangile dans quatre cent dix-huit missions. L'Évangile est aussi proclamé dans le monde entier grâce aux réseaux sociaux et aux sites Internet tels que Mormon.org et LDS.org.

Ces efforts sont importants et soutenus mais se font souvent discrètement. « Cette œuvre du Seigneur est vraiment grande et merveilleuse, elle est majestueuse, mais elle va de l'avant à l'insu de beaucoup des dirigeants des mondes politique, culturel et universitaire. Elle progresse un cœur et une famille à la fois, silencieusement et discrètement, son message bénissant les gens de partout². »

La pierre prophétisée il y a si longtemps roule véritablement et, si nous faisons notre part, l'Évangile continuera de se répandre jusqu'à remplir la terre entière (voir Daniel 2:31-45). ■

Pour en savoir plus sur l'avenir de l'Église, lisez Doctrine et Alliances 65 ; Gordon B. Hinckley, « La pierre détachée de la montagne » (conférence générale d'octobre 2007) ; L. Whitney Clayton : « Le temps viendra » (conférence générale d'octobre 2011).

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Soyez de véritables jeunes du millénaire », *Le Liahona*, octobre 2016, p. 50.
2. L. Whitney Clayton, « Le temps viendra », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 13.



L'AVENIR DE L'ÉGLISE

« Vous ne voyez qu'une petite poignée de détenteurs de la prêtrise

ici, ce soir, mais l'Église remplira l'Amérique du Nord et du Sud, elle remplira le monde. »

Joseph Smith, le prophète, (1805-1844), lors d'une réunion de prêtrise en 1834, dans Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith, 2007, p. 147.

Que pouvons-nous faire pour aider à la propagation de l'Évangile ?



Si nous respectons les commandements et renforçons notre témoignage, cela nous donne un fondement qui nous aide à propager l'Évangile.



En remplissant nos appels, nous contribuons à fortifier l'Église dans notre région.



En enseignant l'Évangile aux membres de notre famille, nous les fortifions afin qu'ils vivent fidèlement dans un monde qui leur enseigne le contraire.



Nous pouvons aider à répandre l'Évangile en en parlant simplement autour de nous.



Au temple, nous pouvons accomplir les ordonnances pour des personnes qui n'ont pas eu l'occasion d'entendre l'Évangile de leur vivant.

JE VEUX VIVRE AVEC TOI POUR TOUJOURS !

Par Leongina Adamés de Ubrí

La foi d'une enfant de six ans m'a aidée à retrouver la mienne.

À l'âge de vingt-deux ans, ma vie a pris une tournure inattendue : ma mère est décédée. Elle et mon père étaient des personnes d'une grande foi, et ils m'avaient élevée dans l'Évangile. Après sa mort, mon père a quitté notre pays pour s'installer aux États-Unis. Avec le temps, étant fille unique, j'ai commencé à me sentir très seule. Ma mère n'était plus avec moi ici, sur la terre, et mon père habitait très loin. Je ne le voyais que trois semaines par an.

C'est avec ces sentiments que j'ai commencé à me réfugier de plus en plus auprès de mes « amis » étudiants et de mes collègues de bureau. Petit à petit, j'ai commencé à trouver un bonheur factice dans des choses temporelles. J'ai cessé d'aller à l'église et, progressivement, je suis devenue complètement non pratiquante. Plus tard, j'ai épousé un merveilleux jeune homme qui avait de très bons principes mais qui ne savait rien de l'Évangile. Nous avons eu trois enfants : Leah, Isaac et Ismael.

Un mois d'octobre, mon père est venu nous rendre visite et voir le bébé nouveau-né. Pendant son

séjour, Leah, six ans, a demandé à son grand-père pourquoi sa grand-mère ne l'accompagnait jamais. Mon père lui a alors expliqué que Grand-mère était dans un endroit très particulier, près de notre Père céleste. Dès qu'il est parti, Leah m'a dit avec intensité : « Maman, je veux rencontrer Grand-mère. Je sais qu'elle est au ciel, mais je veux qu'un jour nous y soyons tous aussi : Grand-mère et Grand-père, papa, Isaac, Ismael, toi et moi. Je veux vivre avec toi pour toujours. Je veux qu'on soit la même

famille là-haut qu'on est ici pour pouvoir jouer avec Grand-mère ! »

Je ne savais pas quoi dire. J'ai caressé son beau visage innocent, et je suis partie dans ma chambre. Je suis tombée à genoux et j'ai pleuré toutes les larmes de mon corps. J'ai demandé pardon à mon Père céleste. Je savais que j'avais quitté le chemin qui nous permettrait de vivre ensemble en famille éternelle. J'avais failli à ma responsabilité de guider les miens le long du bon chemin, et je n'avais pas parlé de l'Évangile à mon mari.



LIÉ DANS LES CIEUX

« Lors de son ministère dans la condition mortelle, le Sauveur a parlé du pouvoir de sceller les familles, lorsqu'il a dit à Pierre, le chef de ses apôtres : 'Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel' (Matthieu 16:19).

« Ce n'est que dans le royaume céleste que nous pouvons vivre éternellement en famille. Nous pouvons y être en famille en présence de notre Père éternel et du Sauveur. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Les membres de la famille peuvent être ensemble à jamais », *Le Liahona*, juin 2015, p. 4.



Lorsque j'ai eu la force de me relever, j'ai pris contact avec un dirigeant de l'Église, et il m'a mise en relation avec les missionnaires de ma paroisse. Le lendemain soir, ils sont venus et ont enseigné l'Évangile à mon mari. À partir de ce soir-là, notre vie a changé à tout jamais. Maintenant nous allons en famille à l'église tous les dimanches. J'ai un appel qui me permet d'aider les sœurs non pratiquantes. Nous nous préparons également à aller au temple.

L'Esprit de Dieu nous guide parfois par l'intermédiaire des personnes les plus inattendues. Cette fois-ci, c'était par ma fille de six ans. Je sais maintenant qu'en étant scellée au temple, je pourrai vivre éternellement avec ma famille. ■

L'auteur vit à Saint-Domingue (République Dominicaine).

NOUS INTERROGER SUR LES QUESTIONS QUE NOUS POSONS POUR LANCER LA DISCUSSION

Par Ted Barnes

Département de la Prêtrise et de la Famille

Imaginez que vous soyez assis à table avec des amis et que vous discutiez d'un film que vous êtes allés voir ensemble. L'un d'eux dit alors : « Qui peut me dire quelle était la scène la plus importante du film ? »

Un peu perplexe devant sa question, vous réfléchissez quelques instants et suggérez que la dernière scène est probablement la plus importante. Votre ami répond : « Bien, c'est une bonne remarque. Mais ce n'est pas exactement ce à

quoi je pensais. Quelqu'un d'autre ? Voyons ce qu'en pense quelqu'un qui n'a pas encore pris la parole. »

Nous ne parlerions pas de cette façon dans une conversation entre amis mais cela semble arriver souvent dans nos classes du dimanche. Au lieu de parler naturellement et facilement des vérités de l'Évangile, nous, instructeurs, disons des choses qui paraîtraient bizarres ailleurs et même

qui bloqueraient la conversation. Nous espérons que les membres de la classe auront l'impression d'être entourés d'amis et nous voulons qu'ils se sentent à l'aise pour

exprimer leurs pensées et raconter leurs expériences en rapport avec les principes qu'ils apprennent. Quand ils le font, cela peut favoriser la présence de l'Esprit et enrichir chacun.

Comment pouvons-nous veiller à ce que nos questions débouchent sur de bonnes discussions plus naturelles ? Voici des choses à faire et à ne pas faire que de nombreux instructeurs ont trouvées utiles : Ne pas poser de question dont la réponse est évidente. Poser des questions auxquelles il y a plusieurs réponses. Ne pas poser de question trop personnelle.

Avant de commencer à réfléchir aux questions que nous allons poser en classe, il peut aussi être bénéfique de nous demander : « *Au fait, pourquoi est-ce que je pose des questions ?* »



La question la plus importante est peut-être celle que les instructeurs se posent avant d'aller en classe.

Pourquoi poser des questions ?

Ce qui motive nos questions fait toute la différence. Par exemple, posons-nous parfois des questions parce que nous avons quelque chose à dire mais voulons que ce soit un membre de la classe qui le dise ? À juste titre, nous ne voulons pas monopoliser la parole mais nous voulons souligner un point précis, alors nous posons parfois une question dont nous savons qu'elle produira la réponse que nous voulons entendre. Cet état d'esprit produit des questions qui ne sont en réalité que des déclarations déguisées comme : « En quoi le fait d'éviter la pornographie vous aide-t-il à rester purs en pensée ? », ou « Est-il important de prier quotidiennement ? »

Il y a des situations dans lesquelles il est tout à fait approprié de poser des questions qui ont pour but d'amener une réponse précise. Elles peuvent servir à souligner un point ou aider l'instructeur à faire avancer la leçon. Mais ce genre de questions ne débouchera probablement pas sur une discussion utile ou sur des échanges inspirés entre les membres de la classe.

Au contraire, si nous posons des questions parce que nous voulons réellement savoir ce qu'il y a dans l'esprit, le cœur et la vie des membres de notre classe, alors cela se reflétera dans nos questions.

Voici des questions qui engagent les membres de la classe dans des conversations franches favorisant un apprentissage spirituel : « Qu'est-ce

qui vous a frappé à la lecture de ce verset ? » ou « Qu'est-ce qui vous a marqué dans la prière d'Énos ? » ou « Quelles expériences vous ont enseigné à avoir confiance dans les promesses du Seigneur ? », ou presque toutes les questions qui commencent par « À votre avis [...] ? »

Réfléchissez aux exemples suivants tirés des Écritures :

- L'Esprit a demandé à Néphi : « Que désires-tu ? » (1 Néphi 11:10).
- Le Sauveur a demandé à ses disciples : « Qui dites-vous que je suis ? » (Matthieu 16:15).
- Et il a dit à Marthe : « Je suis la résurrection et la vie. [...] Crois-tu cela ? » (Jean 11:25, 26).

Chacune de ces questions était une invitation lancée à la personne d'exprimer ce qu'elle avait dans le cœur. À chaque fois, il s'en est suivi une expérience spirituelle marquante.

Les questions sont une expression d'amour

Que vous le croyiez ou non, il est naturel pour presque tout le monde de poser des questions qui suscitent la discussion, même pour les personnes qui ne se considèrent pas comme de bons instructeurs. Nous le faisons spontanément chaque fois que nous avons une bonne discussion entre amis ou avec notre famille ou simplement si nous parlons pendant le repas d'un film que nous aimons. Mais le problème est que, lorsque nous nous

tenons près du tableau en face de rangées d'élèves en attente de quelque chose, nous oublions soudain ce qui nous vient spontanément.

La clé pour poser de bonnes questions en vue d'une discussion est peut-être de nous dire : « Comment poserais-je cette question si je n'étais pas dans une salle de classe, si j'étais simplement assis chez moi en train de parler de l'Évangile avec un groupe d'amis ? Comment leur demanderais-je de me dire ce qu'ils pensent et ce qu'ils ressentent ? » Enseigner n'est pas *exactement* comme avoir une conversation informelle entre amis mais les deux activités ont une chose en commun : elles doivent être motivées par un intérêt sincère et un amour authentique.

Donc, ne soyez pas inquiets si vous n'êtes pas encore maîtres dans l'art de concevoir des questions bien formulées. Même si tout ce que vous pouvez faire c'est aimer les gens que vous instruisez, l'Esprit vous guidera et vous saurez de mieux en mieux quoi dire. Paul a déclaré que « la charité ne périt jamais » (1 Corinthiens 13:8), et c'est vrai même pour quelque chose d'aussi simple que poser une question en classe. ■

Vous pouvez apprendre les six types de questions dans la section « Posez des questions inspirées » du manuel *Enseigner à la manière du Sauveur*, 2016, p. 31-32, disponible sur Enseignement.lds.org.



PERCEPTIONS DONNÉES PAR LES
DOCTRINE ET ALLIANCES SUR

le Père et le Fils

*Ce livre de révélations dévoile des vérités
perdues au sujet de la Divinité et sur la manière
dont nous pouvons retourner vivre avec
le Sauveur et notre Père céleste.*

Par Norman W. Gardner

Séminaires et Instituts

Le rétablissement de l'Évangile a donné au monde une plus grande connaissance de la nature de la Divinité et de ses desseins. Avec cette connaissance, notre foi en elle grandit et notre désir de respecter ses commandements augmente.

Le livre des Doctrine et Alliances nous aide en particulier à connaître Jésus-Christ parce qu'il enseigne des vérités puissantes relatives à « sa divinité, sa majesté, sa perfection, son amour et son pouvoir rédempteur » (Introduction au livre des Doctrine et Alliances). Ce livre de révélation moderne comprend cette invitation du Seigneur : « Apprends de moi et écoute mes paroles » (D&A 19:23). Il peut nous permettre de mieux le comprendre et de mieux comprendre ce qu'est notre relation avec lui, ce qu'il a fait pour notre rédemption et ce qu'il attend de nous.

Dans les Doctrine et Alliances, nous entendons la voix de Jésus-Christ

Doctrine et Alliances n'est pas un ouvrage scripturaire ancien mais il contient des révélations données à Joseph Smith et à ses successeurs à notre époque. On y entend la voix divine de Jésus-Christ s'adresser à nous de la part du Père¹. La voix de Jésus-Christ s'exprimant à la première personne est rapportée plus fréquemment dans les Doctrine et Alliances que dans le Nouveau Testament, le Livre de Mormon et la Perle de Grand Prix réunis².

D&A 18:33-35 « Moi, Jésus-Christ, votre Seigneur et votre Dieu, je l'ai dit. Ces paroles ne sont [pas] des hommes, [...] mais de moi, [...] c'est ma voix qui vous les dit. »



Joseph Smith reçoit du Sauveur de nombreuses révélations.

JOSEPH SMITH, FILS, REÇOIT LA RÉVÉLATION, TABLEAU DE DANIEL A. LEWIS



APPARITION DU SEIGNEUR DANS LE TEMPLE DE KIRTLAND, TABLEAU DE DEL PARSON

Joseph Smith et Oliver Cowdery virent Jésus-Christ dans le temple de Kirtland.

Les Doctrine et Alliances contiennent des récits de personnes qui ont vu Dieu

Suite à la Première Vision qu'il a eue en 1820, le jeune Joseph Smith a acquis la connaissance de première main de l'existence du Père et du Fils. Les Doctrine et Alliances rapportent d'autres occasions où le prophète et d'autres ont vu le Père et le Fils en vision ou lors d'apparitions personnelles. Ces récits sont pour nous des témoignages modernes qu'ils vivent et qu'ils ont dirigé le rétablissement de l'Évangile.

D&A 76:19-23 Vision du Père et du Fils en février 1832.

D&A 137:1-3 Vision du Père et du Fils en janvier 1836.

D&A 110:2-4 Apparition du grand Jéhovah, Jésus-Christ, en avril 1836.

Les Doctrine et Alliances nous aident à connaître Dieu le Père

Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Quand nous comprenons la nature de Dieu et savons comment aller à lui, il commence à nous dévoiler les cieux. [...] Quand nous sommes prêts à aller à lui, il est prêt à venir à nous³. » Les Doctrine et Alliances nous aident à nous rapprocher de notre Père céleste en nous enseignant sa nature, ses attributs et ses desseins.

D&A 20:12, 17-18 Dieu le Père est infini et immuable.

D&A 76:20, 23 Le Père et le Fils sont des êtres séparés et distincts.

D&A 93:3-5 Le Père et le Fils sont un.

D&A 130:22 Le Père et le Fils ont un corps de chair et d'os tangible.

D&A 138:3-4 Notre Père céleste aime ses enfants ; c'est pourquoi il a envoyé son Fils sauver l'humanité.



Pendant qu'on le lapidait, Étienne vit le Père et le Fils.



Jéhovah (Jésus-Christ) parla avec Moïse face à face.

Les Doctrine et Alliances nous aident à connaître Jésus-Christ

Jésus-Christ est le Premier-né de tous les enfants d'esprit de notre Père céleste. Dans la vie prémortelle, il a acquis toute la connaissance et tout le pouvoir et a représenté le Père en tant que Créateur de mondes. Par son pouvoir divin, le Seigneur Jésus-Christ est la source de la lumière et de la vie de toutes ses créations. Les Doctrine et Alliances précisent beaucoup de ses rôles dans le plan du Père.

D&A 93:21 Jésus-Christ est le Premier-né de tous les enfants d'esprit de Dieu.

D&A 38:1-3 Jésus-Christ a acquis toute la connaissance et tout le pouvoir avant la création du monde.

D&A 76:24 Jésus-Christ a représenté le Père en tant que Créateur de mondes.

D&A 88:6-13 Jésus-Christ est la source de la lumière et de la vie de toutes ses créations.

D&A 45:11 ; 136:21, 22 Jésus-Christ est le grand Jéhovah de l'Ancien Testament.

D&A 43:34 Jésus-Christ est le Sauveur du monde.

D&A 18:11-13 ; 20:21-25 Jésus-Christ a souffert, a été crucifié, est mort et est ressuscité.

D&A 29:10-12 Jésus-Christ a promis de revenir sur terre avec pouvoir et gloire.



Par la révélation moderne, nous pouvons apprendre comment devenir plus semblables au Père et au Fils.

Les Doctrine et Alliances nous permettent d'apprendre ce que le Père et le Fils attendent de nous.

Plus que tout autre livre d'Écritures, les Doctrine et Alliances disent clairement ce qu'est la vie éternelle : retourner vivre avec le Père et le Fils, recevoir tout ce que le Père a, et devenir semblable à eux. Elles nous disent également comment Jésus-Christ, par son expiation, rend cela possible et ce que nous devons faire pour remplir les conditions qu'il a fixées. De plus, nous apprenons dans les Doctrine et Alliances ce que signifie suivre l'exemple de Jésus-Christ puisque, comme nous, il n'a pas reçu la plénitude dès l'abord mais a reçu grâce sur grâce jusqu'à ce qu'il ait tout pouvoir et toute gloire.

D&A 1:32 ; 19:16-19 ; 58:42-43 ; 95:1-2 Le Sauveur accorde le pardon aux personnes qui se repentent.

D&A 20:37, 41, 72-74 ; voir aussi **33:11** La Divinité invite les personnes qui croient à se faire baptiser et à recevoir le Saint-Esprit.

D&A 84:19-21 Par les ordonnances de la Prêtrise de Melchisédek, le pouvoir de la divinité se manifeste.

D&A 93:12-14, 16-17 Jésus-Christ a reçu grâce sur grâce jusqu'à recevoir une plénitude.

D&A 20:30-31 Le Sauveur accorde la grâce à qui l'aime et le sert.

D&A 35:2 ; 50:40-43 Nous pouvons devenir un avec le Père et le Fils.

D&A 93:19-20 Nous pouvons recevoir la gloire et la plénitude du Père.

Les Doctrine et Alliances fournissent le modèle à suivre pour acquérir la connaissance spirituelle

En plus d'enseigner et de témoigner du Père et du Fils, les Doctrine et Alliances fournissent le modèle à suivre pour acquérir, à l'aide du Saint-Esprit, la connaissance spirituelle au sujet de tous les membres de la Divinité : il consiste à étudier la parole du Seigneur, à demander à notre Père céleste de nous aider à comprendre, et à exercer notre foi en Jésus-Christ en obéissant à ses commandements.

La lumière et la vérité sont promises à qui vit conformément à toutes les paroles du Seigneur. Il est important d'apprendre les détails relatifs à la nature de la Divinité et à ses desseins. Cette connaissance peut nous entraîner dans une recherche diligente de la compréhension spirituelle et de la conviction de la vérité. Cette connaissance nous confirme que notre Père céleste et Jésus-Christ nous connaissent personnellement, qu'ils nous aiment et qu'ils désirent nous accorder la vie éternelle.

D&A 6:5 ; 76:5-10, 114-118 Notre Père céleste veut que nous demandions la connaissance et promet de nous l'accorder.

D&A 84:43-48 Le Père nous instruit lorsque nous prêtons une attention diligente à ses paroles.

D&A 88:118 Cherchons la connaissance par l'étude et par la foi.



L'étude et la prière peuvent ouvrir la porte de la connaissance spirituelle.

DÉTAIL DU TABLEAU DE SAM LAWLOR, JOSEPH SMITH PRÊCHE



Joseph Smith a révélé la personnalité et les desseins du Père et du Fils.

Conclusion

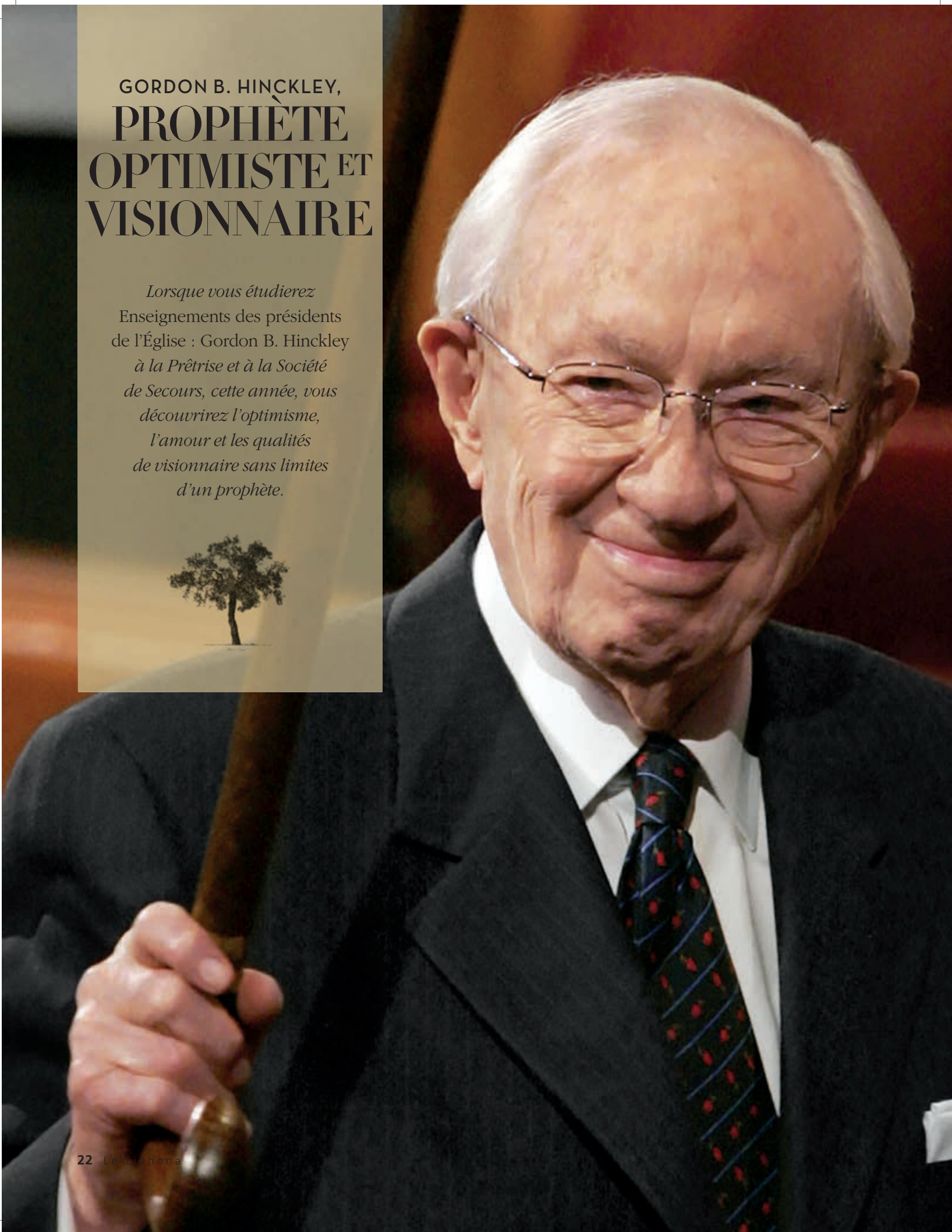
Le livre des Doctrine et Alliances nous aide à nous rapprocher de notre Père céleste et de son Fils unique, Jésus-Christ, en révélant leur personnalité et leurs desseins. Joseph Smith, le prophète, a résumé pourquoi nous pouvons faire confiance à Dieu : « Les desseins de notre Dieu sont grands, son amour est insondable, sa sagesse est infinie et son pouvoir n'a pas de limites ; les saints ont donc raison de se réjouir et d'être heureux, car ils savent que 'Dieu est notre Dieu éternellement et à jamais' (Psaumes 48:15)⁴. » ■

NOTES

1. Joseph Fielding Smith (1876-1972) a expliqué : « Toute la révélation donnée depuis la Chute est venue par Jésus-Christ, qui est le Jéhovah de l'Ancien Testament. Dans toutes les Écritures, là où Dieu est cité et où il est apparu, c'est Jéhovah. [...] Le Père n'a jamais traité directement et personnellement avec l'homme depuis la Chute, et il n'est jamais apparu autrement que pour présenter le Fils et rendre témoignage de lui » (*Doctrine du salut*, compilé par Bruce R. McConkie, 3 volumes, 1954-1956, 1:35).
2. Voir Gordon B. Holbrook, « The Voice of Jesus Christ in the Doctrine and Covenants », *Ensign*, septembre 2013, p. 40, 45 (note 2).
3. *Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith*, 2007, p. 45.
4. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, p. 43.

GORDON B. HINCKLEY,
**PROPHÈTE
OPTIMISTE ET
VISIONNAIRE**

*Lorsque vous étudierez
Enseignements des présidents
de l'Église : Gordon B. Hinckley
à la Prêtrise et à la Société
de Secours, cette année, vous
découvrirez l'optimisme,
l'amour et les qualités
de visionnaire sans limites
d'un prophète.*



Né le 23 juin 1910, Gordon B. Hinckley est le fils de Bryant Stringham Hinckley et Ada Bitner. Le 29 avril 1937, il épouse Marjorie Pay au temple de Salt Lake City. Ils auront cinq enfants. Il sera le quinzième président de l'Église du 12 mars 1995 au 27 janvier 2008.

Par Andrew D. Olsen

Département des services de publication de l'Église

À quatre-vingt-deux ans, le président Hinckley écrivait dans son journal : « Je dois planter des arbres à chaque printemps. Je pense que c'est ce que j'ai fait au cours des cinquante dernières années au moins. [...] Il y a quelque chose de merveilleux dans un arbre. Il est si petit quand il commence à pousser et il grandit au fil des saisons. Il offre un ombrage contre le soleil brûlant de l'été. Il donne des fruits délicieux. Il participe au processus remarquable de la photosynthèse. [...] L'arbre est l'une des merveilleuses créations du Tout-Puissant¹. »

À quatre-vingt-dix ans passés, le président Hinckley continuait de planter des arbres. À bien des égards, son amour de la plantation s'est reflété dans son ministère d'apôtre puis de président de l'Église. Quand il plantait, c'était une expression d'optimisme, un trait de caractère qui imprégnait ses enseignements et ses interactions avec les autres. Il s'occupait de chaque arbre, tout comme il s'occupait de chaque personne. Il regardait

loin dans l'avenir, voyant ce que les arbres allaient devenir, tout comme il voyait le potentiel éternel de chaque personne et le merveilleux avenir de l'œuvre de Dieu.

« Nous avons toutes les raisons d'être optimistes »

Le président Hinckley déclarait souvent : « Je suis un optimiste ! Je vous supplie d'arrê-

ter de chercher les orages et de profiter plus pleinement de la lumière du soleil². » Son optimisme allait bien au-delà du fait d'avoir une perspective positive, bien que se soit une attitude qu'il cultivait. La source suprême de son optimisme, et qui en faisait une force, était sa foi en Dieu et son témoignage du plan de Dieu pour le bonheur et le salut de ses enfants.

L'une des manifestations de cet optimisme était sa conviction iné-

branlable « que les choses s'arrangeront³. » Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a dit : « C'est sans doute l'encouragement que le président Hinckley a répété le plus souvent à sa famille, à ses amis et à ses fréquentations. Il dit : 'Persévérez. Croyez. Soyez heureux. Ne vous découragez pas. Les choses s'arrangeront'⁴. »

Ce message ne s'adressait pas seulement aux autres. Le président Hinckley a dit devant une assemblée : « Je me répète ça chaque matin. » « Si vous faites de votre mieux, tout s'arrangera. Placez votre confiance en Dieu



et avancez avec foi et assurance en l'avenir. Le Seigneur ne nous abandonnera pas⁵. »

L'optimisme du président Hinckley l'a soutenu à travers les épreuves, les sentiments d'incompétence et les pressions écrasantes. Il s'est tenu à sa conviction que les choses s'arrangeraient, même dans les revers, les déceptions, les chagrins et la solitude.

Dans son optimisme, le président Hinckley ne minimisait pas les problèmes. Il expliquait : « J'ai vu une grande partie de ce monde. [...] Je me suis rendu dans des régions où la guerre fait rage et où la haine consume le cœur des gens. J'ai vu la pauvreté effroyable qui règne dans de nombreux pays. [...] J'ai vu avec une grande inquiétude l'écroulement des principes moraux de notre société.

« Et cependant je suis un optimiste. J'ai la foi simple et absolue que le bien triomphera et que la vérité prévaudra⁶. »

Dans une interview avec un journaliste du *New York Times* à Nauvoo (Illinois, États-Unis), il a admis la prédominance des tragédies et des problèmes puis il s'est appuyé sur son amour de l'histoire de l'Église pour parler d'optimisme :

« Nous avons toutes les raisons d'être optimistes. [...] Regardez Nauvoo. Regardez ce qu'ils ont bâti ici en sept ans avant de partir. Mais qu'ont-ils fait ? Se sont-ils couchés et laissés mourir ? Non ! Ils se sont mis au travail ! Ils ont traversé la moitié de ce continent, ils ont retourné la terre d'un désert et l'ont fait fleurir comme le narcisse. Sur ce fondement, cette Église a grandi et est devenue une organisation mondiale qui influence en bien la vie de gens dans plus de cent quarante pays. On ne peut rien bâtir avec le pessimisme et le cynisme. Ayez une vision optimiste, travaillez avec foi, et il se produira des résultats⁷. »

L'optimisme du président Hinckley influençait aussi son sens de l'humour : c'était un humour joyeux et agréable qui suscitait des affinités. Un jour, il a séjourné chez un président de pieu qui vivait avec sa famille dans une ancienne école qu'ils avaient transformée en habitation. Il a passé la nuit dans une salle de classe qui servait de chambre. Le

lendemain, pendant la conférence de pieu, il a lancé avec humour : « Dans le passé, j'ai de nombreuses fois dormi dans des salles de classe, mais jamais dans un lit⁸. »

« Nos préoccupations doivent toujours porter sur la personne »

Lors de son premier discours de conférence générale comme président de l'Église, Gordon B. Hinckley a beaucoup parlé de la progression de l'Église. Il a dit : « Nous devenons une grande société mondiale. » Puis il a souligné ce principe important : « Notre intérêt et nos préoccupations doivent toujours porter sur la personne. [...]

« [...] Nous parlons en termes de nombres, mais tous nos efforts doivent être consacrés à l'épanouissement de la personne⁹. »

Quand il faisait partie du Collège des douze apôtres, il s'est rendu dans certaines des régions les plus reculées du monde, notamment dans des zones de guerre, pour remplir son ministère auprès des gens. Personne n'était trop loin ou trop insignifiant pour qu'il s'intéresse à lui. Lorsqu'il était président de

l'Église, il a continué à faire la même chose et a parcouru plus d'un million et demi de kilomètres, se rendant dans plus de soixante pays, se réunissant avec de larges assemblées et parfois avec de petits groupes.

En 1996, frère et sœur Hinckley ont fait un voyage de dix-huit jours à travers huit pays d'Asie et d'Océanie. Commençant par le Japon et se déplaçant à un rythme soutenu, ils ont rencontré des milliers de personnes dans des salles combles à chaque étape. Quand il était en Corée, le président Hinckley a écrit : « Ce sont des expériences émouvantes pour moi. Je vois des choses que j'osais à peine imaginer quand je suis venu ici pour la première fois en 1960¹⁰. » Au cours de ce voyage, il a consacré le temple de Hong Kong (Chine).

La dernière étape l'a amené aux Philippines. Après s'être adressé à trente-cinq mille personnes à Manille, il a écrit : « Je me suis levé et, le cœur rempli d'une grande émotion, je les ai saluées de la main. Nous sommes partis les larmes



aux yeux. » Plus tôt dans la journée, il était retourné à l'endroit où, en 1961, il avait fait la prière de consécration pour commencer l'œuvre missionnaire aux Philippines. Il a raconté : « Nous n'avions pu trouver qu'un seul membre d'origine philippine. À partir de là, l'Église a grandi et compte maintenant plus de trois cent mille membres¹¹. »

Quand les Hinckley ont pris le chemin du retour, ils ont appris que leur avion devait faire une escale technique sur l'île de Saïpan pour refaire le plein. Le président Hinckley a demandé s'il y avait des missionnaires sur cette île et on lui a répondu qu'il y en avait un petit nombre. Bien qu'étant au terme d'un voyage éprouvant physiquement, il a tenu à rencontrer ces quelques missionnaires : « J'ai demandé s'il y avait moyen de les avertir que nous devions atterrir à Saïpan vers dix-neuf heures et que nous essaierions de sortir pour les rencontrer à l'aéroport. »

Quelques heures plus tard, à Saïpan, dix missionnaires et une soixantaine de membres de l'Église étaient là pour accueillir les Hinckley. Le président Hinckley écrivit : « Ils nous ont serrés dans leurs bras. Ils étaient très reconnaissants de nous voir et nous de les voir. Nous n'avons pu passer que très peu de temps avec eux parce qu'il ne fallait que peu de temps pour refaire le plein de l'avion. Nous les avons bénis et sommes remontés à bord¹². »

On peut mentionner un autre exemple typique du souci que le président Hinckley avait des autres. Cette expérience a eu lieu en 2002 pendant les Jeux Olympiques d'hiver de Salt Lake City. Presque tous les jours, il avait des rendez-vous avec des chefs d'États, des ambassadeurs et d'autres dignitaires. Un jour, peu de temps avant son rendez-vous avec le président de l'Allemagne, il a rencontré une jeune fille de treize ans pour son anniversaire. Il a écrit : « [Elle] souffrait d'anémie aplastique, une maladie très grave. Notre rencontre a été très agréable. [...] Je lui ai dit que je prierais pour elle¹³. »

Le président Hinckley aimait particulièrement les enfants et les jeunes de l'Église et ils le lui rendaient bien. Après l'avoir entendu prononcer un discours au Brésil, une jeune fille a dit : « J'ai ressenti intensément l'Esprit de Dieu. À la fin de son discours, le président Hinckley nous a dit : 'Vous pouvez partir, rentrer chez vous et oublier tout ce que j'ai dit ici aujourd'hui, mais n'oubliez jamais que je vous aime.' Je n'oublierai jamais ces paroles¹⁴. »

Marjorie, la femme du président Hinckley, partageait et

influçait son souci pour les gens. Il a écrit : « Il semble que tous les gens qu'elle connaît l'aiment parce qu'elle a un intérêt sincère pour eux. Elle se soucie de leurs problèmes et de leurs besoins. Quelle chance j'ai d'avoir une compagne comme elle¹⁵ ! »



Dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant du haut à gauche : le président Hinckley rencontre des membres ; avec son épouse, Marjorie, à Hong Kong (Chine) ; en train de méditer lors d'une conférence.

Quand leurs cinq enfants ont été adultes, les Hinckley voyageaient ensemble et, dans le monde entier, sœur Hinckley allait vers les autres avec amour. Quand elle rencontrait des missionnaires, elle surprenait souvent leurs parents en leur téléphonant une fois de retour. Elle avait aussi le don d'établir des liens avec de grandes assemblées. Après une conférence régionale, le président Hinckley a écrit : « [Marge] sait comment dire des choses qui élèvent et aident les gens. Nous autres, nous prêchons tandis qu'elle, elle leur parle tout simplement¹⁶. »

Aux obsèques du président Hinckley, un de ses conseillers, Henry B. Eyring, a résumé certaines de ses réalisations. Puis il a fait observer que tous ces accomplissements avaient une chose en commun :

« Ils visaient toujours à ouvrir des portes aux gens. Le président Hinckley pensait continuellement à ceux qui avaient reçu le moins, aux personnes ordinaires qui avaient

du mal à faire face aux problèmes de la vie quotidienne et au défi de vivre l'Évangile de Jésus-Christ. Plus d'une fois, il m'a tapoté la poitrine du doigt quand je faisais une suggestion et m'a demandé : 'Hal, avez-vous pensé à la personne qui a du mal'¹⁷ ? »



Dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant du haut : Le président Hinckley au temple de Boston (Massachusetts) ; en contact avec les médias ; avec des membres au Ghana (Afrique).



Une vision pour l'avenir

La vision prophétique qu'avait le président Hinckley de l'avenir allait de pair avec son optimisme et son souci des personnes. Sa vision portait plus précisément sur les temples. Il soulignait que les ordonnances du temple sont « les bénédictions suprêmes que l'Église a à offrir¹⁸ ».

En 1995, quand il est devenu président de l'Église, il y avait quarante-sept temples en service dans le monde. Sous sa direction, l'Église fera plus que doubler ce nombre en à peine plus de cinq ans. Sa vision concernant les temples était audacieuse et étendue mais son but tout entier était de bénir les personnes individuellement.

C'est en 1997, au cours d'un déplacement à Colonia Juárez (Mexique) pour commémorer le centenaire d'une école de l'Église, que le président Hinckley reçoit l'inspiration qui ouvre cette ère nouvelle dans la construction de temples. Après la commémoration, il reste pensif pendant

le long trajet sur une route poussiéreuse. Don H. Staheli, son secrétaire, a dit : « Tout est devenu silencieux. Puis, tel que je le comprends, la révélation a commencé à lui être donnée. Auparavant, il avait eu l'idée de temples plus petits mais pas de la façon dont il y a pensé à ce moment-là¹⁹. »

Plus tard, le président Hinckley décrira ce qui s'est passé : « J'ai commencé à me demander ce qui pouvait être fait pour que ces gens aient la possibilité d'avoir un temple. [...] Pendant que je méditais sur cette question, il m'est venu la pensée que [...] nous pouvions construire tous les éléments essentiels d'un temple dans un bâtiment relativement petit. [...] J'ai ébauché un plan. [...] L'ensemble du projet m'est venu à l'esprit très clairement. Je crois de tout mon cœur que c'était une inspiration, que c'était une révélation du Seigneur. Je suis rentré chez moi et j'en ai parlé à mes conseillers, et ils l'ont approuvée. Puis je l'ai présentée aux Douze, et ils l'ont approuvée²⁰. »

Quatre mois plus tard, au cours de la conférence générale, le président Hinckley fait l'annonce historique que l'Église va commencer à construire des petits temples dans des régions où il n'y a pas assez de membres pour justifier la construction de plus grands édifices. Il dit : « Nous sommes déterminés [...] à amener les temples aux gens pour leur donner toutes les possibilités de recevoir les bénédictions des plus précieuses qu'apporte le culte au temple²¹. »

Au cours de la conférence générale suivante, il fait une autre annonce historique en disant que sont en cours des projets permettant d'avoir cent temples avant la fin de l'année 2000. Il déclare : « Nous avançons à un rythme sans précédent²². » En avril 1999, quand il fait le rapport de la progression de la construction des temples, il reprend une expression bien connue : « C'est une énorme entreprise, qui rencontre de nombreux problèmes mais, quelles que soient les difficultés, les choses avancent et je sais que nous atteindrons notre objectif²³. »

En octobre 2000, il se rend à Boston (Massachusetts, États-Unis) pour consacrer le centième temple de l'Église et l'un des vingt et un qu'il a consacrés cette même année dans quatre continents. À la fin de sa vie, il y a cent vingt-quatre temples achevés et treize autres annoncés ou en construction.

Sa vision pour l'avenir le pousse à chercher l'inspiration pour trouver d'autres façons de bénir les enfants de Dieu. Angoissé par la souffrance et la pauvreté qu'il voit, il ordonne un important développement de l'œuvre

humanitaire de l'Église, essentiellement parmi les personnes qui ne sont pas membres de l'Église. Il institue aussi le Fonds perpétuel d'études pour aider les membres de l'Église des pays frappés par la pauvreté. Ils pourront obtenir des prêts provenant de ce fonds pour payer les études dont ils ont besoin pour avoir un meilleur emploi qui les aidera à briser les chaînes de la pauvreté et à devenir autonomes. En 2016, plus de quatre-vingt mille personnes ont pu suivre des études ou une formation grâce à des prêts provenant de ce fonds.

Le manuel *Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley* donne beaucoup d'autres exemples de la vision prophétique du président Hinckley comme « La famille : Déclaration au monde » et la construction du centre de conférences.

« Mon témoignage »

Quelques jours avant son quatre-vingt-onzième anniversaire, il écrit : « Je n'ai plus besoin de planter, mais je continuerai de le faire. C'est dans ma nature²⁴. » À tout âge, jeune missionnaire ou prophète de quatre-vingt-dix-sept ans, il était dans sa nature de planter les graines et

les jeunes plants de l'Évangile dans le cœur des gens du monde entier. Il a été membre du Collège des douze apôtres pendant vingt ans. Il a été ensuite conseiller dans la Première Présidence pendant quatorze ans. Quand il est devenu président de l'Église, à quatre-vingt-quatre ans, il l'a dirigée pendant près de treize ans de croissance dynamique.

Le moteur de la vie de service du président Hinckley était son témoignage de Jésus-Christ et de son Évangile rétabli par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Dans un discours de conférence générale intitulé « Mon témoignage », il a rendu, par moment au milieu des larmes, le témoignage suivant :

« Ce matin, je suis surtout reconnaissant d'une chose. Il s'agit du témoignage vivant de Jésus-Christ. [...] »

« *Il est mon Sauveur et mon Rédempteur.* En donnant sa vie, dans une douleur et des souffrances indicibles, il s'est abaissé pour m'élever, moi et chacun de nous, et tous les fils et toutes les filles de Dieu, pour nous soustraire aux profondeurs des ténèbres éternelles qui suivent la mort. [...] »

« *Il est mon Dieu et mon Roi.* D'éternité en éternité, il régnera et gouvernera en Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Il n'y aura pas de fin à sa domination. Il n'y aura pas d'ombre à sa gloire. [...] »

« Avec reconnaissance et avec tout mon amour, je rends témoignage de cela en son saint nom²⁵. » ■



NOTES

1. Journal de Gordon B. Hinckley, 22 mars 1993.
2. Gordon B. Hinckley, *Standing for Something : Ten Neglected Virtues That Will Heal Our Hearts and Homes*, 2000, p. 101.
3. *Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley*, 2016, p. 74.
4. Jeffrey R. Holland, « President Gordon B. Hinckley : Stalwart and Brave He Stands », *Ensign*, juin 1995, p. 4.
5. *Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley*, p. 356.
6. Conference Report, octobre 1969, p. 113.
7. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 412.
8. Journal, 4 novembre 1973.
9. *Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley*, p. 313.
10. Journal, 22 mai 1996.
11. Journal, 30 mai 1996.
12. Journal, 1er juin 1996.
13. Journal, 22 février 2002.
14. Dans « The Prophet Spoke to Youth », *In Memoriam : President Gordon B. Hinckley, 1910-2008* (supplément à l'*Ensign*, mars 2008), p. 15.
15. Journal, 23 novembre 1974.
16. Journal, 14 mai 1995.
17. Henry B. Eyring, dans *Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley*, p. 213.
18. Dans *Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley*, p. 328.
19. Histoire orale de Don H. Staheli, transcription, 2012, p. 85, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
20. Journal, 6 mai 1999. Cette entrée de journal est un résumé du discours qu'il a prononcé lors de la première session de consécration du temple de Colonia Juárez (Mexique). Le président Hinckley réfléchissait depuis plus de vingt ans au concept de petits temples (voir *Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley*, p. 33, 309-310).
21. Gordon B. Hinckley, « Réflexions sur les temples, le maintien des convertis dans l'Église et le service missionnaire », *L'Étoile*, janvier 1998, p. 63.
22. *Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley*, p. 326.
23. Gordon B. Hinckley, « L'œuvre va de l'avant », *L'Étoile*, juillet 1999, p. 4.
24. Journal, 18 juin 2001.
25. *Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley*, p. 337-338.





Par Christoffel
Golden

Des soixante-dix

Vaillants

DANS NOTRE TÉMOIGNAGE DU SAUVEUR

Chacun de nous sera appelé à agir dans des moments difficiles et pourtant décisifs. Ces moments détermineront qui nous sommes et ce que nous sommes devenus.

Il y a de nombreuses années, alors que j'étais un jeune homme, j'ai été incorporé, ou comme on le disait, « conscrit », dans l'armée Sud-Africaine. J'ai été affecté à un escadron dont les hommes étaient bons mais avaient la rudesse d'expression et de comportement qui se manifeste parfois chez les militaires.

Entouré par ces influences, je me suis rendu compte qu'il n'était pas toujours facile de vivre les principes de l'Évangile. Mais, dès le début de mon service militaire, j'ai été heureux de défendre mes croyances. J'ai dit clairement que je ne ferais rien de ce que je savais être mal. J'ai plaisir à dire que les hommes de mon escadron, certains à contrecœur au début, ont fini par respecter mes principes.

Une fois, lors d'un camp d'entraînement militaire, par une belle nuit sombre, étoilée et sans nuages, quelques-uns de notre groupe étaient assis autour d'un feu de camp. Certains de mes camarades buvaient de la bière pendant que je sirotais un soda. La discussion était agréable et dénuée de propos inconvenants.

Au cours de notre conversation, quelques hommes d'un autre groupe se sont approchés de notre joyeuse bande. L'un d'entre eux s'est tourné vers moi, et, remarquant le soda dans ma main, s'est moqué de moi car je ne buvais pas de bière avec les autres. Avant que je puisse répondre, à ma grande surprise, un de mes amis l'a réprimandé en ces termes :

« Tu ferais bien de partir tout de suite. On ne laissera personne parler à Chris de cette façon ! En fait, il est le seul d'entre nous qui vit comme un vrai chrétien. »

Sur ce, l'homme réprimandé est parti bouder plus loin dans la nuit sombre. À ce moment, bien qu'un peu embarrassé par ce compliment inattendu, j'ai été silencieusement reconnaissant d'avoir choisi le conseil de Paul d'être un modèle de ce qu'est un croyant (1 Timothée 4:12, traduction littérale de la version du roi Jacques).

Vous avez, vous aussi, des choix à faire, surtout à cette période de votre vie où votre esprit est particulièrement à l'écoute et réceptif aux grandes possibilités qui vous attendent. La question est : Que voulez-vous écrire sur vous dans cinq, dix ou vingt ans, ou même à la fin de votre vie ?

Que signifie être vaillant ?

Dans une des visions les plus remarquables rapportée dans les saintes Écritures, Joseph Smith, le prophète, décrit la condition des personnes qui hériteront du royaume céleste une fois ressuscitées et jugées. Cette même section des Doctrine et Alliances (section 76) révèle également la condition des personnes qui ne seront pas qualifiées pour le royaume céleste mais qui hériteront des royaumes terrestres et télestes.

À propos de celles qui hériteront du royaume terrestre, la révélation nous enseigne que « ce sont les hommes honorables de la terre qui ont été aveuglés par la fourberie des hommes [...] qui reçoivent de [la] gloire [de Dieu] mais pas de sa plénitude » (D&A 76:75-76). Puis nous apprenons ce principe stupéfiant : « Ce sont ceux qui ne sont pas vaillants dans le témoignage de Jésus ; c'est pourquoi ils n'obtiennent pas la couronne du royaume de notre Dieu » (D&A 76:71-79 ; italiques ajoutés).

Imaginez cela un moment. Nous priverions-nous de la gloire du royaume céleste, et de toutes ses bénédictions profondes et éternelles, juste parce que nous ne sommes pas vaillants dans le témoignage de Jésus dans notre bref état probatoire mortel ici sur terre ?

Que signifie être vaillant dans le témoignage de Jésus ? Un apôtre moderne du Seigneur a déclaré :

« C'est être courageux et hardi ; utiliser toutes nos forces, notre énergie et nos capacités dans le combat contre le monde ; mener le bon combat de la foi. [...] La grande

source de la vaillance dans la cause de la justice est l'obéissance à toute la loi de l'intégralité de l'Évangile.

« Être vaillant dans le témoignage de Jésus, c'est aller au Christ et être rendu parfait en lui ; c'est se refuser 'toute impiété' et c'est 'aimer Dieu de tout notre pouvoir, de toute notre pensée et de toute notre force' (Moroni 10:32).

« Être vaillant dans le témoignage de Jésus, c'est croire au Christ et en son Évangile avec une conviction inébranlable. C'est connaître la vérité et la divinité de l'œuvre du Seigneur sur la terre. [...] »

« Être vaillant dans le témoignage de Jésus, c'est marcher résolument, avec constance dans le Christ, ayant une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes'. C'est 'persévérer jusqu'à la fin' (2 Néphi 31:20). C'est vivre notre religion, pratiquer ce que nous prêchons, respecter les commandements. C'est la manifestation de la 'religion pure' dans la vie des hommes ; c'est visiter 'les orphelins et les veuves dans leurs afflictions' et 'se préserver des souillures du monde' (Jacques 1:27).

« Être vaillant dans le témoignage de Jésus, c'est brider nos passions, contrôler nos appétits et nous élever au-dessus des choses charnelles et mauvaises. C'est vaincre le monde comme l'a fait celui qui est notre exemple et qui

était lui-même le plus vaillant de tous les enfants de notre Père. C'est être moralement pur, payer notre dîme et nos offrandes, honorer le jour du sabbat, prier d'un cœur sincère, déposer tout ce que nous possédons sur l'autel si cela est requis de nous.

« Être vaillant dans le témoignage de Jésus, c'est prendre le parti du Seigneur en toute chose. C'est voter comme il voterait. C'est penser comme il pense, croire comme il croit, dire ce qu'il dirait et faire ce qu'il ferait dans la même situation. C'est

avoir l'esprit du Christ et être un avec lui comme il est un avec le Père¹. »

Maintenant, je dois ajouter quelque chose que notre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, a enseigné pendant son ministère dans la condition mortelle :

« Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.

« Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère.

*Être vaillant, c'est
vivre notre religion,
pratiquer ce que
nous prêchons
et respecter les
commandements.*



« Et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison.
« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi.

« Et celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.

« Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera » (Matthieu 10:34–39).

Notre but dans la vie mortelle n'est ni plus ni moins que de nous préparer à vivre à nouveau dans la présence de notre Père céleste bien-aimé en tant que cohéritiers de Jésus-Christ. Cette existence glorieuse éternelle en famille aux côtés de notre femme ou de notre mari et de nos enfants et notre famille élargie est accessible à tous même si certains n'auront ces bénédictions qu'une fois de l'autre côté du voile de la mortalité.

Ces bénédictions exigent que nous nous chargions de notre croix et restions vaillants jusqu'à la fin en témoignage et en service à notre Seigneur et Sauveur.

Préparez-vous à agir

La route que chacun de nous doit tracer est remplie d'innombrables possibilités et semée de nombreuses difficultés. Il est requis de nous de prendre de nombreuses décisions chaque jour, certaines petites et apparemment sans importance, d'autres profondes et aux effets durables.

C'est un fait flagrant : chacun de nous sera appelé à agir dans des moments difficiles et pourtant décisifs. Ces moments détermineront qui nous sommes et ce que nous sommes devenus. Ils se présentent souvent quand faire le bien et agir avec courage n'est pas pratique et est à contre-courant de l'opinion publique. Vous vous rendrez compte,



en écrivant l'histoire de votre vie, que les moments les plus décisifs que vous rencontrerez se produiront lorsque vous serez seul.

Je vais maintenant raconter une histoire sur le fait d'être seul au milieu d'une grande opposition. Au cours du mois de novembre 1838, Joseph Smith, le prophète, et d'autres membres, parmi lesquels Parley P. Pratt (1807–57), furent menottés et incarcérés à Richmond (Missouri, États-Unis).

Frère Pratt relata l'incident suivant qui se produisit pendant leur incarcération.

« Au cours d'une de ces nuits pénibles, nous étions restés couchés comme endormis jusqu'à ce que l'heure de minuit fût passée, et que nos yeux et nos cœurs eurent souffert tandis que nous écoutions pendant des heures les plaisanteries obscènes, les jurons horribles, les blasphèmes terribles et le langage malpropre de nos gardes, sous la conduite du colonel Price, alors qu'ils se racontaient les uns aux autres leurs actes de pillage, de meurtre, de brigandage et autres, commis

parmi les 'mormons' pendant qu'ils habitaient à Far West (Missouri) et dans les alentours. Ils se vantaient même d'avoir souillé de force des épouses, des filles et des vierges, et d'avoir tué ou fait sauter la cervelle d'hommes, de femmes et d'enfants.

« J'avais écouté jusqu'à ce que je fusse si dégoûté, choqué et horrifié, et si rempli de l'esprit de justice indignée que j'avais du mal à m'empêcher de me lever et de réprimander les gardes ; mais je n'avais rien dit à Joseph, ni à personne d'autre, bien que je fusse couché à côté de lui et susse qu'il était éveillé. Soudain, il se leva et parla d'une voix de tonnerre, comme un lion rugissant, disant, dans la mesure où je peux m'en souvenir, les paroles suivantes :

'SILENCE, démons du gouffre infernal. Au nom de Jésus-Christ, je vous réprimande et je vous commande de vous taire. Je ne vivrai pas un instant de plus pour entendre pareil langage. Cessez ce genre de conversation ou bien vous ou moi mourrons À L'INSTANT !'

« Il cessa de parler. Il se tenait droit avec une majesté terrible. Enchaîné, sans arme, calme, serein et digne comme un ange, il posait les yeux sur les gardes tremblants qui baissèrent leurs armes ou les laissèrent tomber par terre, et qui, se blottissant dans un coin ou rampant à ses pieds, lui demandèrent pardon et restèrent silencieux jusqu'à la relève de la garde². »

Le courage démontré par Joseph Smith, le prophète, n'est pas réservé aux prophètes ni aux membres de l'Église âgés. Un épisode de la vie de Joseph F. Smith (1838–1918) l'illustre. À l'automne 1857, alors que Joseph F., âgé de dix-neuf ans, rentrait chez lui après sa mission à Hawaï, il rejoignit un convoi de chariots en Californie. C'était une période difficile pour les saints. L'armée de Johnston marchait vers l'Utah, et beaucoup nourrissaient des sentiments amers envers l'Église.

Un soir, un groupe de voyous entra à cheval dans le camp en jurant et blasphémant et menaçant de blesser tous les mormons qu'ils trouveraient. La plupart des gens du convoi se cachèrent dans les buissons, mais Joseph F. se dit : « Dois-je m'enfuir devant ces gens ? Pourquoi devrais-je avoir peur ? »

Sur ce, il se dirigea vers l'un des intrus, lequel, pistolet à la main, lui demanda : Es-tu un 'mormon' ?

Joseph F. répondit : « Oui, monsieur ; jusqu'au tréfonds de mon être ; entièrement, des pieds à la tête. »

Alors, le voyou lui prit la main et lui dit : « Eh bien, tu es l'homme le plus agréable que j'aie jamais rencontré ! Serre-moi la main, mon garçon, je suis content de voir un homme qui défend ses convictions³. »

Vous êtes actuellement engagés dans l'un des moments les plus importants de votre vie ! Vous écrivez et continuerez d'écrire, moment après moment et jour après jour, votre histoire personnelle. Il y aura des moments où vous devrez agir, et d'autres où vous devrez sagement vous taire. Les occasions ne manqueront pas, vous devrez

prendre des décisions et affronter des difficultés !

Dans le grand plan du bonheur de notre Père céleste, rappelez-vous toujours que vous n'êtes jamais seuls ! Beaucoup dans cette vie et encore plus de l'autre côté du voile, aujourd'hui même, plaident votre cause auprès du Seigneur. Un grand pouvoir vous a été donné par les ordonnances que vous avez reçues et par les alliances que vous avez contractées. Par-dessus tout, votre Père céleste bien-aimé et son Fils, notre Sauveur Jésus-Christ, notre avocat, sont toujours présents pour vous aider à traverser la vie. Au cours d'un enseignement très touchant donné par le Sauveur durant son ministère dans la condition mortelle, il a lancé à toutes les âmes vivantes, donc à chacun d'entre nous, l'invitation suivante :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.

« Car mon joug est doux et mon fardeau léger » (Matthieu 11:28-30).

J'ajoute mon témoignage solennel de la réalité et de la divinité du Père éternel, et de son Fils unique, le Seigneur Jésus-Christ. Je témoigne également que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est, à tous égards, l'Église rétablie du Seigneur et le royaume de Dieu sur la terre.

Puissions-nous, vous à qui je rends ce témoignage et moi-même, toujours rester vaillants dans cette merveilleuse cause. ■

D'après un discours donné le 17 juin 2014 au LDS Business College. Pour lire le discours intégral en anglais, rendez-vous sur ldsbc.edu.

NOTES

1. Bruce R. McConkie, « Be Valiant in the Fight of Faith », *Ensign*, nov. 1974, p. 35.
2. *Autobiography of Parley P. Pratt*, dir. de publ. Parley P. Pratt, fils, (1938), p. 210–211.
3. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith* (1998), p. 104.



DÉFENDEZ VOS CROYANCES

« Puissions-nous toujours être courageux et prêts à défendre nos convictions et, si nous devons le faire seul, puissions-nous le faire avec courage, étant fortifiés par la connaissance qu'en réalité, nous ne sommes jamais seul quand nous sommes avec notre Père céleste. »

Thomas S. Monson :
« Ne craignez pas d'être seul », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 67.



Par Gary E. Stevenson

Du Collège des douze apôtres

AVEC TOUT CE QUE TU POSSEDES, ACQUIERS l'intelligence

La véritable compréhension vous sera donnée quand vous aurez pris conscience de l'interdépendance de l'étude et de la prière, si vous restez engagés à servir tout en étudiant et en gagnant votre vie, et si vous faites confiance au Seigneur Jésus-Christ et vous appuyez sur lui.

Une grande partie de ma vie d'étudiant s'articulait autour de la bibliothèque de l'université. Chaque fois que j'y entrais, j'étais accueilli par une citation au-dessus de la porte qui disait : « Et, avec tout ce que tu possèdes, acquiers l'intelligence » (Proverbes 4:7).

Nous savons tous qu'on mémorise à force de répétition. J'ai donc ce passage du livre des Proverbes gravé dans ma mémoire de manière indélébile, l'ayant lu chaque fois que je suis entré dans la bibliothèque pendant mes quatre années de licence.

Je lance cette même exhortation à chacun de vous : « Et avec tout ce que tu possèdes, acquiers l'intelligence. » Je vous demande également de réfléchir à la signification de cette Écriture et aux bienfaits que vous pouvez en tirer. Je l'ai fait. Je l'ai tournée et retournée dans mon esprit, et mon interprétation de son sens a considérablement évolué. Vous pourrez peut-être tirer profit de mes observations.

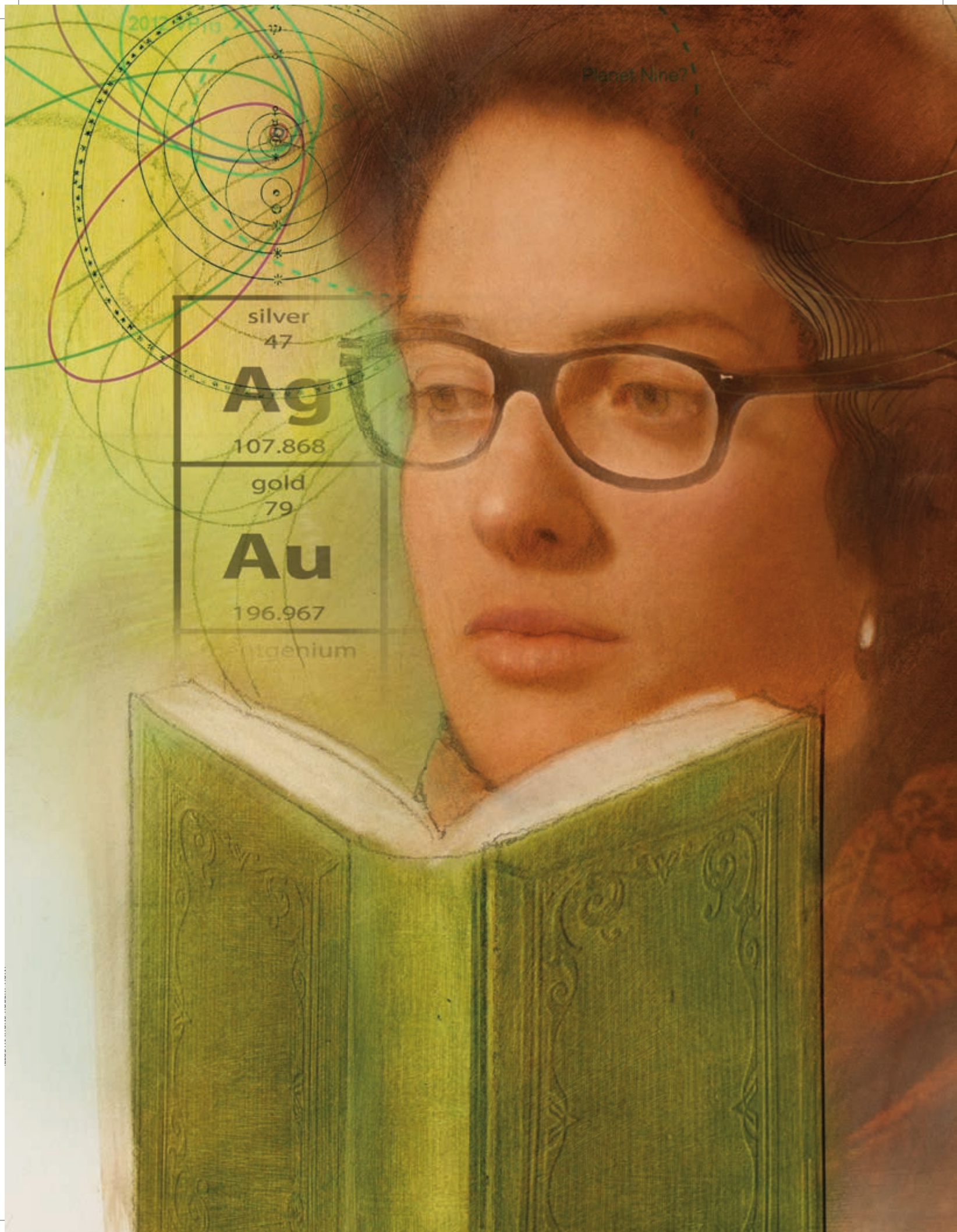
Un cœur compréhensif

Jeune missionnaire au Japon, aux prises avec une langue difficile à apprendre, j'ai

entendu certains termes de vocabulaire dès le début et souvent. Deux d'entre eux étaient des salutations : *ohayo gozaimasu* (bonjour) ou *konnichiwa* (bon après-midi). Un autre était *wakarimasen*, qui signifie « je ne comprends pas ». Les contacts japonais semblaient avoir une prédilection pour cette réponse, accompagnée d'un geste circulaire de la main, lorsqu'ils s'adressaient aux jeunes missionnaires qui essayaient d'entamer une conversation.

Initialement, en réfléchissant à la signification de « et avec tout ce que tu possèdes, acquiers l'intelligence », je pensais à *intelligence* plus en termes de compréhension : ce que je pouvais entendre avec mes oreilles et comprendre avec mon esprit. J'ai pensé aux Japonais qui disaient *wakarimasen*. Est-ce que je comprends ou est-ce que je ne comprends pas ?

Cependant, en étudiant et en observant l'utilisation du mot *intelligence* dans les Écritures et dans les paroles de prophètes actuels, j'ai découvert un sens plus profond. Réfléchissez à ces paroles de Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, lorsqu'il était l'Évêque président de l'Église :





FAIRE CONFIANCE AU SEIGNEUR ET À SES PAROLES

« Être un exemple de foi signifie avoir confiance dans le Seigneur et en sa parole. Cela signifie posséder et nourrir la conviction qu'il nous guidera dans nos pensées et nos actions. Notre foi au Seigneur Jésus-Christ et en notre Père céleste influencera tout ce que nous ferons. Dans la confusion, les conflits de conscience et l'agitation de la vie quotidienne de notre époque, la foi constante devient pour nous une ancre. »

Thomas S. Monson, « Soyez un exemple et une lumière », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 87.

À l'intelligence, nous ajoutons la connaissance, l'expérience, la sagesse et l'aide du Saint-Esprit par la prière. Alors seulement nous obtenons la compréhension dans notre cœur.



« Nous commençons par l'intelligence innée. À notre intelligence, nous ajoutons la connaissance en recherchant des réponses, en étudiant et en nous instruisant. À notre connaissance, nous ajoutons l'expérience, qui nous donne un certain degré de sagesse. En plus de notre sagesse, nous recherchons l'aide du Saint-Esprit, en priant avec foi pour demander la direction et la force spirituelles. Alors et alors seulement, nous obtenons une *compréhension* du cœur qui nous motive à 'faire ce qui est juste, quelles que soient les conséquences' (voir *Cantiques*, 1993, n° 153.) La *compréhension* du cœur nous donne la douce assurance, non seulement de savoir mais également de faire ce qui est juste, en toutes circonstances. La *compréhension* du cœur vient de l'interdépendance étroite de l'étude et de la prière¹. »

Maintenant, réfléchissez de nouveau à la phrase : « Et avec tout ce que tu possèdes, acquiers l'intelligence. » Dans ce contexte, l'intelligence découle de la compréhension, de la connaissance, de l'expérience, de la sagesse et de l'inspiration du Saint-Esprit, et tout cela nous amène à savoir et à faire ce qui est juste.

La plupart d'entre vous approchent d'une croisée des chemins décisive de leur vie ou y sont déjà parvenus. Vous êtes en train de

devenir plus indépendants au fil des ans et de vous enfoncer plus profondément dans la phase « et avec tout ce que tu possèdes » de votre vie. Qu'est-ce que vous allez posséder ? Vous allez peut-être « posséder » un mari ou une femme, des enfants, un emploi, pour ne mentionner que quelques-unes de vos acquisitions.

Pour gérer ces éléments très importants que nous « possédons », nous devons, comme l'enseigne l'Écriture, acquérir également « l'intelligence ». Cette intelligence vient de l'interdépendance de l'étude et de la prière. Autrement dit, nous devons faire confiance au Seigneur Jésus-Christ et nous appuyer sur lui. Alma a décrit ce processus en comparant la parole à une semence. Il a dit à juste titre : « Elle commence à m'éclairer *l'intelligence*, oui, elle commence à m'être délicieuse » (Alma 32:28 ; italiques ajoutés).

Le président Monson cite souvent un passage des Proverbes qui ajoute une autre dimension à cette intelligence : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse » (Proverbes 3:5)².

Quand nous faisons confiance au Seigneur et que nous nous appuyons sur lui, nous recevons de lui plus de compréhension dans le cœur.

« La main du Seigneur est sur nous »

Je vais donner l'exemple d'une femme d'une grande force spirituelle qui a joué un rôle déterminant dans le Rétablissement, qui faisait confiance au Seigneur et qui ne s'appuyait pas sur sa propre sagesse.

Peu après l'organisation de l'Église à Palmyra, dans l'État de New York, la mère de Joseph Smith, Lucy Mack Smith, resta à Waterloo (New York) avec un grand groupe de saints pendant que son mari, Joseph père, et certains de leurs fils, dont Joseph, partaient avant elle pour Kirtland (Ohio). Elle avait la responsabilité de conduire ce groupe en Ohio lorsque son fils, le prophète, le lui demanderait.

La demande arriva au début du printemps 1831. Aidée de quelques frères, Lucy commença à déplacer le groupe jusqu'à Buffalo (New York), avec l'intention de se rendre en Ohio par bateau, en traversant le lac Érié. Elle dit : « Quand les frères estimèrent que le printemps était suffisamment avancé pour permettre la navigation, nous commençâmes à nous préparer tous pour notre déménagement à Kirtland. Nous louâmes un bateau [...] ; et [...] nous étions au nombre de quatre-vingts âmes. »

Ils avançaient le long du canal Érié en direction de Buffalo. Elle a raconté : « Je réunis alors les frères et les sœurs, et je leur rappelai que nous voyagions sur commandement du Seigneur, au même titre que Léhi lorsqu'il quitta Jérusalem et que, si nous étions fidèles, nous avions les mêmes raisons de nous attendre aux bénédictions de Dieu. Je leur dis alors que je désirais qu'ils soient sérieux, *et qu'ils élèvent continuellement leur cœur vers Dieu dans la prière*, afin que nous prospérions. »

À peu près à mi-chemin entre Buffalo et Waterloo, l'avancée dans le canal devint impossible. Les quatre-vingts saints étaient dans une situation inconfortable et ils commencèrent presque immédiatement à murmurer. Lucy, s'appuyant sur le Seigneur, dût unir leur foi. Elle leur dit : « Non, non, [...] vous ne mourrez pas de faim, frères, ni de quoi que ce soit de ce genre, soyez seulement patients et cessez de murmurer. Je n'ai aucun doute que la main du Seigneur est sur nous. »

Lorsqu'ils arrivèrent à Buffalo cinq jours après leur départ de Waterloo, le port menant au lac Érié était gelé.


Ils embarquèrent sur le bateau du capitaine Blake, un homme qui connaissait Lucy Mack et sa famille.

Au bout de deux jours, la situation n'était pas propice à ce qu'ils restent tous sur le bateau en attendant le départ. Lucy rapporta : « Toutefois, le capitaine Blake demanda aux passagers de rester à bord, car il souhaitait, dès ce moment-là, être prêt à partir d'une minute à l'autre ; en même temps, il envoya un homme mesurer l'épaisseur de la glace ; à son retour, celui-ci rapporta qu'elle atteignait une hauteur de six mètres et qu'à son avis, nous resterions au port pendant deux semaines au moins. »

Ce fut une nouvelle accablante pour le groupe. Les provisions étaient maigres et les conditions difficiles. Lucy Mack Smith rapporte ensuite son exhortation aux saints : « Vous affirmez placer votre confiance en Dieu, alors comment pouvez-vous murmurer et vous plaindre comme vous le faites ! Vous êtes encore plus déraisonnables que ne l'étaient les enfants d'Israël. Voilà mes sœurs qui se languissent de leur fauteuil à bascule, et les frères, de qui j'attendais de la fermeté et de l'énergie, qui déclarent qu'ils sont certains de mourir de faim avant la fin du voyage. Et pourquoi est-ce ainsi ? Avez-vous manqué de quoi que ce soit ? [...] Où est votre foi ? Où est votre confiance en Dieu ? Ne pouvez-vous pas vous rendre compte que toutes choses ont été faites par lui, et qu'il règne sur les œuvres de ses mains ? Imaginez que tous les saints qui sont ici élèvent leur cœur en prière à Dieu, pour que le chemin nous soit ouvert ; il lui serait facile de faire que la glace s'écarte, afin que nous puissions partir en un instant ! »

Veillez noter ici la grande foi de sœur Smith, comment elle choisit de faire confiance au Seigneur et comment elle demande aux saints de faire comme elle et de ne pas s'appuyer sur leur sagesse :

« 'Maintenant, mes frères et sœurs, si vous voulez tous exprimer vos désirs aux cieux, afin que la glace se rompe et que nous soyons libres, aussi sûr que le Seigneur vit, cela se fera.' À cet instant, on entendit un bruit semblable à un coup de tonnerre. Le capitaine cria : 'tous les hommes à leur poste'. La glace s'écarta, laissant un passage à peine suffisant pour le bateau, et si étroit que les godets de la roue à aube furent arrachés avec un grand bruit auquel s'ajoutèrent les ordres du capitaine, les réponses rauques des matelots, le fracas de la glace et les cris et la confusion



Après avoir encouragé ses frères et sœurs bloqués dans leur déplacement à cesser de murmurer et à élever leurs désirs aux cieux, Lucy Mack Smith a dit : « La glace se divisa, laissant un passage à peine suffisant pour le bateau. » Dès que le bateau des saints eut franchi l'obstacle, la glace se referma.

des spectateurs, offrant une scène vraiment terrible. Nous avions à peine traversé l'ouverture que la glace se referma et les frères de Colesville demeurèrent à Buffalo, incapables de nous suivre.

« Alors que nous quitions le port, l'un des badauds s'écria : 'Voilà la compagnie des « mormons » qui s'en va ! Ce bateau s'enfonce dans l'eau de vingt-trois centimètres de plus que jamais auparavant et, croyez-moi, il va couler ; rien n'est plus sûr.' En fait, ils en étaient si persuadés qu'ils se rendirent tout droit au bureau [des dépêches] et firent publier que nous avions coulé, si bien qu'à notre arrivée à Fairport, nous lûmes dans les journaux la nouvelle de notre mort³. »

« Ne t'appuie pas sur ta sagesse »

« Et, avec tout ce que tu possèdes, acquiers l'intelligence », ou, autrement dit, « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse » (voir Proverbes 3:5).

J'ai personnellement observé le chagrin et le chaos provoqués dans la vie des personnes qui se focalisent sur l'acquisition des « biens » profanes et non sur « l'intelligence » du Seigneur. Il semble que celles qui s'appuient sur leur sagesse ou placent leur confiance dans le bras de la chair sont plus susceptibles de devenir obsédées par les gains matériels, le prestige, la puissance ou le rang. Alors que le fait de maintenir le besoin de « posséder » en harmonie avec ce conseil spirituel de sagesse modérera votre appétit temporel. Cela fournira un cadre convenable à vos activités de membre productif de la société et du royaume du Seigneur.

Je me rappelle avoir écouté, quand j'étais un jeune étudiant plein d'ambition, un mentor respecté et qui avait de la réussite, émettre l'idée que nous gérons correctement nos ambitions en respectant la séquence « apprendre, acquérir, servir ». Le président Hinckley (1910-2008) a enseigné un modèle qui amène à faire confiance au Seigneur et à compter sur lui plutôt que sur nous-mêmes. Il a dit : « Chacun de nous a quatre responsabilités. Premièrement, nous avons une responsabilité envers notre famille. Deuxièmement, nous avons une responsabilité envers notre employeur. Troisièmement, nous avons une responsabilité envers l'œuvre du Seigneur. Quatrièmement, nous avons une responsabilité envers nous-mêmes. »

Nous devons trouver l'équilibre. Le président Hinckley nous conseillait de nous acquitter de ces quatre responsabilités par la prière en famille, la soirée familiale, l'étude des Écritures en famille, l'honnêteté et la loyauté envers notre employeur, l'accomplissement de nos responsabilités dans l'Église, l'étude personnelle des Écritures, le repos, la détente et l'exercice physique⁴.

Le poète et philosophe américain Ralph Waldo Emerson a dit : « Ce moment, comme tous les autres moments, est excellent, à condition que nous sachions ce que nous devons en faire⁵. »

Heureusement, les saints des derniers jours n'ont pas à chercher très loin pour savoir quoi faire. Avec votre connaissance d'un Père céleste aimant et du grand plan du bonheur, votre gouvernail est profondément enfoncé dans l'eau. Maintenant, enfoncez également vos rames et tirez fort et régulièrement.

Dans un discours de conférence générale, le président Monson a cité les Proverbes, comme il l'avait fait auparavant : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse. Reconnais-le dans toutes tes voies, Et il aplanira tes sentiers. » Puis il a dit : « C'est là l'histoire de ma vie⁶. » Quelle vie magnifique à imiter !

J'attends beaucoup de vous. Le Père et le Fils aussi. Je termine là où j'ai commencé, par l'exhortation qui se trouve dans les Proverbes : « Et avec tout ce que tu possèdes, acquiers l'intelligence. »

Acquérez la véritable intelligence. Vous l'obtiendrez en prenant conscience de l'interdépendance de l'étude et de la prière, si vous restez engagés à servir tout en étudiant et en gagnant votre vie, et si vous faites confiance au Seigneur et vous appuyez sur lui. ■

Tiré d'un discours intitulé « Ne t'appuie pas sur ta propre sagesse » prononcé le 14 janvier 2015 à l'université Brigham Young. Vous trouverez le texte intégral en anglais sur speeches.byu.edu.

NOTES

1. Robert D. Hales, « Faire de bons choix », *L'Étoile*, janvier 1989, p. 8 ; italiques ajoutés.
2. Voir, par exemple, Thomas S. Monson, « En conclusion », *Le Liahona*, mai 2010, p. 112.
3. Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith by His Mother, Lucy Mack Smith*, 1979, voir p. 195-199, 202-205 ; italiques ajoutés.
4. Voir Gordon B. Hinckley, « Se réjouir de l'honneur de servir », *Réunion mondiale de formation des dirigeants*, 21 juin 2003, p. 22, 23.
5. Ralph Waldo Emerson, dans « The American Scholar », discours prononcé le 31 août 1837, à l'université de Cambridge.
6. Thomas S. Monson, « En conclusion », p. 112 ; citant Proverbes 3:5-6.

RESPECTER LES FEMMES, QUEL QUE SOIT LEUR ÂGE

J'étais appelé à instruire la Prêtrise d'Aaron dans ma branche et, un dimanche, le sujet était le respect à l'égard des femmes. Au cours de la leçon, nous avons parlé du respect que nous devons montrer à toutes les femmes, de la tendre enfance à l'âge adulte, comme cela est indiqué dans le manuel de la Prêtrise d'Aaron.

Gabriel (le nom a été changé), l'un des jeunes gens de la classe, a dit que, selon lui, une femme est une personne qui a l'âge d'être sa mère et que toutes celles qui sont plus jeunes lui doivent le respect parce qu'il est un homme. Personne dans la classe n'était d'accord avec lui, ce qu'il a eu du mal à croire.

Nous avons continué de parler des manières de montrer du respect envers les femmes et je leur ai dit que l'une des choses que je faisais était de céder ma place dans le bus lorsqu'une

Une femme âgée est montée dans le bus et je me suis levé pour lui céder ma place.

femme montait, même si, de ce fait, j'allais être debout pendant trente à quarante minutes avant d'arriver à ma destination. Je leur ai dit que les hommes devaient se lever et laisser leur place aux femmes. Gabriel avait encore du mal à accepter la leçon.

Deux jours plus tard, je monte dans un bus et je m'assois à l'avant. Toutes les places sont occupées quand un homme et sa petite fille montent et se dirigent vers l'arrière. Peu après, une femme âgée monte et je me lève pour lui céder ma place.

Un homme qui se trouve derrière moi me tape sur l'épaule, indique l'arrière du bus et me dit qu'un jeune homme lui a demandé de m'appeler. Je vais à l'arrière pour voir qui est ce jeune homme. Tous les passagers à l'entour sourient parce que celui-ci vient de céder sa place à l'homme et à sa fille de quatre ans qui sont montés plus tôt. C'est Gabriel, le jeune homme de ma classe de prêtrise que le sujet du respect pour les femmes avait mis mal à l'aise.

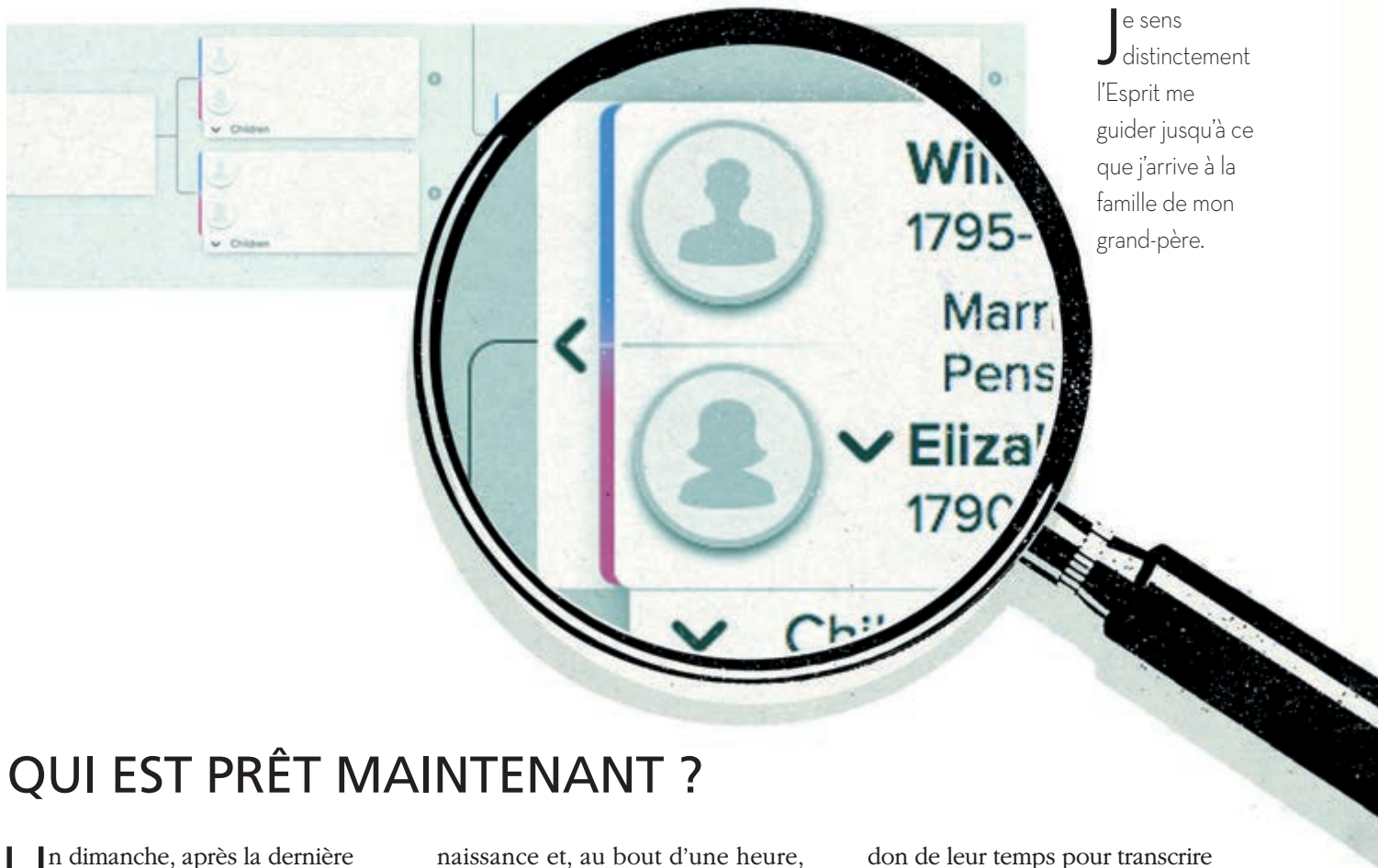
Il me dit : « Je vous observais pour

voir si vous alliez vous lever pour la femme qui était montée dans le bus. Cela m'a touché quand j'ai vu que vous l'aviez fait ; je me suis souvenu de la leçon de dimanche et je n'ai pas pu m'empêcher de me lever pour la petite fille et son père. »

Combien j'étais heureux de voir que nos jeunes gens font ce qu'on leur enseigne dans l'Église ! Avant, il pensait que le respect était réservé aux femmes d'âge mûr mais, suite à notre leçon du dimanche, il a choisi de faire preuve de respect envers une fillette de quatre ans.

J'étais également reconnaissant d'avoir choisi de vivre conformément à mes enseignements, l'aidant ainsi à faire preuve de respect envers les femmes de tout âge. Je me suis demandé ce qu'il aurait ressenti si je n'avais pas cédé ma place à la femme dans le bus. Une Écriture m'est venue à l'esprit : « Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez » (Jean 13:17). ■
Owie Osaretin Friday, Edo (Nigeria)





Je sens distinctement l'Esprit me guider jusqu'à ce que j'arrive à la famille de mon grand-père.

QUI EST PRÊT MAINTENANT ?

Un dimanche, après la dernière session de la conférence générale, je me sens tout particulièrement poussée à ouvrir une session du site FamilySearch et à effectuer des recherches généalogiques. Je suis un peu réticente parce que mes tentatives précédentes se sont avérées relativement infructueuses. Ma famille est très vigilante en ce qui concerne l'œuvre de l'histoire familiale et je pensais simplement qu'il ne restait pas d'autres recherches à faire.

Je m'installe confortablement et soupire de frustration en regardant la voie sans issue dans laquelle j'essaie de travailler depuis des années, espérant qu'enfin aujourd'hui je trouverai quelques renseignements. Je recommence mes recherches habituelles dans les recensements, les registres de mariage et de

naissance et, au bout d'une heure, je ne trouve rien. Alors l'Esprit, qui a chuchoté tout au long des sessions de la conférence du week-end, m'incite à prier pour découvrir qui est prêt à recevoir ses ordonnances du temple maintenant.

Ma prière terminée, je repars dans mon arbre généalogique et consulte lignée après lignée. Je sens distinctement l'Esprit me guider jusqu'à ce que j'arrive à la famille de mon grand-père. L'heure suivante, l'Esprit abonde dans la pièce, et je trouve déjà six noms à emporter au temple. Après les avoir transmis pour les ordonnances du temple, je jette un coup d'œil aux documents d'où proviennent les renseignements que j'ai trouvés. J'éprouve une grande joie et suis émue aux larmes ; les renseignements proviennent d'indexeurs qui ont fait

don de leur temps pour transcrire des actes de mes ancêtres. Par reconnaissance, pendant l'heure suivante, j'indexe des noms pour d'autres personnes.

Ce jour-là, mon témoignage se renforce et je ressens de la gratitude pour deux raisons. La première, que, durant la conférence générale, l'Esprit m'ait conduite à effectuer des recherches généalogiques et à savoir quels noms je devais rechercher. La deuxième, que des membres de l'Église du monde entier fassent de l'indexation afin que des personnes comme moi puissent trouver leurs ancêtres facilement et rapidement, et hâter l'accomplissement de leurs ordonnances. C'est un témoignage clair et puissant que l'œuvre de Dieu se répand sur toute la terre. ■

Leisa Wimpee, Nevada (États-Unis)

LA PRIÈRE D'UN CHEF SCOUT

Chef scout, un jour, je guidais vingt jeunes gens et deux dirigeants vers le lieu d'une activité au sud de l'Utah.

Lorsque nous arrivons à la bretelle qui doit nous amener à notre campement, je m'arrête et inspecte le désert qui s'étend devant moi. J'ai fait ce trajet de nombreuses fois mais, pour une raison qui m'échappe, je ne vois rien que je reconnaisse. Je regarde à droite et à gauche, en quête de quelque chose de familier.

Toutes les routes que j'emprunte sont sans issue.

Il commence à faire nuit. Finalement, je m'arrête et demande à tout le monde de rester là. J'attrape ma lampe de poche et dis que je vais trouver la route à pied et que je leur ferai signe lorsque je l'aurai trouvée.

En réalité, ce que je fais, c'est de m'agenouiller et de supplier notre Père céleste de nous sortir de cette situation embarrassante. J'épanche mon cœur, lui parle en détail de ma préparation, de mon amour pour les garçons, de ma reconnaissance pour les pères qui sont venus avec nous et de ma foi totale qu'il exaucera rapidement ma

prière. Ma prière terminée, je me lève. Je m'attendais à me relever, à diriger le faisceau lumineux de ma lampe dans l'obscurité et qu'il tombe immédiatement sur la bonne route.

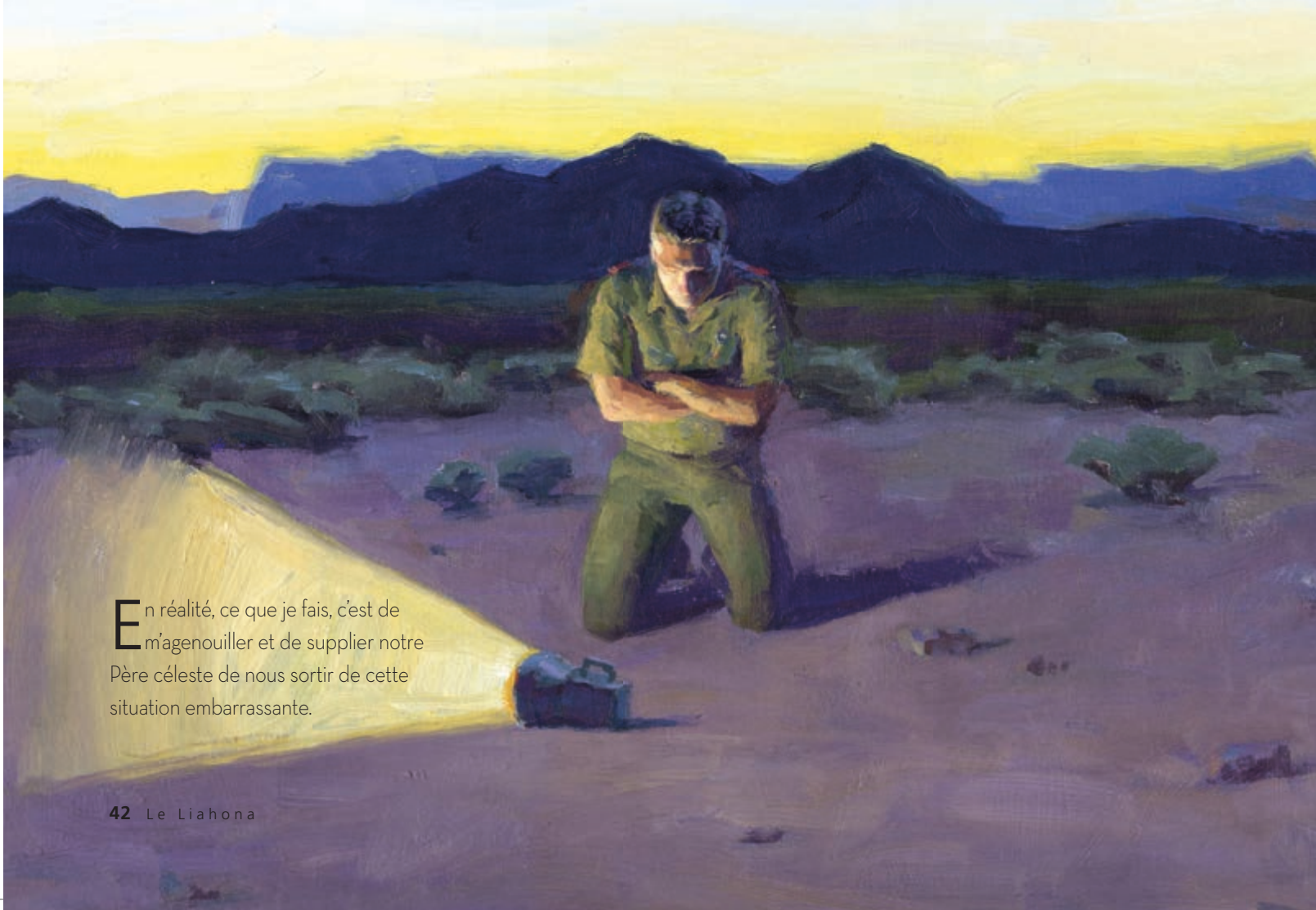
Mais il ne se passe rien.

Je balaye l'horizon du regard, aussi loin que porte mon rayon de lumière.

Toujours rien.

J'ai peine à y croire. J'étais *sûr* que je verrais la route dès que je me lèverais. J'étais *sûr* que le Seigneur ne me laisserait pas tomber, surtout avec tant de gens qui dépendent de moi.

Il me faut maintenant affronter

An illustration by Allen Garriss showing a man in a green scout uniform kneeling in a desert landscape at sunset. He has his arms crossed and is looking down. A flashlight beam illuminates the ground in front of him. The background features dark mountains under a yellow and orange sky.

En réalité, ce que je fais, c'est de m'agenouiller et de supplier notre Père céleste de nous sortir de cette situation embarrassante.

deux pères déçus et leurs monospaces remplis de jeunes gens chahuteurs et impatientes qui demandent tous si l'on est bientôt arrivé.

Je présente mes excuses et leur assure que j'ai fait ce voyage vingt fois et que je sais que la route est là. Mais que je ne la vois pas.

Finalement, nous décidons de descendre en ville et de prendre deux chambres dans un motel. Nous recommencerons samedi matin.

Puisque nous ne pouvons pas faire de feu de camp pour cuire le souper que nous avons apporté, nous allons à la pizzeria que nous avons vue à la sortie de la ville.

Les pizzas sont délicieuses et les garçons sont contents, mais je m'en veux encore pour la note du motel et celle du restaurant.

En mangeant, je me demande pourquoi notre Père céleste n'a pas exaucé ma prière, quand soudain j'entends un grand boum.

Je me lève, ouvre la porte de la pizzeria et vois la plus grosse averse que j'aie jamais vue. Il y a des éclairs vers le nord-ouest, tout près de l'endroit où je priais moins d'une heure plus tôt. À cet instant, l'Esprit m'envahit, et je me rends compte que le Seigneur a exaucé ma prière !

Le lendemain matin, le ciel est bleu et, en nous dirigeant dans le dédale de chemins de terre, je prends sans hésitation l'embranchement que je cherchais la veille au soir. Je sais maintenant que les prières sont parfois exaucées par un non, mais qu'elles sont *toujours* exaucées. ■
Tony Rogerson, Utah (États-Unis)

Mettre en veille
Redémarrer
Éteindre

Fermer la session

J'avais récupéré beaucoup de temps, temps que je passais dorénavant à prendre soin de mes enfants, à jouer avec eux, à lire et à étudier.



AJUSTER MES PRIORITÉS

Peu de temps après avoir commencé notre blog familial, je me suis retrouvée à passer tout mon temps libre à le mettre à jour et à réfléchir aux façons de le rendre plus créatif et attrayant. Je passais aussi de longs moments à lire le blog des autres.

Au bout de quelques semaines, cette activité avait pris le pas sur mon étude quotidienne des Écritures et d'autres ouvrages. Je ne pouvais pas me concentrer dans mon étude, je ne voulais pas lire beaucoup et j'avais l'impression que l'Esprit était absent de ma vie. J'avais moins de patience avec mes enfants et le temps que j'aurais dû passer avec eux, je le passais à l'ordinateur.

Ce n'est pas que tenir un blog soit inapproprié ; en fait, c'est un excellent moyen de garder le contact avec la famille et les amis. Mais, comme je sentais que mon attention s'écartait de ce qui me permettrait d'avoir un fondement spirituel fort, je me suis rendu compte que je devais changer quelque chose.

J'ai commencé par admettre que je n'avais pas besoin de tenir à jour mon blog chaque jour et qu'il n'était pas nécessaire non plus que je lise

quotidiennement le blog des autres. J'ai décidé que je pouvais quand même passer une partie de mon temps libre à l'ordinateur mais seulement après avoir terminé mon étude des Écritures et d'autres ouvrages. Quand j'avais terminé de faire les choses les plus importantes, il ne restait généralement plus beaucoup de temps pour tenir à jour mon blog mais c'était bien comme cela. J'avais récupéré beaucoup de temps, temps que je passais dorénavant à prendre soin de mes enfants, à jouer avec eux, à lire et à étudier.

Quelques jours à peine après avoir révisé mes priorités, j'ai remarqué que je ressentais de nouveau l'Esprit plus abondamment.

Je sais que, si j'ai chaque jour pour priorité de faire ce qui me profitera spirituellement, je sentirai l'Esprit davantage. Je sais que, si je prends le temps d'étudier les Écritures, de lire les magazines de l'Église et d'autres bons ouvrages, de penser à des choses qui ont une portée éternelle, cela peut m'aider à être une meilleure épouse, une meilleure mère et un meilleur membre de l'Église du Seigneur. ■

Jinny Davis, Texas, (États-Unis)



Par **C. Scott Grow**
Des soixante-dix

PRINCIPES DE *FIDÉLITÉ* ÉNONCÉS PAR LES PROPHÈTES

Il y a plus de vingt ans, je terminais mon service de président de mission en Amérique du Sud. Ma femme, Rhonda, et moi avons vu de grands triomphes et des tragédies poignantes dans la vie de nos missionnaires au cours des vingt années qui se sont écoulées depuis.

La majorité de nos missionnaires sont heureux et scellés au temple, élèvent des enfants dans la justice, les envoient en mission, servent fidèlement dans des auxiliaires de l'Église et remplissent des appels dans la prêtrise. Cependant, certains sont non pratiquants, certains se sont mariés et ont divorcé, et certains ont été excommuniés de l'Église.

Qu'est-ce qui a été déterminant dans la vie de nos anciens missionnaires ? Qu'est-ce que certains d'entre eux auraient pu faire différemment pour éviter une tragédie personnelle ? Et vous ? Où serez-vous dans vingt ans ? Quelles décisions et quels engagements devez-vous prendre maintenant et à l'avenir pour vous aider à demeurer fidèles ?

Je vous suggère dix principes qui vous aideront.

1 NOURRISEZ CONTINUUELLEMENT VOTRE TÉMOIGNAGE

En mission, les expériences où l'Esprit se manifeste en abondance édifient une fondation de foi qui peut être une bénédiction durant toute votre vie. Cette fondation de foi ne peut être affaiblie que par la négligence ou le péché.

Récemment, j'ai eu un entretien avec un ancien missionnaire devenu non pratiquant et prétendant avoir perdu la foi. Je lui ai demandé s'il priait et étudiait le Livre de Mormon comme lorsqu'il était

Quelles décisions et quels engagements devez-vous prendre maintenant et à l'avenir pour vous aider à demeurer fidèles ?

missionnaire. Il m'a dit qu'il ne le faisait pas parce qu'il avait perdu la foi en Joseph Smith.

Je me suis senti poussé à lui poser cette question : « Regardez-vous de la pornographie ? » Il a répondu oui. Je lui ai dit qu'il n'était pas étonnant qu'il ait perdu son témoignage.

Je lui ai expliqué qu'un témoignage n'est ni plus ni moins que le Saint-Esprit rendant témoignage à notre âme de la véracité de l'Évangile et de l'Église rétablie. Quand nous négligeons de prier et d'étudier les Écritures, l'influence de l'Esprit faiblit en nous et cela diminue notre résistance aux tentations. Quand nous péchons et devenons impurs, nous perdons complètement la compagnie du Saint-Esprit. Sans le témoignage continu de l'Esprit, nous pouvons facilement nous laisser aller à penser que nous n'avons pas de témoignage et que nous n'en avons peut-être jamais eu.

Notre témoignage doit être continuellement nourri. Cette nourriture spirituelle s'obtient par la prière personnelle, l'étude quotidienne des Écritures, particulièrement du Livre de Mormon, et le service dans l'Église toute notre vie.



2 SUIVEZ LES CONSEILS DES PROPHÈTES ET DES APÔTRES ACTUELS

Je vais reprendre des conseils de prophètes qui peuvent vous aider à avoir un mariage heureux, une famille fidèle et une vie réussie. Je m'appuie sur la déclaration au monde sur la famille. Je vais citer certaines parties importantes de cette déclaration publiée par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres en 1995. Nous soutenons ces frères comme prophètes, voyants, et révélateurs. Ils sont les porte-parole de Dieu auprès de ses enfants sur la terre.

Le jour où l'Église a été organisée, Dieu a dit de son prophète : « Car vous recevrez sa parole, en toute patience, et avec une foi absolue, comme si elle sortait de ma propre bouche. » Puis il a promis des bénédictions temporelles et éternelles si nous suivons les conseils des prophètes : « Car, si vous faites ces choses, les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre vous, oui, et le Seigneur Dieu dispersera les pouvoirs des ténèbres devant vous et ébranlera les cieux pour votre bien et pour la gloire de son nom » (D&A 21:5-6).

Quelle bénédiction en ces temps difficiles !



3 SOYEZ SCÉLÉS DANS LE TEMPLE ET RESPECTEZ VOS ALLIANCES

Les prophètes, voyants et révélateurs « déclarent solennellement que le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et que la famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants ». Ils ajoutent : « Le plan divin du bonheur permet aux relations familiales de perdurer au-delà de la mort. Les ordonnances et les alliances sacrées que l'on peut accomplir dans les saints temples permettent aux personnes de retourner dans la présence de Dieu, et aux familles d'être unies éternellement¹. »

La décision la plus importante que vous prendrez dans la vie sera « d'épouser la bonne personne, au bon endroit, par la bonne autorité² » puis de respecter vos alliances du temple. Il n'y a pas d'exaltation sans scellement au temple.

Pour se qualifier pour l'exaltation, il faut que les couples contractent « la nouvelle alliance éternelle, et que leur union soit scellée par le Saint-Esprit de promesse, par celui qui est oint », c'est-à-dire le prophète. Si nous respectons nos alliances du temple, nous hériterons « des trônes, des royaumes, des principautés, des puissances, des dominations, toutes les hauteurs et profondeurs [...] et leur gloire en toutes choses, [...] laquelle gloire sera une plénitude et une continuation des postérités pour toujours et à jamais » (D&A 132:19 ; voir aussi le verset 7).

Un scellement au temple contient la promesse de bénédictions éternelles dans l'au-delà et augmente la probabilité d'un mariage heureux ici-bas. En qualité de fils et de filles consacrés de Dieu, vous avez fait alliance de venir sur la terre à cette époque pour édifier le royaume de Dieu. Cette édification du royaume comprend votre propre mariage au temple.

4 ASSOCIEZ-VOUS À DIEU POUR FAIRE VENIR SES ENFANTS D'ESPRIT SUR LA TERRE

La déclaration sur la famille affirme : « Le premier commandement que Dieu a donné à Adam et Ève concernait leur potentiel de parents, en tant que mari et femme. Nous déclarons que le commandement que Dieu a donné à ses enfants de multiplier et de remplir la terre reste en vigueur. »

Les familles sont plus petites que ce qu'elles étaient il y a une génération, même dans l'Église. Nous pouvons toujours trouver des raisons pour justifier de reporter la naissance de nos enfants ou d'en limiter le nombre. Par exemple, « nous devons d'abord terminer nos études » ou « nous devons avoir un meilleur emploi afin d'avoir plus d'argent » ou « pourquoi nous priver des plaisirs du mariage en ayant des enfants ? ».

Vous avez la bénédiction d'avoir le témoignage de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Vous avez les bénédictions de l'éternité à offrir à vos enfants. Ne soyez pas obnubilés par l'idée que vous devez leur fournir tous les biens temporels. Le plus grand cadeau que vous puissiez faire à vos enfants, c'est de leur donner accès à tous les biens spirituels dans le royaume de Dieu.

Quand vous tenez conseil, dans la prière, avec votre conjoint sur la question d'avoir des enfants, n'oubliez pas que vous êtes des jeunes d'ascendance noble. Ne laissez pas Dieu en dehors de vos délibérations. Partagez ce droit à naître avec autant de fils et de filles d'esprit que Dieu est prêt à vous envoyer. Après tout, ils étaient ses enfants longtemps avant qu'ils deviennent les vôtres.

Ayant foi en Dieu et dans les paroles de ses prophètes, allez de l'avant sans excuse ni hésitation et fondez votre propre famille éternelle.

5 NE VOUS ADONNEZ PAS À LA PORNOGRAPHIE OU À D'AUTRES COMPORTEMENTS IMMORAUX

La déclaration poursuit : « Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs vœux de mariage dans la fidélité totale. »

Être totalement fidèle signifie l'être physiquement et émotionnellement à son conjoint. La pornographie et les relations sur Internet sont des exemples d'infidélité émotionnelle. Quand un conjoint s'adonne à la pornographie, il trahit une confiance sacrée des plus intimes qui soit. Le conjoint innocent se sent trahi. La confiance dans le mariage se détériore. L'adultère fait son lit dans le terreau de la pornographie.

Je vais lire ce qu'a ressenti un homme qui était scellé au temple mais qui a perdu sa famille à cause de la pornographie et d'une relation sur Internet avec une femme. Il écrit avec tristesse : « Je n'ai pas prêté attention aux paroles de ma bénédiction patriarcale qui disaient que Satan n'aurait aucun pouvoir dans ma vie autre que celui que je lui accorderais. Je lui en ai donné beaucoup et, lentement et sûrement, il s'en est saisi et l'a utilisé pour détruire ma vie avec ma femme et mes enfants. Je les aimais de tout mon cœur, je les aime encore et je les aimerai toujours, mais cet amour n'a pas suffi pour vaincre le pouvoir que j'ai volontairement donné à Satan sur ma vie pour qu'il la détruise. Les enseignements de l'Église [nous] ont donné un moyen de retourner en famille scellée pour le temps et pour toute l'éternité auprès de notre Père céleste. Si seulement je l'avais écoutée et suivie, mais, finalement, je ne l'ai pas fait. »

Quelle tragédie !





6 ENSEIGNEZ ET VIVEZ L'ÉVANGILE DANS VOTRE FOYER

La déclaration nous enseigne ce que nous devons faire pour être heureux dans notre foyer. « On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains. »

Lorsque ma femme et moi étions jeunes mariés, nous avons essayé à maintes reprises de prendre la bonne habitude de lire les Écritures tous les jours en famille. Quand l'aîné de nos enfants a eu environ sept ans, nous avons finalement réussi à en faire une habitude quotidienne. Nous avons continué fidèlement, lisant de bonne heure le matin ; Une fois que l'habitude a été prise avec les autres enfants, les plus jeunes avaient hâte d'y participer quand ils en avaient l'âge. Nous devions souvent lire avant six heures du matin à cause du séminaire matinal.

Les jeunes mariés sont en mesure d'instaurer leurs propres traditions familiales justes d'étude quotidienne des Écritures en famille, de prière en famille et de préparation de leurs enfants à la mission et au mariage au temple.

7 HONOREZ VOTRE RÔLE DE PÈRE ET DE MÈRE EN ÉLEVANT VOS ENFANTS

La déclaration donne aussi des conseils importants concernant l'éducation des enfants : « La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants. Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de *partenaires égaux*. »

Parfois l'un des parents peut avoir l'impression d'être mieux qualifié pour élever et corriger les enfants. Les prophètes de cette dispensation ont enseigné à plusieurs reprises que le mari et la femme forment un partenariat dans le mariage et que toutes les décisions relatives à la famille doivent être prises conjointement et de manière harmonieuse.

Des partenaires égaux doivent être des partenaires égaux. Tenez conseil et priez ensemble. Soyez guidés par l'Esprit afin de savoir quel est le moyen le plus efficace d'élever ensemble vos enfants. Leur destinée éternelle sera affectée par vos décisions.

8 UTILISEZ VOTRE LIBRE ARBITRE POUR CHOISIR DE SUIVRE LE SAUVEUR

Il vous incombe entièrement de décider où vous serez dans vingt ans ou dans vingt siècles. Vous êtes libres de choisir ; cependant, vos choix auront des conséquences éternelles. Grâce à l'expiation du Sauveur, les hommes « sont rachetés de la chute, ils sont devenus libres à jamais, discernant le bien du mal, pour *agir par eux-mêmes* et non pour être contraints, si ce n'est par le châtiment de la loi au grand et dernier jour, selon les commandements que Dieu a donnés.

« C'est pourquoi, les hommes [...] sont libres de choisir la liberté et la vie éternelle, par l'intermédiaire du grand Médiateur de tous les hommes, ou de choisir la captivité et la mort, selon la captivité et le pouvoir du diable ; car il

cherche à rendre tous les hommes malheureux comme lui » (2 Néphi 2 :26-27 ; italiques ajoutés).

Satan vous hait à cause de ce que vous êtes et de ce que vous représentez. Il veut vous rendre malheureux comme lui. Jésus-Christ vous aime. Il a payé le prix de vos péchés. Il a donné sa vie pour vous. Il vous invite à le suivre et à vous repentir, si nécessaire. Si vous choisissez de suivre le Sauveur, vous aurez de la « joie dans cette vie et la vie éternelle dans le monde à venir³ ».

9 FAITES GRANDIR VOTRE FOI ET PERSÉVÉREZ JUSQU'À LA FIN

On reçoit la foi en étant converti au Seigneur. Le prophète Néphi a enseigné : « C'est pourquoi, vous devez marcher résolument, avec constance dans le Christ, ayant une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes ; c'est pourquoi, si vous marchez résolument, vous faisant un festin de la parole du Christ, et persévérez jusqu'à la fin, voici, ainsi dit le Père : vous aurez la vie éternelle » (2 Néphi 31:20).

Récemment, lors d'une conférence générale, le président Monson a dit : « L'avenir est aussi brillant que votre foi⁴. » Cela inclut la foi de persévérer et de surmonter tous les obstacles, entre autres les offenses, les trahisons et les déceptions. La foi qui vous permettra d'endurer déterminera votre destinée, votre destinée éternelle.



10 SOUMETTEZ VOTRE VOLONTÉ À CELLE DE DIEU

Je prie Dieu d'instiller en votre âme le désir de faire mieux, de devenir meilleurs et de suivre les conseils de nos prophètes vivants. J'espère que vous avez éprouvé le désir de renforcer votre engagement de devenir tout ce à quoi Dieu vous a préordonnés.

« Frères [et sœurs], ne persévérerons-nous pas dans une si grande cause ? Allez de l'avant et pas en arrière. Courage, [...] et en avant, en avant, vers la victoire ! [...] C'est pourquoi, amenons, nous, l'Église, le peuple et les saints des derniers jours, une offrande avec justice au Seigneur » (D&A 128:22, 24).

Quelle offrande pourriez-vous donner individuellement à Dieu ? C'est ce don qu'il n'exigerait jamais de vous. C'est l'offrande de votre volonté soumise à la sienne. C'est le dépôt de votre libre arbitre sur l'autel du sacrifice personnel.

Un passage de *Lectures on Faith*, rédigé par les premiers Frères de cette dispensation, affirme : « Une religion qui n'exige pas le sacrifice de tout n'a pas le pouvoir de produire la foi qui est nécessaire à la vie et au salut⁵. »

Le libre arbitre est la seule chose qui vous appartienne et que vous puissiez donner en offrande à Dieu. En soumettant volontairement votre volonté à la sienne, vous deviendrez comme lui.

Je termine par mon témoignage du Sauveur. Si vous exercez votre foi en Jésus-Christ, soumettez votre volonté à celle de Dieu, suivez les conseils de ses prophètes et obéissez aux inspirations de l'Esprit, vous serez fidèle, heureux et vous réussirez. ■

Tiré d'un discours intitulé « Où serez-vous dans vingt ans ? », prononcé lors d'une réunion spirituelle le 15 mai 2012 à l'université Brigham Young-Idaho. Pour lire la version intégrale en anglais, allez sur web.byui.edu/devotionalsandspeeches.

NOTES

1. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129 ; italiques ajoutés.
2. Bruce R. McConkie, « Libre arbitre ou inspiration ? », *L'Étoile*, mai 1978, p. 17.
3. Gordon B. Hinckley, *Caesar, Circus, or Christ ?* Brigham Young University Speeches of the Year, (26 octobre 1965), p. 8 ; voir aussi Russell M. Nelson, « Les capacités spirituelles », *L'Étoile*, janvier 1998, p.16).
4. Thomas S. Monson, « Prenez courage », *Le Liahona*, mai 2009, p. 92.
5. *Lectures on Faith*, 1985, p. 69.

DEMANDEZ

Jacques 1:5-6

« Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. « Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. »



Pourquoi ce thème a-t-il été choisi, et que signifie-t-il pour vous ? Frère Owen, président général des Jeunes Gens, et sœur Oscarson, présidente générale des Jeunes Filles, nous font part de leurs réflexions.

POURQUOI CETTE ÉCRITURE ?

Sœur Oscarson : Le Seigneur connaît les messages dont vous avez besoin, et il est remarquable de voir à quel point le thème répond aux problèmes qui se présentent au cours de l'année et combien il est adapté à ce qui se passe dans votre vie.

Lorsque nous avons parlé de Jacques 1:5-6 comme possibilité de thème pour cette année, l'Esprit a rempli la pièce. Et nous étions tous d'accord que ce serait une bonne Écriture pour nos jeunes parce qu'elle a plusieurs connexions. Elle est liée à l'histoire de l'Église ; c'est l'Écriture que Joseph Smith a lue qui l'a poussé à se rendre dans le Bosquet sacré et à prier. Et le deuxième lien important, c'est qu'elle rend témoignage de la mission divine de Joseph Smith, ce dont nous avons besoin à un moment où sa réputation et l'histoire de l'Église sont continuellement remises en question par le monde. C'est également un message sur la manière dont nous recevons la révélation personnelle, ce que tout le monde doit savoir.

Frère Owen : Il se passe énormément de choses dans votre vie aujourd'hui, et vous vous posez énormément

de questions. Avec tous les réseaux sociaux et tous les moteurs de recherche que nous avons, il y a beaucoup de sources où vous pouvez puiser des réponses aux questions que vous vous posez sur la religion. Cette Écriture clé montre le processus qui a permis à Joseph Smith de recevoir la révélation, qui est un modèle que nous pouvons suivre.

COMMENT LES JEUNES PEUVENT-ILS PERSONNALISER ET UTILISER JACQUES 1:5-6 ?

Sœur Oscarson : Cette Écriture contient un message essentiel. Elle dit de demander avec foi, sans douter (voir Jacques 1:6). C'est particulièrement poignant. Il faut demander avec foi, pas avec des doutes.

Frère Owen : Et demander avec foi signifie demander avec une intention réelle. Lorsque Joseph Smith a obtenu sa réponse quant à l'Église à laquelle il devait se joindre, il ne s'est pas contenté de dire : « Eh bien, c'est bon à savoir, mais... » Il a agi avec foi.

Sœur Oscarson : Rappelez-vous que faire une prière juste ne consiste pas à demander ce que nous voulons mais à découvrir ce que Dieu veut pour nous.

QUEL CONSEIL DONNERIEZ-VOUS AUX JEUNES POUR UTILISER LA PRIÈRE DANS LEUR VIE ?

Sœur Oscarson : Faites-en une habitude. Vous ne devez pas l'oublier. Vous ne devez pas la négliger. Le frère

de Jared nous donne un exemple de cela (voir Éther 2:14).

Frère Owen : C'est une chose d'oublier de prier de temps en temps, mais ce qui est plus grave, c'est de se détourner du Seigneur et de ne pas vouloir prier. Lorsque vous n'avez pas envie de prier, c'est alors que vous en avez vraiment besoin. Et si vous faites vos prières et lisez vos Écritures, vous serez réceptifs. Et si vous ne le faites pas, vous allez vous éloigner.

Sœur Oscarson : Nous pouvons parler directement à Dieu. Il est disponible à toute heure. Quelle bénédiction de savoir que nous pouvons le faire et qu'il est toujours là !

COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À PRIER DE MANIÈRE SIGNIFICATIVE ?

Sœur Oscarson : Je ne me souviens pas d'une expérience en particulier ; c'est l'aboutissement de toute une vie. La prière est devenue l'une des parties les plus importantes de ma journée parce que je m'efforce d'être constante. Je suis devenue bien meilleure pour écouter et recevoir des réponses. Plus nous nous engageons dans ce processus, plus nous apprenons et meilleurs nous devenons. Il s'agit simplement d'être constant, chaque jour sans exception, en nous assurant de ne jamais manquer cette occasion de parler avec notre Père céleste. Plus nous prions, meilleurs nous devenons à percevoir ces réponses.

Frère Owen : Dans ma jeunesse, quand j'ai vraiment voulu savoir

quelque chose, je me suis souvenu de la Première Vision et je me suis dit : « Joseph Smith l'a fait. Je n'ai pas besoin d'une apparition extraordinaire, mais j'ai besoin d'une réponse. » Alors, avec foi, j'ai suivi ce modèle. Je me rappelle m'être agenouillé, avoir incliné la tête et avoir fait une prière à voix haute. En suivant ce modèle, j'ai reçu maintes fois la révélation personnelle.

QUELLE EST L'UNE DES CHOSES LES PLUS IMPORTANTES QUE CETTE ÉCRITURE PEUT APPRENDRE AUX JEUNES ?

Frère Owen : Je veux juste insister sur le modèle de prière que Joseph Smith a établi. À quatorze ans à peine, il était troublé, alors il a lu les Écritures. La Première Vision n'était pas un instant fugace où Joseph s'est simplement agenouillé. Il a fourni beaucoup d'efforts avant. Il a réfléchi maintes et maintes fois à sa question. Quand il est tombé sur Jacques 1:5-6, il a dit : « Jamais aucun passage de l'Écriture ne toucha le cœur de l'homme avec plus de puissance que celui-ci ne toucha alors le mien » (Joseph Smith, Histoire 1:12). Elle a pénétré dans son cœur avec une grande force, et ensuite il a agi en conséquence. Il a prié avec une intention réelle et a avancé avec foi. Et c'est ce que nous espérons que vous allez ressentir avec cette Écriture tout au long de l'année 2017. ■



DOCUMENTATION EN LIGNE

Que vous planifiez une activité ou une conférence, ou que vous réfléchissiez simplement au thème, vous trouverez des illustrations, de la musique et d'autres ressources en rapport avec le thème des activités d'échange de cette année sur lds.org/go/11752.

DEMANDEZ

Jacques 1:5-6



« Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.
« Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. »

Jacques 1:5-6

LES CINQ PROMESSES DE LA PRIÈRE

Par Carlisa Cramer

Notre Père céleste nous a donné la prière comme moyen de communiquer directement avec lui pour le remercier, lui demander des bénédictions et progresser spirituellement. Il suffit parfois d'incliner la tête, de croiser les bras et de dire quelques mots simples et sincères. C'est super, non ? Voici cinq autres promesses ou bénédictions que nous pouvons recevoir si nous prions :

1

LA FORCE DE TRIOMPHER

Nous, les humains, pouvons éprouver de la faiblesse de nombreuses manières : physiquement, émotionnellement, spirituellement et mentalement. Nous pouvons avoir des difficultés à accomplir une compétition de course à pied, à réussir un examen, à résister à la tentation ou même à ressentir l'Esprit. Mais la prière peut nous donner la force dont nous avons besoin pour surmonter tout ce que la vie nous réserve.

Néphi a dit : « Car je sais que le Seigneur ne donne pas de commandement aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande » (1 Néphi 3:7). Le Seigneur peut nous donner la force d'accomplir toutes les bonnes choses que nous essayons de faire, si telle est sa volonté.

Prie pour avoir la force de surmonter la tentation. Prie pour avoir la force de rester concentré et étudier de manière productive pour un examen. Prie pour avoir la force de courir et ne pas te fatiguer. Prie pour recevoir de la force et il te rendra fort.



2

LE PARDON

C'est formidable de penser le contraire mais nous ne sommes pas parfaits. Nous commettons des fautes et cela fait tout simplement partie de la vie. Mais le Seigneur nous donne un moyen de les réparer : c'est le pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ. Et une façon d'accéder à son pouvoir, c'est la prière.

Quand nous demandons le pardon par la prière, nous pouvons être pardonnés de nos péchés grâce à l'expiation du Sauveur. Les plus grands péchés peuvent nécessiter l'aide d'un évêque ou d'un président de branche, mais la prière personnelle et sincère sera toujours l'une des premières étapes du pardon, que nous demandions à notre Père céleste de nous pardonner ou de nous aider à pardonner à quelqu'un. Il nous aidera même à apprendre comment nous pardonner à nous-mêmes.



3

LA CONNAISSANCE ET LES DIRECTIVES

Peut-être la révélation personnelle a-t-elle été l'une des premières bénédictions promises de la prière à laquelle tu aies pensé, surtout si le nouveau thème des activités d'échange résonne dans ta tête. Joseph Smith ne savait pas à quelle Église se joindre. Alors il s'est agenouillé dans le bosquet sacré, a posé sa question et a reçu une réponse, de manière extraordinaire.

Mais la révélation n'est pas réservée aux prophètes et elle ne doit pas nécessairement être une expérience stupéfiante. Si quelqu'un d'entre nous manque de sagesse ou de quoi que ce soit, il peut et doit la demander à Dieu. Il nous répondra, bien que parfois ce ne soit pas de la manière que nous attendrions. Le Seigneur répondra à nos questions et aidera à guider notre vie mais nous devons d'abord demander !



4

LE DÉSIR DE FAIRE LA VOLONTÉ DU SEIGNEUR

Il peut être plus difficile de voir ce point comme une bénédiction, parce que, honnêtement, nous voulons parfois pour nous-mêmes des choses que le Seigneur ne veut pas pour nous. Mais, si nous prions pour être véritablement convertis et pour avoir le désir de faire la volonté du Seigneur, nous remarquerons quelque chose d'extraordinaire : ce que nous voulons commencera à ressembler davantage à ce qu'il veut.

Mais ce changement de cœur ne s'opérera pas immédiatement. David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a dit : « Pour beaucoup d'entre nous, la conversion est un processus continu et non un événement ponctuel causé par une expérience d'une grande puissance ou spectaculaire. Ligne sur ligne, précepte sur précepte, progressivement et presque imperceptiblement, nos motivations, nos pensées, nos paroles et nos actions se conforment à la volonté de Dieu » (voir « Convertis au Seigneur », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 107-108).



5

LA PAIX

L'une des bénédictions qui nous sont promises si nous prions est que nous recevrons la paix et le réconfort par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Après tout, on l'appelle le Consolateur. Sois assuré que la paix te sera donnée même dans les moments difficiles. Souviens-toi de la promesse du Seigneur rapportée dans Jean 14:27 : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. » La paix finira par nous être donnée si nous la demandons.



La prière est une façon directe de communiquer avec notre Père céleste aimant. Sers-t'en et laisse-le te bénir. Mais, après avoir reçu ces bénédictions par tes prières sincères, n'oublie pas d'exprimer ta profonde reconnaissance, comme tu l'as deviné, par une prière. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

5 QUESTIONS À TE POSER

quand tes prières semblent rester sans réponse

Par Margaret Willden

Test-il arrivé de prier et d'attendre une réponse qui semblait ne jamais arriver ? Tu n'es pas le seul dans ce cas, mais sois certain que notre Père céleste entend vraiment tes prières. Il est important de te souvenir que les réponses peuvent ne pas arriver *quand* et *comme* tu les attends et que notre Père céleste sait toujours ce qui est le mieux.

Voici des questions que tu pourrais te poser lorsque tu as des difficultés à recevoir la réponse à une prière :

1

Suis-je prêt à agir en fonction de la réponse ?

Prier avec foi signifie être prêt à agir en fonction de la réponse que l'on reçoit, qu'elle soit ou non celle qu'on espère. Un jour, Joseph Smith, le prophète, a reçu la consigne suivante : « Prépare ton cœur à recevoir les instructions que je suis sur le point de te donner et à y obéir ; car tous ceux à qui cette loi est révélée doivent aller ou pas à une fête, obéiras-tu quelle que soit la réponse (même si elle est « non ») ? »

2

Ai-je fait tout ce qui est en mon pouvoir ?

Imaginons que tu n'aies pas étudié avant un examen de sciences parce qu'à la place, tu as traîné avec tes amis. Est-ce que notre Père céleste t'aidera à réussir ton examen si tu te contentes de lui demander son aide ?

Nous devons faire notre part pour recevoir des bénédictions. Donc, en étudiant pour un examen, tu peux prier pour avoir la force de le réussir en fonction de ta préparation.

Réfléchis à l'exemple des fils de Mosiah qui ont eu de bons résultats dans leurs activités missionnaires après avoir fourni des efforts supplémentaires : « Ils s'étaient beaucoup livrés à la prière et au jeûne ; c'est pourquoi ils avaient l'esprit de prophétie, et l'esprit de révélation, et lorsqu'ils enseignaient, ils enseignaient avec une puissance et une autorité venant de Dieu » (Alma 17:3).

3 Ai-je ignoré la réponse ?

Notre Père céleste t'entend toujours. Il est donc possible qu'il ait déjà répondu à ta prière ! Comme on le lit dans Doctrine et Alliances 6:14, il a dit : « Toutes les fois que tu m'as interrogé, tu as reçu des instructions de mon Esprit. » Tu peux prier pour être capable de discerner la réponse avec tes yeux spirituels car les prières sont parfois exaucées de manières subtiles ou indirectes, par exemple à travers les actions des autres.

N'oublie pas non plus de prendre le temps d'écouter. Richard G. Scott (1928-2015), ancien membre du Collège des douze apôtres, a expliqué : « [Les] réponses [de notre Père céleste] viendront rarement quand vous serez à genoux en prière. [...] Au lieu de cela, il vous inspirera dans les instants de calme où l'Esprit peut toucher votre esprit et votre cœur le plus efficacement » (« Faire appel au don divin de la prière », *Le Liahona*, mai 2007, p. 9).

4 Mes désirs sont-ils justes ?

S'il t'arrive de demander quelque chose qui n'est pas dans ton intérêt, il est assez probable que ta prière ne sera pas exaucée. Le Sauveur a enseigné que nous devons toujours prier le Père en son nom (voir 3 Néphi 18:19), ce qui suggère que nous demandions ce qui est juste pour que cela soit accordé. Pose-toi la question : « Qu'est-ce que le Seigneur pense de mes désirs ? » Si tes désirs naissent de l'égoïsme ou de toute autre forme d'injustice, prie pour connaître un changement de cœur et pour savoir ce que le Seigneur veut que tu désires.

5 Est-ce le bon moment ?

Ce que nous demandons doit être juste mais ce doit aussi être le bon moment. Notre Père céleste a un magnifique dessein pour nous mais son calendrier est parfois un peu différent du nôtre. « Mes paroles sont certaines et ne périront pas. Mais tout doit arriver en son temps » (D&A 64:31-32). Cela peut signifier que nous devons attendre un peu plus longtemps pour qu'une blessure guérisse ou pour retrouver un animal de compagnie qui s'est perdu, et quelquefois, le calendrier du Seigneur englobe l'au-delà. Mais sois certain qu'il t'entendra et t'aidera le long du chemin.

Il est parfois difficile d'être patient, surtout lorsque la réponse à tes prières n'est pas évidente. Mais, tout en poursuivant ta quête, tu peux prendre courage en sachant que tu trouveras toujours les réponses dont tu as besoin si tu cherches avec une intention réelle : « Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur » (Jérémie 29:13). ■

L'auteur vit à New York (États-Unis).

DEMANDE À DIEU

*D'après les paroles anglaises et la musique de
Nik Day*

Soutenu ♩ = 156-170

1. On t'a dit — beau-coup de cho - ses, I - ci et là,
2. Peu à peu, — ligne a - près li - gne. — Les om - bres

— tu as cher - ché. — Tu vou - drais bien —
dis - pa - raî - tront. — Un peu de temps, —

— des ré - pon - ses. Il n'y a — qu'un mo - yen de trou - ver. —
un peu d'es - poir. — Et tous tes — dou - tes s'en i - ront. —

24 

Si tu lui de - mandes, il ré - pon - dra. Si tu t'in - clines, il te gué - ri - ra.



28

— Si les yeux clos, tu lui par - les — tout - bas, À ton âme, il mur - mu - re - ra. — Et si tu

28 Eb Eb/G Ab Eb Bb Eb Eb/G



33

— souffres, il t'a - pai - se - ra. Si tu — es — humble, il — vien - dra. —

33 Ab Eb Bb Cm



37 *al Coda*
(troisième fois)

Si tu man - ques — de sa - ges - se, De - mande à Dieu. —

37 Ab Eb Bb Eb



41

Et si a - vant — tu a - vais peur, per - du dans — la tour - men - te, Là, ta foi

41 Ab Eb G





46

— t'aide à tra - ver - ser. Hi - er les vents — te bal - lo - taient,

46 Cm Bb/D Eb Ab

51 D.S. al CODA
(à la mesure 25)

Là, tu te — tiens sur tes pieds, an - cré dans — la vé - ri - té. — Si tu lui de

51 Eb/G Fm7 Eb/G Ab Bb

57 CODA

De - mande à Dieu. —

57 Bb Ab Eb Bb

62

62 Eb Eb/G Ab Eb Bb Eb

Jacques 1:5-6

Jacques nous enseigne comment demander à Dieu pour recevoir une réponse.



DEMANDEZ AVEC FOI

« [L'impératif de] demander avec foi [implique] qu'il faut non seulement s'exprimer mais aussi agir, l'obligation double de demander et d'accomplir, la condition requise de communiquer et d'agir. »

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, « Demandez avec foi », *Le Liahona*, mai 2008, p. 94.

MANQUE DE SAGESSE

À un degré ou à un autre, nous manquons tous de la sagesse que Dieu seul peut donner. « Personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu » (1 Corinthiens 2:11). C'est pourquoi nous avons tous besoin de la lui demander.

SIMPLEMENT

Simplement : La traduction du grec implique une notion de « simplicité » qui peut signifier la détermination de Dieu de nous donner ouvertement et généreusement.

SANS REPROCHE

Dieu vous répondra et ne vous fera jamais de *reproche* (critique ou réprimande) quand vous lui demandez humblement la réponse à une question sincère.

5 Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera **6** donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre.

DONNE À TOUS

« Il ne repousse aucun de ceux qui viennent à lui [...] et tous sont pareils pour Dieu. »

2 Néphé 26:33



SANS DOUTER

« Dans les moments de détresse, que vos alliances soient primordiales et que votre obéissance soit sans défaut. Alors vous pourrez demander avec foi, sans douter, ce dont vous avez besoin et Dieu vous répondra. »

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, voir « Le pouvoir des alliances », *Le Liahona*, mai 2009, p. 22.

DEMANDEZ À DIEU

« Dans la prière, on s'adresse à son Père céleste au nom de Jésus-Christ. [...] »

« Le but de la prière n'est pas de changer la volonté de Dieu, mais d'obtenir pour nous-mêmes et pour d'autres des bénédictions que Dieu est déjà disposé à accorder mais que nous devons demander pour les obtenir. »

Guide des Écritures, « Prière », scriptures.lds.org.

Note de la rédaction : Cette page n'est pas conçue pour être une explication complète des versets de la Maîtrise de la doctrine choisis, mais simplement comme le point de départ de votre étude.

MOMENTS célestes

On a parfois l'impression que le ciel n'est pas si loin que cela.

Par Hollie Megan Laura Hunter

Un jour, mes dirigeantes des Jeunes Filles nous ont parlé des moments particuliers où nous ressentons vraiment l'Esprit et nous sentons proches de Dieu. Elles les ont appelés les « moments célestes », une expression simple, facile à se rappeler. Pour ma part, je savais exactement ce qu'était un « moment céleste » ; j'en avais déjà vécu. Des moments par exemple où l'on a un minuscule avant-goût de ce que peut être la vie dans le royaume céleste. Et j'ai vécu plein de ces moments !

Après que nos dirigeantes nous ont présenté cette idée, nous sommes allées dehors. Le soleil brillait à travers les arbres. Nous avons fermé les yeux. J'ai senti le soleil sur mon visage pendant qu'une brise tiède soufflait. Les oiseaux chantaient et les arbres bruissaient dans le vent tandis que nous nous réjouissions des créations de Dieu. C'était un moment céleste.

J'avais vécu un autre moment céleste lorsque ma meilleure amie s'était fait baptiser. Tandis que nous retournions à l'église pour le reste du service, elle m'avait pris la main et nous avons dit combien c'était formidable que nous soyons amies et que nous le serions toujours, jusque dans l'éternité. Je n'oublierai jamais cela. J'étais heureuse et reconnaissante !

Environ un an plus tard, nous avons éprouvé de nouveau cette joie lorsque, debout devant les fonds baptismaux, nous avons regardé sa mère entrer dans les eaux du baptême. Oui, réellement, le monde entier paraissait beau.

Le meilleur endroit où vivre ces expériences est peut-être à l'intérieur de la maison du Seigneur. La première fois que je suis allée au temple, j'ai eu la bénédiction d'y être avec mes parents et ma sœur. Je me suis fait baptiser pour mon arrière-grand-mère, et j'ai senti qu'elle était heureuse.

Les moments célestes peuvent se produire n'importe où et n'importe quand, quand on écoute de la musique ou pendant une soirée familiale ou à l'école. Je me souviens d'une soirée familiale où tout le monde avait le fou rire ! Cela a été l'un de mes moments préférés.

Ces moments célestes ont affermi mon témoignage et m'ont aidée à être plus reconnaissante. Ils m'ont appris de grandes leçons. Ils m'ont surtout permis de trouver de la joie et du bonheur dans l'Évangile ! Je sais que, si je continue de vivre l'Évangile, toute la beauté, le bonheur, la paix et l'amour que je ressens dans chacun de ces moments célestes seront quelque chose que je pourrai connaître pour toujours, dans une mesure bien plus grande, dans le royaume céleste. ■

L'auteur vit dans le Nord Lanarkshire (Écosse).



Photographie du temple de Nauvoo (Illinois) par Michaela S. (Floride, États-Unis)

Ci-dessus: Cette photo représente l'amour de Dieu pour moi personnellement et pour mes sœurs, dont l'une est missionnaire à plein-temps. L'Évangile de Jésus-Christ a été une joie indescriptible dans notre vie.

Kenia R. au temple de Monterrey (Mexique)

RELEVER LE DÉFI DU TEMPLE (#DÉFIDUTEMPLE)

Je me suis fait baptiser en 2012 et je faisais partie d'une branche du district d'Ipoméia (Brésil). Depuis 2014, je suis très impliqué dans l'histoire familiale. Cela a commencé par l'invitation de Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, lancée lors de la conférence RootsTech, de faire des baptêmes pour des personnes de ma propre famille. Je me suis senti vraiment engagé à participer à l'œuvre de l'histoire familiale, sachant que, si je frappais, on m'ouvrirait (voir Matthieu 7:7).

Maintenant, j'ai beaucoup plus de générations, de photos, de documents et, plus important, d'histoires au sujet de notre famille, ce qui est formidable. À l'aide de ces renseignements, j'ai écrit un livre avec des photos et des dates tirées de mon histoire familiale. Ce projet m'a permis de prendre contact avec des membres de ma famille qui ne sont pas membres de l'Église et m'a donné l'occasion de témoigner que la famille peut être éternelle.

Cette œuvre m'a aidé à me tenir en des lieux saints, à rester pratiquant et à accepter l'appel de servir le Seigneur en mission.

J'ai le témoignage que l'œuvre du salut accomplie par cette Église des deux côtés du voile est vraie et inspirée par notre Père céleste. Avant ma mission, j'ai eu l'occasion de faire des baptêmes pour mes ancêtres et, maintenant, en tant que missionnaire, j'ai l'occasion de baptiser des gens vivants qui veulent changer à tout jamais de vie. ■

Claudio Klaus, fils, mission de Mesa (Arizona)



Par **M. Russell Ballard**
du Collège des douze
apôtres

COMMENT FAIRE CONNAÎTRE L'ÉVANGILE

Nous n'avons pas à nous excuser de nos croyances, ni à rétracter nos déclarations de ce que nous savons être vrai. Mais nous pouvons le faire connaître, dans un esprit d'aimante compréhension, **hardiment et avec confiance**, n'ayant en vue que la gloire de Dieu, sans faire pression sur nos auditeurs et sans avoir de sentiment d'échec s'ils n'acceptent pas immédiatement ce que nous croyons.

Lorsque nous avons la compagnie du Saint-Esprit, nous pouvons par de simples moyens aider les personnes qui ne sont pas pratiquantes et qui ne sont pas de notre foi à mieux comprendre l'Évangile. Il n'est pas besoin de nouveau programme pour le faire. Nous n'avons pas besoin de manuel, d'appel ou de réunion de formation. Tout ce qu'il faut c'est que les bons membres de l'Église apprennent à **s'appuyer sur le pouvoir du Saint-Esprit** et, dotés de ce pouvoir, aillent vers les enfants de notre Père et les touchent. Nous ne pouvons rendre de plus grand service que de **témoigner** de l'Évangile de Jésus-Christ rétabli aux gens qui ne le comprennent pas.

Eh bien, mes frères et sœurs, sommes-nous prêts à faire quelque chose ? Chacun de nous peut-il prendre aujourd'hui la décision **d'accroître sa préparation spirituelle** en cherchant à être guidé par le Saint-Esprit, puis, avec le pouvoir que nous apporte sa compagnie, d'être une bénédiction pour davantage des enfants de notre Père en leur apportant la compréhension et la connaissance que l'Église est vraie ?

Je témoigne que le Sauveur vit, et il bénira chacun de nous si nous faisons tout notre possible pour promouvoir la grande œuvre de son Église. Puisse chacun de nous s'engager à faire quelque chose de plus. ■

Extrait d'un discours de la conférence générale d'avril 2000.



COMMENT AVEZ-VOUS APPLIQUÉ CELA ?

Je suis très reconnaissant d'avoir grandi dans l'Église. J'aime faire connaître l'Évangile et j'essaie de donner le bon exemple parce que je sais que mes amis et d'autres personnes me regardent, particulièrement notre Père céleste. Il ne néglige ni n'ignore rien de ce que l'on fait. On doit s'efforcer de faire le bien et de faire connaître l'Évangile à ses enfants parce que les occasions de le faire sont illimitées ; il suffit de prier pour trouver et saisir ces occasions.

Chari G., Arkansas, (États-Unis)

DROIT AU BUT


Pourquoi est-ce un plus grand péché de ne pas pardonner à quelqu'un que de lui faire du tort ?

Le Seigneur a enseigné : « C'est pourquoi je vous dis que vous devez vous pardonner les uns aux autres ; car celui qui ne pardonne pas à son frère ses offenses est condamné devant le Seigneur, car c'est en lui que reste le plus grand péché.

« Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes » (D&A 64:9-10).

Quand nous refusons de pardonner, nous plaçons notre discernement limité au dessus du jugement parfait du Seigneur. Il a une vision parfaite du cœur des gens et de leur situation, et le jugement n'appartient qu'à lui. À la fin, il rendra une justice parfaite et offrira une miséricorde parfaite à tous, à ceux qui font du tort aux autres et à ceux à qui l'on a fait du tort.

De plus, en nous demandant de pardonner, le Seigneur nous aide à choisir le bonheur plutôt que la tristesse, à abandonner notre rancune amère et nos ressentiments et à recevoir la guérison par sa grâce. Alors nous découvrons, comme nous l'a rappelé Kevin R. Duncan, des soixante-dix, que « l'expiation du Sauveur n'est pas seulement pour les personnes qui ont besoin de se repentir [mais] aussi pour celles qui ont besoin de pardonner » (« Le baume guérisseur du pardon », *Le Liahona*, mai 2016, p. 35). ■



Quelle est la position de l'Église vis-à-vis de la **dépression**, et comment puis-je la surmonter ?

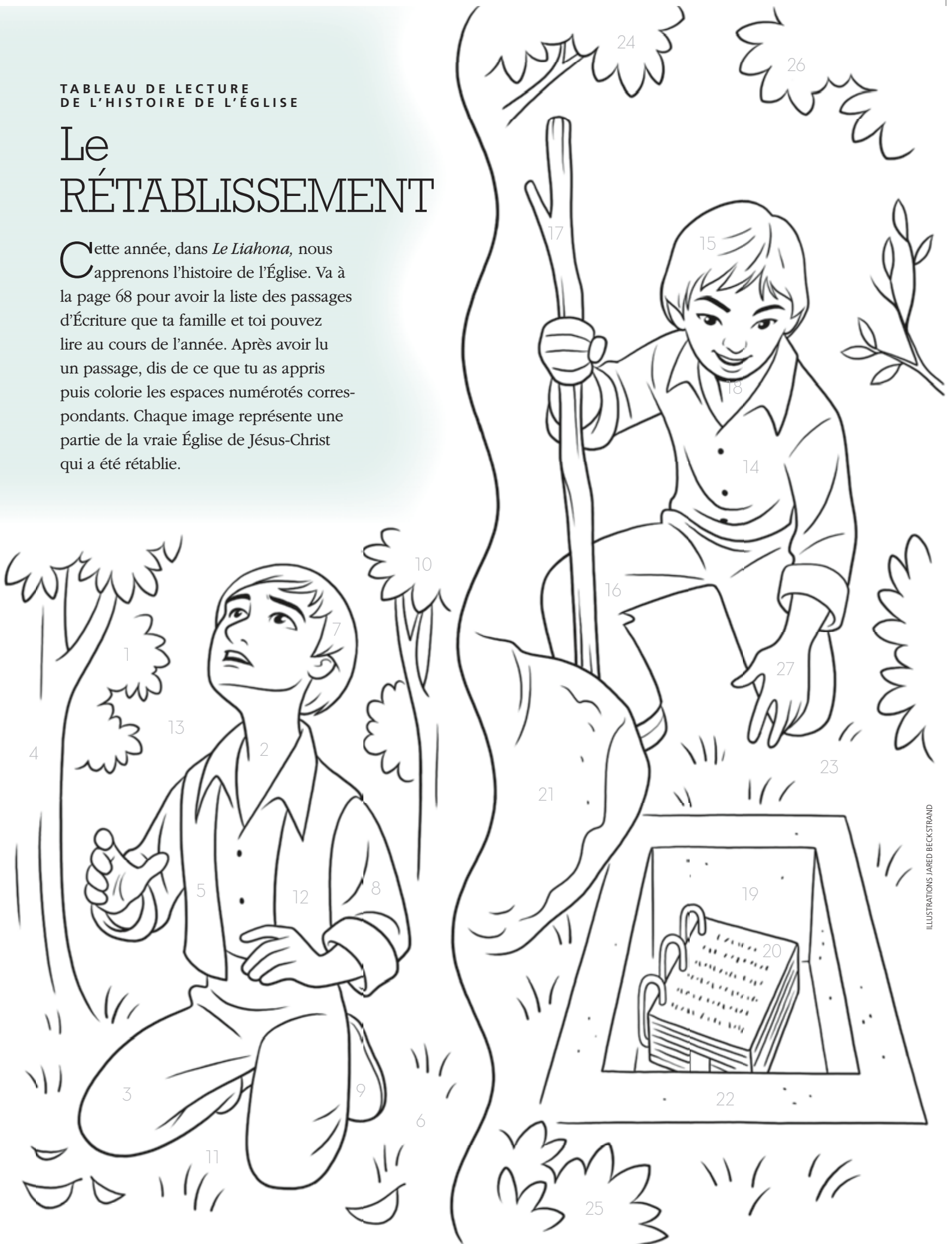
Tout le monde est découragé de temps en temps, et l'Évangile rétabli de Jésus-Christ et le soutien de membres de la famille, de dirigeants et d'autres personnes peut nous aider à retrouver le bien-être, la joie et la paix. Mais les dirigeants de l'Église reconnaissent que la dépression profonde est un état beaucoup plus grave qui peut réduire la capacité de fonctionner. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a suggéré plusieurs choses à faire si vous êtes en profonde dépression :

- Ne perdez pas la foi en notre Père céleste et en Jésus-Christ.
- Faites ce qui amène l'Esprit dans votre vie (priez, étudiez les Écritures, etc.)
- Demandez conseil à vos parents et à vos dirigeants de la prêtrise.
- Recevez des bénédictions de la prêtrise.
- Prenez la Sainte-Cène toutes les semaines et tenez-vous avec fermeté aux promesses de l'expiation de Jésus-Christ.
- Surveillez les indicateurs de stress tels que la fatigue, et faites des ajustements en conséquence.
- Si votre problème persiste, parlez à vos parents et à vos dirigeants de la prêtrise de la possibilité de demander conseil à des thérapeutes agréés qui adhèrent à de bonnes valeurs.

(Voir « Comme un vase brisé », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 40-42.) ■

Le RÉTABLISSEMENT

Cette année, dans *Le Liahona*, nous apprenons l'histoire de l'Église. Va à la page 68 pour avoir la liste des passages d'Écriture que ta famille et toi pouvez lire au cours de l'année. Après avoir lu un passage, dis de ce que tu as appris puis colorie les espaces numérotés correspondants. Chaque image représente une partie de la vraie Église de Jésus-Christ qui a été rétablie.





LISTES DE PASSAGES D'ÉCRITURE

La plupart de ces passages sont des révélations que le Seigneur a données à Joseph Smith. Colorie l'image des pages 66-67 pendant que tu les lis !

| | |
|---|---|
| 1. Joseph Smith, Histoire 1:10-13 | 27. Doctrine et Alliances 59:9-10, 15-19 |
| 2. Joseph Smith, Histoire 1:14-17 | 28. Doctrine et Alliances 64:9-11 |
| 3. Joseph Smith, Histoire 1:30, 33-34 | 29. Doctrine et Alliances 64:33-34 |
| 4. Joseph Smith, Histoire 1:51-53 | 30. Doctrine et Alliances 76:19-24, 40-41 |
| 5. Joseph Smith, Histoire 1:66-69 | 31. Doctrine et Alliances 78:17-19 |
| 6. Doctrine et Alliances 1:37-38 | 32. Doctrine et Alliances 81:5-6 |
| 7. Doctrine et Alliances 2:1-2 | 33. Doctrine et Alliances 82:3, 10, 14 |
| 8. Doctrine et Alliances 4:1-7 | 34. Doctrine et Alliances 84:46-47, 62 |
| 9. Doctrine et Alliances 6:34-37 | 35. Doctrine et Alliances 88:78-80 |
| 10. Doctrine et Alliances 8:2-3, 9-10 | 36. Doctrine et Alliances 88:118-120 |
| 11. Doctrine et Alliances 10:5, 69 | 37. Doctrine et Alliances 88:123-126 |
| 12. Doctrine et Alliances 11:6-7 | 38. Doctrine et Alliances 89:1, 18-21 |
| 13. Doctrine et Alliances 13:1 | 39. Doctrine et Alliances 90:15, 24 |
| 14. Doctrine et Alliances 18:10-13 | 40. Doctrine et Alliances 97:15-16, 21 |
| 15. Doctrine et Alliances 18:15-16 | 41. Doctrine et Alliances 98:11-12 |
| 16. Doctrine et Alliances 19:16-19, 23-24 | 42. Doctrine et Alliances 100:5-8 |
| 17. Doctrine et Alliances 20:75-79 | 43. Doctrine et Alliances 101:16, 32, 36 |
| 18. Doctrine et Alliances 25:10-13 | 44. Doctrine et Alliances 105:39-41 |
| 19. Doctrine et Alliances 27:15-18 | 45. Doctrine et Alliances 107:6, 8, 13 |
| 20. Doctrine et Alliances 39:20-23 | 46. Doctrine et Alliances 110:1-10 |
| 21. Doctrine et Alliances 46:10-12, 32-33 | 47. Doctrine et Alliances 119:4, 6-7 |
| 22. Doctrine et Alliances 49:25-28 | 48. Doctrine et Alliances 121:7-9, 46 |
| 23. Doctrine et Alliances 50:40-46 | 49. Doctrine et Alliances 121:41-45 |
| 24. Doctrine et Alliances 51:13, 19 | 50. Doctrine et Alliances 122:7-9 |
| 25. Doctrine et Alliances 58:26-28 | 51. Doctrine et Alliances 130:20-23 |
| 26. Doctrine et Alliances 58:42-43 | 52. Doctrine et Alliances 131:1-4 |



Par Dallin H. Oaks
du Collège des douze
apôtres

Mon Père céleste exaucera-t-il TOUJOURS mes prières ?



Notre Père céleste
en sait plus que nous.
Il exaucera nos prières de
la meilleure manière.



Lorsque nous avons foi
en notre Père céleste et en
Jésus-Christ, nous leur
faisons confiance.



Soyez certain que notre
Père céleste vous connaît
et vous aime. Soyez certain
qu'il exaucera vos prières
de la manière qui sera la
meilleure pour vous.
(Voir 3 Néphé 18:20.)

ILLUSTRATIONS JIM MADSEN

Tiré de « La foi au Seigneur Jésus-Christ », L'Étoile, juillet 1994, p. 106-108

NOTRE PAGE



Par Alexandra M., dix ans, Maryland (États-Unis)



Le Seigneur a fait la Création pour les enfants de notre Père céleste. J'aime les animaux et la nature.

Samuel M., sept ans, Madrid (Espagne)

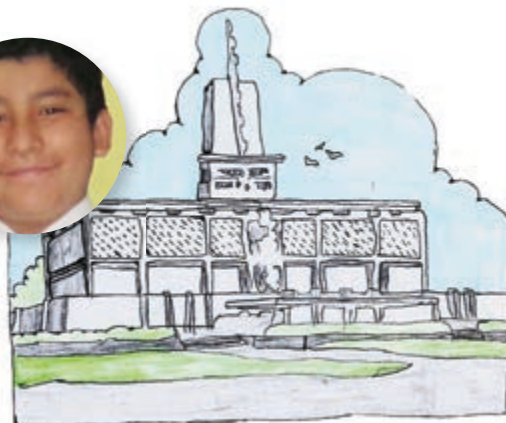


Par Lisette N., cinq ans, Madrid (Espagne)



J'ai appris en réunion de Sainte-Cène et dans mes cours du dimanche que certaines choses ne sont pas aussi importantes que d'autres. Les plus importantes sont l'Évangile de Jésus-Christ et l'obéissance à notre Père céleste. J'adore apprendre.

Ian A., cinq ans, Morelos (Mexique)



Quand je vais au temple avec ma famille, je ressens l'Esprit très fort parce que je sais que le Seigneur est avec nous. Il a dit : « Venez à moi, mes petits enfants » (voir Matthieu 19:14).

Heitor A., dix ans, Paraná (Brésil)



Par Walter F. González

Des soixante-dix

« Lire et puis prier, Voilà ce que je ferai » (Chants pour les enfants, p. 66),

J'avais douze ans quand j'ai entendu parler de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. J'ai rencontré deux missionnaires dans le bus. Ils m'ont demandé s'ils pouvaient venir enseigner l'Évangile à ma famille.

Ils nous ont laissé un exemplaire du Livre de Mormon et une brochure sur le témoignage de Joseph Smith. Mes parents étaient des gens

formidables. Mais ils ne sont pas devenus membres de l'Église à cette époque.

Les deux ouvrages sont restés sur notre étagère pendant de nombreuses années. Puis un jour, quand j'avais dix-huit ans, j'ai cherché sur notre étagère quelque chose de bien à lire. J'ai pris le Livre de Mormon et j'ai lu le premier chapitre. Tandis que je lisais, j'ai éprouvé un sentiment particulier.

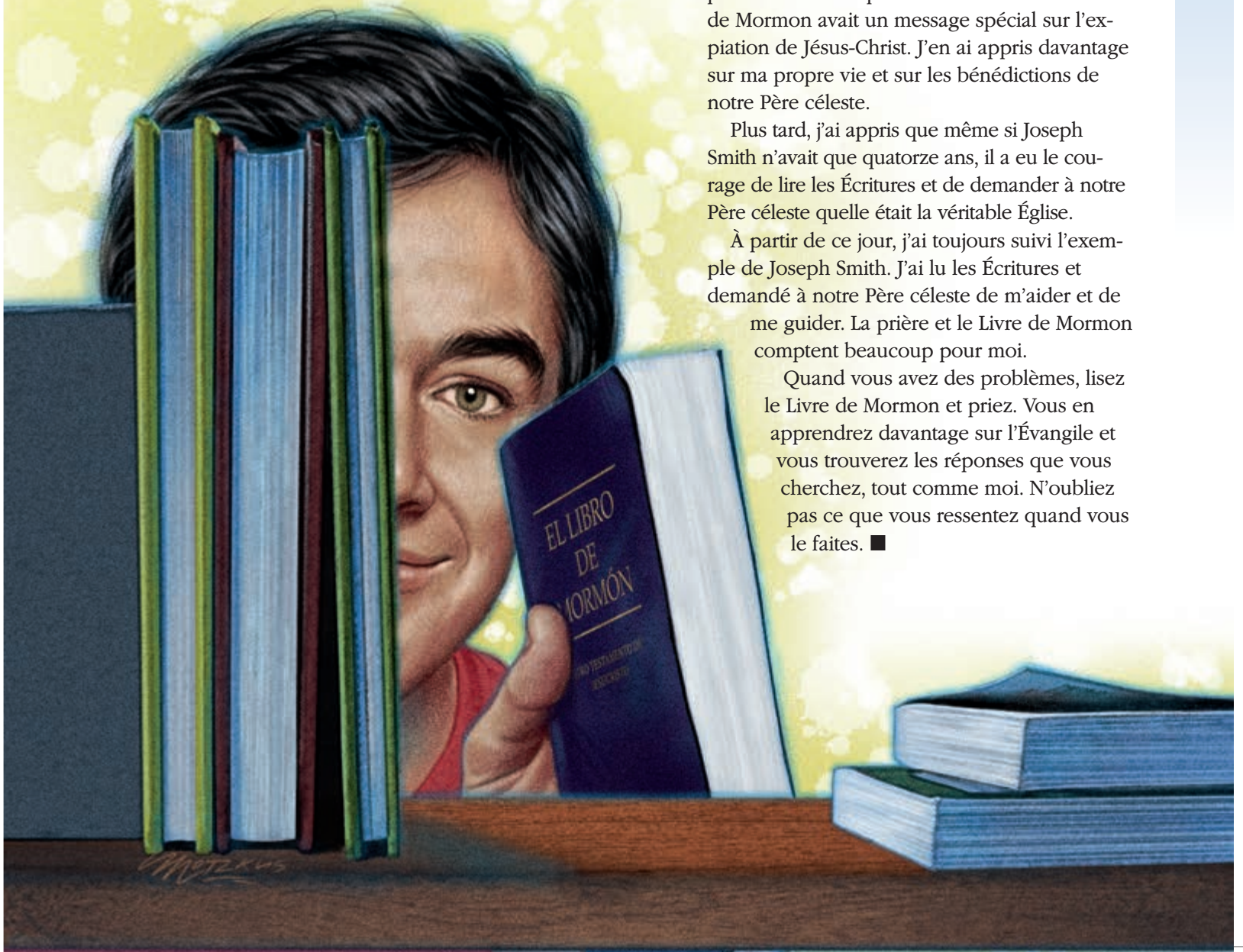
J'ai eu une expérience remarquable qui m'a permis de savoir que le livre était vrai. Le Livre de Mormon avait un message spécial sur l'expiation de Jésus-Christ. J'en ai appris davantage sur ma propre vie et sur les bénédictions de notre Père céleste.

Plus tard, j'ai appris que même si Joseph Smith n'avait que quatorze ans, il a eu le courage de lire les Écritures et de demander à notre Père céleste quelle était la véritable Église.

À partir de ce jour, j'ai toujours suivi l'exemple de Joseph Smith. J'ai lu les Écritures et demandé à notre Père céleste de m'aider et de me guider. La prière et le Livre de Mormon comptent beaucoup pour moi.

Quand vous avez des problèmes, lisez le Livre de Mormon et priez. Vous en apprendrez davantage sur l'Évangile et vous trouverez les réponses que vous cherchez, tout comme moi. N'oubliez pas ce que vous ressentez quand vous le faites. ■

ILLUSTRATION ROGER MOTZKUS



Min-Jun est à la hauteur

Par Kelly Hunsaker

D'après une histoire vraie

« *Oui, Jésus est notre ami. [...] Il nous entendra.* », (Chants pour les enfants, p. 37).

Min-Jun fixe les nuages par la fenêtre. Il dit : « On dirait qu'il va pleuvoir demain ».

Grand-père lève les yeux de son journal et acquiesce de la tête. C'est la fin de l'été à Séoul (Corée du Sud) et la saison de la mousson a commencé.

Min-Jun pose un parapluie à côté de ses affaires du dimanche. « Je crois que nous devrions partir de bonne heure demain. »

Grand-père sourit. « Bonne idée. Nous devons prendre le chemin le plus long au cas où la route du bas serait inondée. »

Min-Jun demande : « Crois-tu que tout ira bien pour le bâtiment

de l'Église ? » L'année précédente, le sous-sol a été inondé pendant la mousson.

Grand-père répond : « Oui. Mais cela ne fait jamais de mal de prier. »

« Alors je prierai pour l'église ce soir. Et pour que nous puissions y arriver sains et saufs. *Jal-ja-yo* (bonne nuit). » Min-Jun salue de la tête et va se coucher.

Le matin, ils quittent leur appartement de bonne heure. Min-Jun regarde les nuages noirs qui s'amoncellent dans le ciel.

« Aie foi », dit grand-père.

Min-Jun le suit à l'assaut des marches étroites de la colline près de chez eux. Ils s'arrêtent au sommet pour reprendre leur souffle. Leur chemise blanche est déjà mouillée à cause de l'air chargé d'humidité.



Grand-père tend la main et sent les premières gouttes de pluie. « Tu la sens ? La pluie, elle commence à tomber. »

Ils ouvrent leurs parapluies. Quand ils arrivent aux marches suivantes, il pleut fort. Min-Jun plisse les yeux pour distinguer les marches sous la pluie. « Aïe ! », crie-t-il en glissant, et il tombe sur un genou.

« Tu t'es fait mal ? » demande grand-père. Il se penche pour regarder la déchirure dans le pantalon de Min-Jun.

La voix tremblante, Min-Jun dit : « Ce n'est qu'une égratignure. »

Grand-père répond : « On pourra arranger ça à l'église. »

Min-Jun et son grand-père montent le reste des marches et s'engagent sur la route haute.

Agrippant son parapluie, grand-père dit : « Le vent est pire ici. » Min-Jun a bien du mal à tenir le sien. Soudain, une bourrasque retourne son parapluie, qui se déchire aux coutures. Min-Jun laisse tomber ses épaules.

Grand-père lui tend son parapluie. « Abrite-toi sous le mien. On y est presque. »

Min-Jun et son grand-père partagent le parapluie mais il les protège mal de la pluie battante. En approchant de l'église, Min-Jun entend de la musique.

« Ils ont déjà commencé ! » Il court jusqu'à la porte d'entrée. C'est alors qu'il voit son reflet dans la vitre. Il



CONTINUE D'ESSAYER

« Ce qui est merveilleux au sujet de l'Évangile, c'est que le simple fait d'essayer est porté à notre crédit, même si nous ne réussissons pas toujours. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, « *Demain le Seigneur accomplira des prodiges parmi vous* », *Le Liahona*, mai 2016, p. 125-126.

a les cheveux tout emmêlés et ruisselants, le pantalon déchiré et les chaussures pleines de boue. Il a un geste de recul et redescend les marches.

Il murmure : « Je [...] Je ne peux pas entrer. »

« Tu es très bien », lui dit grand-père.

« Mais je suis tout sale et tout mouillé ! »

Grand-père regarde Min-Jun, puis le pluviomètre accroché à la clôture.

« C'est facile de mesurer la pluie, Min-Jun, mais comment fait-on pour se mesurer soi-même ? »

Min-Jun regarde son grand-père avec étonnement.

Celui-ci lui dit : « Tu vois des chaussures pleines de boue, un genou écorché et des cheveux ébouriffés et tu penses que tu n'es pas vraiment à la hauteur. Mais Jésus-Christ a une meilleure façon de mesurer. Il voit ton cœur et sait que tu

fais le bien. Si tu t'évalues à sa façon, tu verras que la jauge déborde. »

Min-Jun regarde la jauge à pluie. Elle continue de monter à chaque goutte qui tombe. Il repense à tous les efforts qu'il a faits pour arriver à l'église, à la grande chaleur et au bonheur qu'il ressent quand il y est. Il voit combien il aime le Sauveur et combien le Sauveur l'aime.

Min-Jun serre son grand-père dans ses bras et, ensemble, ils entrent dans l'église. ■

L'auteur vit au Colorado (États-Unis).



N'oublie pas de prier pour Erik



Par Julie Cornelius-Huang

D'après une histoire vraie

« *Sachez que chacun peut choisir et dessiner son avenir* »
(Cantiques, n° 155).

La famille de Kari s'agenouille au pied du canapé pour la prière familiale. Tout le monde croise respectueusement les bras. Papa demande à Liv,

la petite sœur de Kari, de faire la prière.

Il lui rappelle : « N'oublie pas de remercier notre Père céleste des nombreuses bénédictions que nous avons reçues. »

« Et n'oublie pas de prier pour Erik », ajoute Maman. Maman leur rappelle toujours de prier pour Erik.

Erik est le frère aîné de Kari. Avant qu'il parte à

l'université, Kari et lui étaient les meilleurs amis du monde. Elle a la nostalgie de toutes les choses amusantes qu'ils faisaient ensemble.

Puis, quelques mois plus tôt, Erik a dit à Maman et à Papa qu'il ne voulait plus être membre de l'Église. Kari et sa famille ont été surpris et attristés. Ils ont commencé à prier pour Erik tous les soirs. Quelquefois, ils demandent qu'il ressente le Saint-Esprit et ait le désir de retourner à l'église. Papa prie pour qu'Erik ait l'esprit lucide afin de faire de bons choix. Maman demande souvent que quelqu'un en qui il a confiance l'aide à trouver le bon chemin. Après toutes leurs prières, Kari ne peut s'empêcher d'être un peu en colère. Pourquoi notre Père céleste ne ramène-t-il pas Erik à l'Église ?

Finalement, juste au moment où Liv va ouvrir la bouche pour faire la prière, Kari

ne peut plus se retenir. Elle laisse échapper : « Pourquoi notre Père céleste n'a pas répondu à nos prières ? » Surpris, tout le monde la regarde mais elle est trop en colère pour s'en soucier. Pendant un instant, personne ne dit rien.

Papa dit : « Kari, quand tu es rentrée à la maison après l'école aujourd'hui, as-tu rangé ton sac à dos ? »

« Hein ? » demande Kari, perplexe. Qu'est-ce que son sac à dos a à voir là-dedans ? Elle regarde la porte d'entrée et voit son sac à dos jeté contre le mur au lieu d'être suspendu à côté de celui de Liv. « Non [...] désolée. »

« Maman ne t'a pas rappelé de le suspendre ? »

« Oui », répond Kari. Elle regarde le sol.

« Maman ne t'a-t-elle pas rappelé de suspendre ton sac à dos ? »

« Oui », marmonne Kari. Elle ne sait toujours pas

quel est le rapport. Papa ne prend-il pas sa question au sérieux ?

« Je sais que, lorsque nous prions pour Erik, notre Père céleste répond *réellement* à nos prières, chaque fois. Le problème est qu'Erik n'écoute peut-être pas en ce moment. Il a le choix d'écouter le Saint-Esprit, tout comme tu as le choix d'écouter Maman au sujet du sac à dos. Mais penses-tu que tu ignoreras *toujours* Maman quand elle te demandera de suspendre ton sac à dos ? »

Kari répond : « Non, je ne crois pas. »

« Un jour, elle écoutera ! » dit Maman en faisant un clin d'œil à Kari. Kari sourit.

Elle ajoute : « Alors peut-être qu'un jour Erik écoutera aussi. »

Maman répond : « Absolument. Écouter le Saint-Esprit, cela s'apprend. Erik ne l'a sans doute pas encore appris. » Kari commence à se sentir un peu mieux.

Ils inclinent tous la tête pendant que Liv fait la prière. Liv demande qu'Erik apprenne à écouter le Saint-Esprit. Pendant que Liv prie, Kari ressent de la paix et de la chaleur. Elle sait que notre Père

céleste entend leurs prières. Pendant que Liv énumère les bénédictions que leur famille a reçues, Kari pense à une autre bénédiction à ajouter à la liste : elle comprend mieux

la prière à présent !

Quand la prière est terminée, elle sait que notre Père céleste n'a pas oublié Erik. Elle sait aussi qu'il ne l'oubliera jamais, elle non plus. ■

L'auteur vit au Nevada (États-Unis).

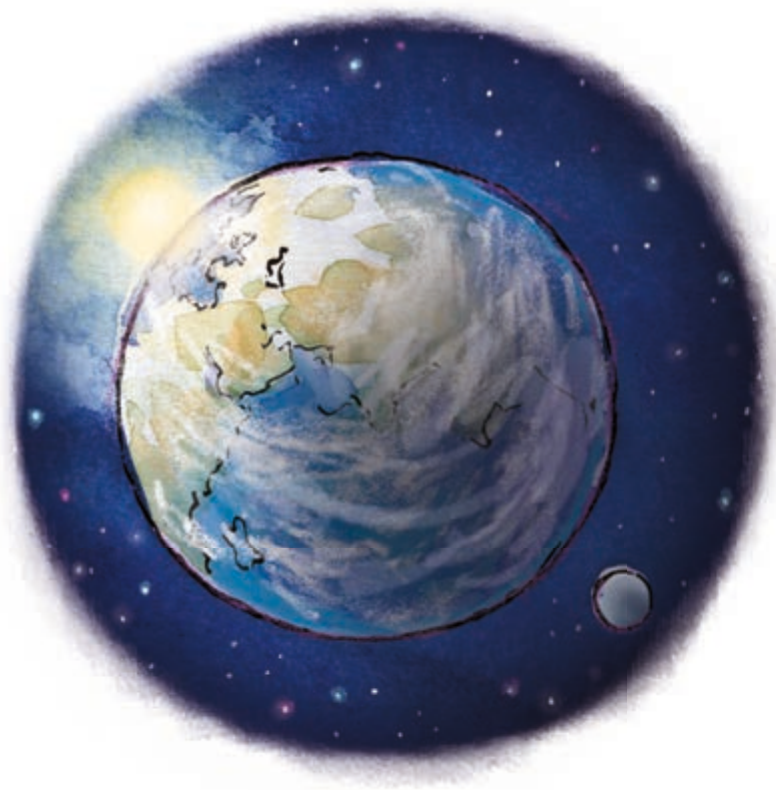
QU'EST-CE QUE LE LIBRE ARBITRE ?

Le libre arbitre est un don que Dieu a fait à tout le monde. C'est le don de choisir ce que nous ferons. Notre Père céleste nous aide mais il ne nous force pas à agir. Au lieu de cela, il nous permet de choisir par nous-mêmes.



Jésus m'aime

Par Kim Webb Reid



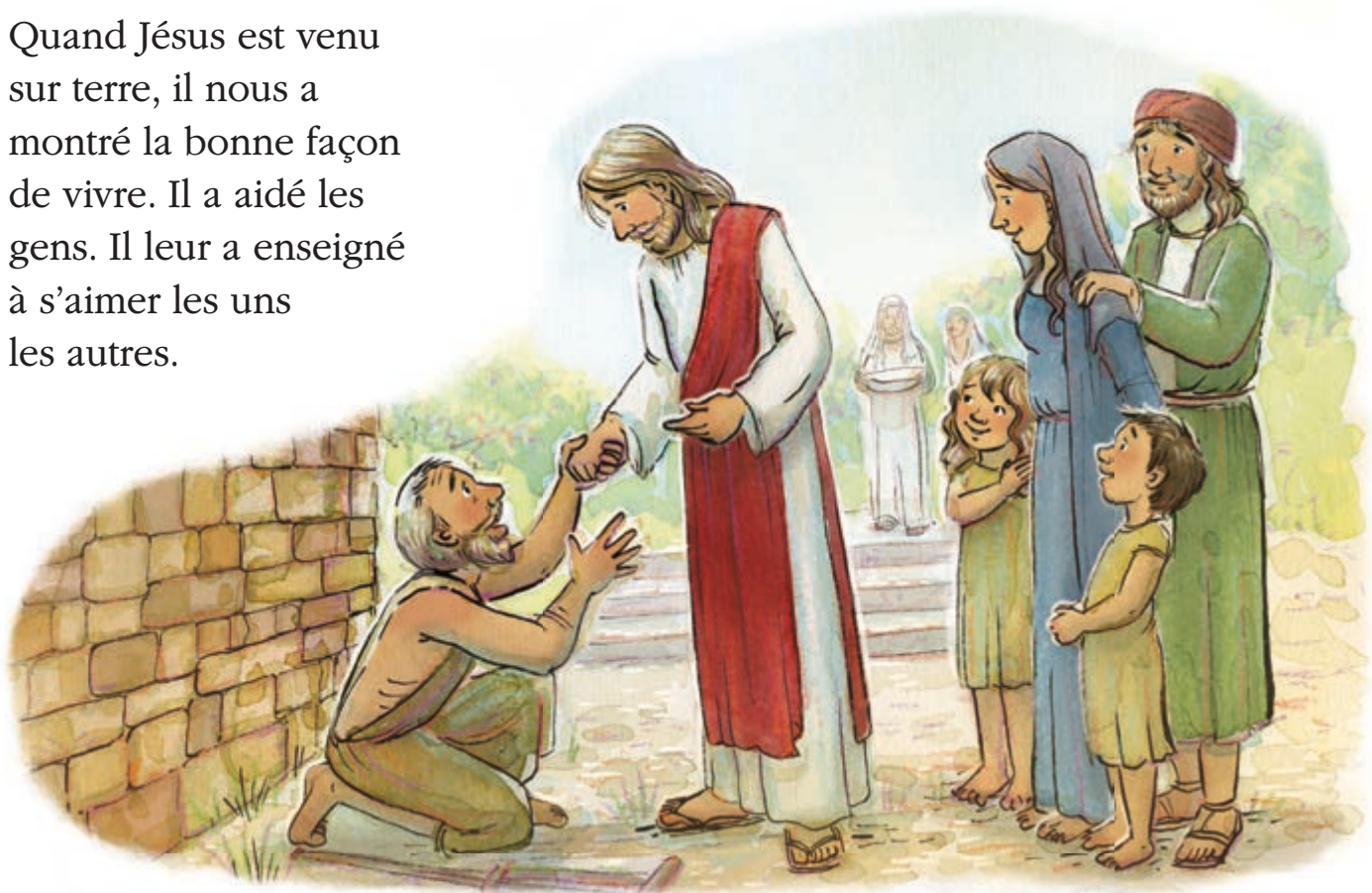
Avant la création de la terre, nous vivions tous aux cieux avec nos parents célestes et notre frère aîné, Jésus. Nous étions heureux et nous nous aimions beaucoup.

Un jour, notre Père céleste nous a dit qu'il allait faire une terre où nous irions vivre. Il savait que, pendant notre séjour sur terre, parfois nous ne respecterions pas ses commandements. Nous aurions besoin d'un Sauveur pour nous aider à retourner à lui. Notre Père céleste a choisi Jésus pour être notre Sauveur.



ILLUSTRATIONS APRYL STOTT

Quand Jésus est venu sur terre, il nous a montré la bonne façon de vivre. Il a aidé les gens. Il leur a enseigné à s'aimer les uns les autres.



Jésus a souffert dans le jardin de Gethsémané et sur la croix. Il l'a fait pour que nous puissions nous repentir et vivre à nouveau après la mort.



Quand j'apprends qui est Jésus, je ressens son amour pour moi. ■

Je suis enfant de parents célestes

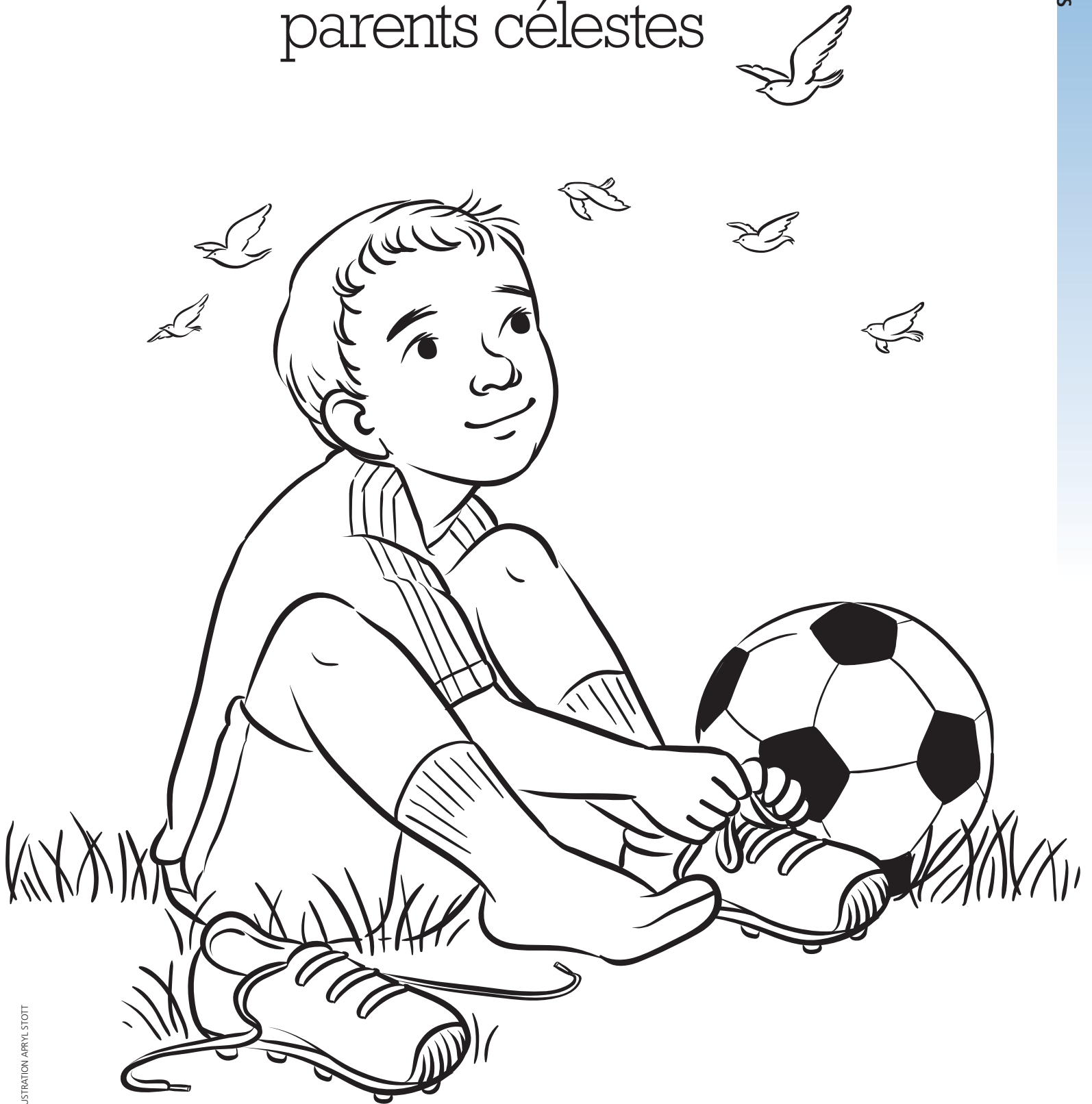


ILLUSTRATION APRYL STOTT



Par Hugh B. Brown
(1883-1975)

Premier conseiller dans
la Première Présidence

PLAIDOYER POUR UN PROPHÈTE VIVANT

En 1939, avant le déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale, frère Brown fut invité par un membre de la Chambre des communes du Royaume-Uni à présenter une argumentation juridique appuyant son affirmation que Joseph Smith était un prophète. Dans un discours prononcé à l'université Brigham Young le 4 octobre 1955, intitulé « Le portrait d'un prophète », le président Brown décrit leur conversation (voir speeches.byu.edu).

Je commençai : « Vous dites que ma croyance que Dieu a parlé à l'homme à notre époque est fantastique et absurde ? »

« Elle l'est pour moi. »

« Croyez-vous que Dieu ait jamais parlé à quelqu'un ? »

« Certainement. Nous en avons des preuves tout au long de la Bible. »

« A-t-il parlé à Adam ? »

« Oui. »

« À Hénoc, Noé, Abraham, Moïse, Jacob, Joseph et aux prophètes suivants ? »

« Je crois qu'il a parlé à chacun d'eux. »

« Croyez-vous que le contact entre Dieu et l'homme a cessé avec l'apparition de Jésus sur la terre ? »



« Non, à cette époque-là, cette communication a atteint son apogée, son point culminant. »

« Croyez-vous, Monsieur, qu'après sa résurrection, un certain docteur de la loi qui était aussi fabricant de tentes, appelé Saul de Tarse, en route pour Damas, a parlé avec Jésus de Nazareth, qui avait été crucifié, était ressuscité et était monté au ciel ? »

« Je le crois. »

« Quelle voix Saul a-t-il entendue ? »

« C'était la voix de Jésus-Christ, car il s'est présenté ainsi. »

« Alors, je vous présente sérieusement ma thèse qu'aux temps bibliques c'était pratique courante que Dieu parle à l'homme. »

« Je pense que je vais l'admettre, mais cela a cessé peu après le premier siècle de l'ère chrétienne. »

« Pourquoi pensez-vous que cela ait cessé ? »

« Je ne saurais pas le dire. »

« Vous pensez que Dieu n'a pas parlé depuis lors ? »

« J'en suis certain. »

« Il doit y avoir une raison. Pouvez-vous me la donner ? »

« Je ne la connais pas. »

« Puis-je en suggérer quelques-unes ? Peut-être que Dieu ne parle plus à l'homme parce qu'il ne le peut plus. Il en a perdu le pouvoir. »

Il répondit : « Cela serait blasphématoire, bien sûr. »

« Alors, si vous ne l'acceptez pas, peut-être ne parle-t-il pas aux hommes parce qu'il ne nous aime plus et qu'il ne s'intéresse plus aux affaires des hommes. »

Il dit : « Non, Dieu aime tous les hommes et il ne fait point acception de personnes. »

« Alors, s'il peut parler et s'il nous aime, la seule réponse possible, à mon avis, est que nous n'avons pas besoin de lui. Nous avons fait des progrès si rapides dans la science, nous sommes si bien instruits que nous n'avons plus besoin de Dieu. »

La voix tremblant à la pensée de la guerre imminente, il répondit : « Monsieur Brown, il n'y a jamais eu de période de l'histoire du monde où l'on ait eu plus besoin d'entendre la voix de Dieu que maintenant. Peut-être pouvez-vous me dire pourquoi il ne parle plus. »

Je répondis : « Il *parle*. Il a parlé, mais les hommes ont besoin de la foi pour l'entendre. » ■



**LA PREMIÈRE VISION, PAR
JORGE COCCO SANTANGELO**

« Quand la lumière se posa sur moi, je vis deux Personnages dont l'éclat et la gloire défient toute description, et qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un d'eux me parla, m'appelant par mon nom, et dit, en me montrant l'autre : Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le ! » (Joseph Smith, Histoire 1:17).

Aussi dans ce numéro

POUR LES JEUNES ADULTES



p. 44

PRINCIPES DE **FIDÉLITÉ** ÉNONCÉS PAR DES PROPHÈTES

Quelles sont les décisions que vous devez prendre maintenant afin de rester fidèles à l'avenir ? Réfléchissez à ces dix principes.

POUR LES JEUNES

THÈME DES ACTIVITÉS D'ÉCHANGE DE 2017

Tu veux te rapprocher de notre Père céleste ? Étudie le thème des activités d'échange de cette année au sujet de la prière.



p. 50

POUR LES ENFANTS

Le Rétablissement

Essaye cette activité ludique pour étudier les Doctrines et Alliances.

p. 66

